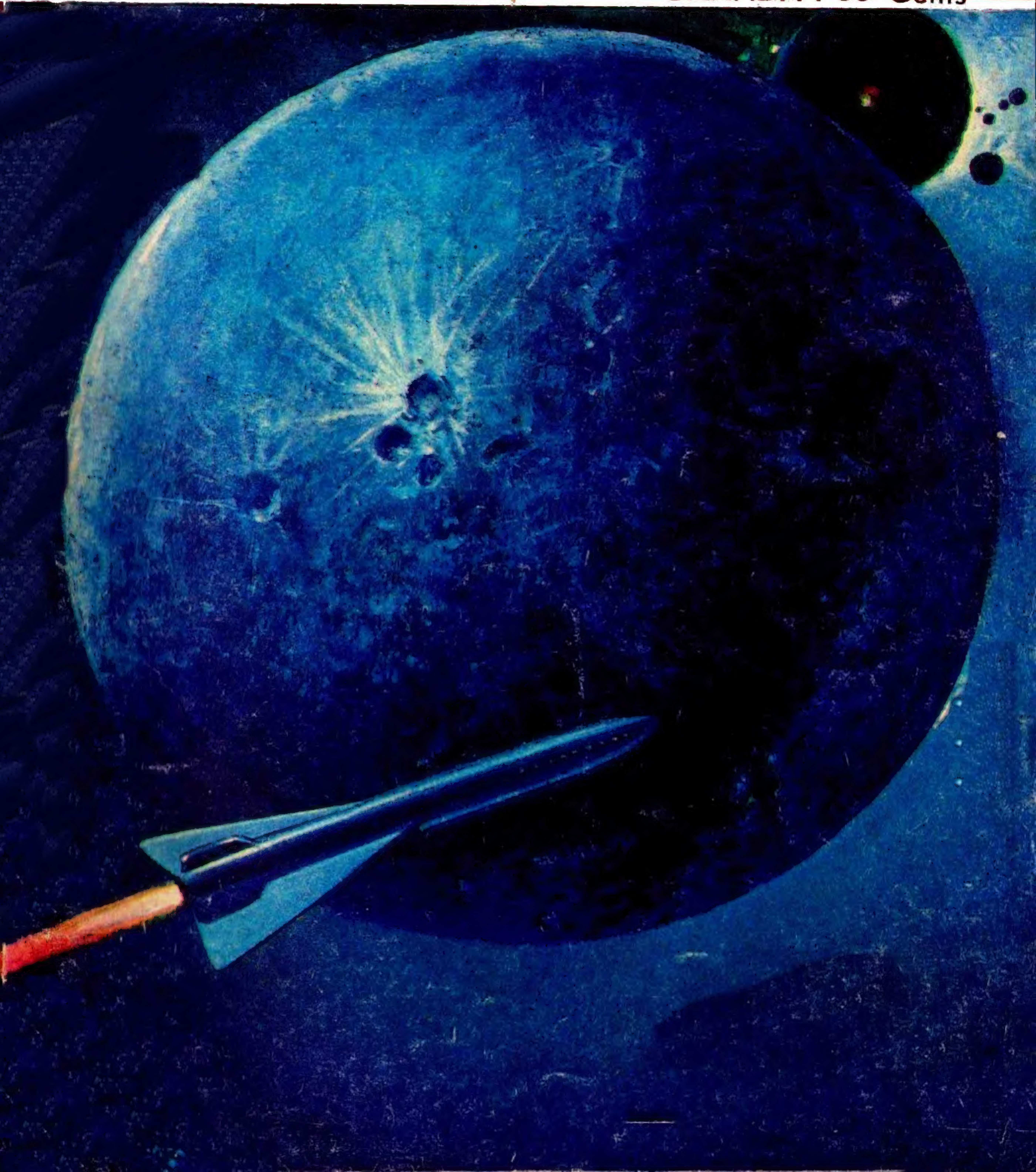


# ATOLL

Trimestriel N° 106

3 Frs

CANADA : 60 Cents









# ATLAS

## LES MANGEURS de LOTUS

EN MISSION AUPRÈS D'UNE BASE AMÉRICAINE EN ANTARCTIQUE, ATLAS A DÉCOUVERT LE ROYAUME DES ELFES... LES ELFES POSSÈDENT UN IMPORTANT GISEMENT D'URANIUM. CONVOITÉ PAR L'OFFICIER JOHNSON... LE DERNIER A RÉUSSI À CAPTURER MINIA LA FILLE DE DALRI, LE ROI DES ELFES, ET SE SERT DE SON PRÉCIEUX OTAGE POUR ARRIVER À SES FINS...

DALRI NE PEUT RISQUER LA VIE DE SA FILLE. UNE LUEUR ÉTRANGE BRILLE DANS SON REGARD...

TU AURAS LE TRÉSOR QUE TU CONVOITES. VENEZ !



AU MOINDRE PETIT GESTE DE REVOLTE, JE TIRE !... VOUS AUTRES, DEBOUT ! NOUS AVONS GAGNÉ !





LE PETIT GROUPE  
DESCEND EN SILENCE  
VERS LA GRANDE  
PORTE DE BRONZE...



... QUI, SUR UN ORDRE DE  
DALRI S'OUVRE...



... LAISSANT ENTRE-  
VOIR LA LUEUR  
AVEUGLANTE DE  
LA MASSE RA-  
DIOACTIVE.



LA RICHESSE ET LA PUISSAN-  
CE !.. JOHNSON EST COMME  
FOU...

LE TRÉSOR EST À  
MOI ! À MOI ! À MOI !



MAIS SOUDAIN... UN BRUIT  
ÉPOUVANTABLE ÉCLATE...  
PAREIL À UN TREMBLE-  
MENT DE TERRE...



PAR L'EN-  
FER ! QU'EST-CE QUE C'EST ?





C'EST LE MONSTRE MAGNÉ-  
TIQUE. IL APPROCHE...



...ATTIRÉ IRRÉSISTIBLE-  
MENT PAR LES FORTES  
ÉMANATIONS RADIOACTIVES...



JOHNSON IGNORE QUE LE MONS-  
TRE CONVOITE LUI AUSSI LE  
TRÉSOR. IL LE VOIT APPRO-  
CHER AVEC  
TERREUR... LÂ-  
CHE MINIA...



DIEU SOIT LOUÉ! MINIA EST  
SAUVE!

ÉLOIGNONS-NOUS  
VITE!



LE MONSTRE EST  
DEVANT JOHNSON,  
QUI RECULE VERS  
LA PORTE DE  
BRONZE...



L'HOMME PERD L'ÉQUILI-  
BRE ET, AVEC UN CRI  
HORRIBLE, TOMBE DANS  
L'ABÎME INCANDESCENT.

AAAAH!





LE HURLEMENT SE PERD  
DANS L'ABÎME, OÙ LE  
MONSTRE SE JETTE  
AVEC AVIDITÉ.



S'IL SE PRODUIT UNE RÉAC-  
TION EN CHAÎNE, TOUT SERA  
DÉTRUIT! NOUS AUSSI!

NE CRAINS RIEN.  
ATLAS...



TANDIS, QUE LE FOND  
DE L'ABÎME BOUT PLUS  
INTENSEMENT ET QUE  
LE SOURD GRONDEMENT  
AUGMENTE D'INTENSITÉ,  
LE VIEUX ROI ABAISSE  
UN LEVIER CACHE DANS  
LES ROCHERS...



LA MONTAGNE, DANS UN  
FRACAS ÉPOUVANTABLE  
S'ÉCROULE DANS L'ABÎME





PUIS, TOUT REDEVIENT CALME, SILENCIEUX. LES ELFES ET ATLAS SONT MUETS DE STUPEUR...



J'E T'AVAIS DIT QUE NUL N'AURAIT JAMAIS NOTRE TRÉSOR... QUE J'AVAIS IMAGINÉ UN SYSTÈME DE SÉCURITÉ ABSOLUE...

MAIS... VOUS NE POURREZ PLUS RETOURNER SUR VOTRE PLANÈTE !



CE TRÉSOR ÉTAIT MALEFIQUE, MIEUX VALAIT QU'IL DISPARÛT !

PLUS TARD ATLAS ET LES ELFES RETROUVENT LES HOMMES SOUS LE GRAND SOLEIL. LA POLICE MILITAIRE A ARRÊTÉ LES COMPLICES DE JOHN. SON. LE PÈRE D'ATLAS EST ÉGALEMENT ARRIVÉ ET SHETLAND A ÉTÉ RÉHABILITÉ.

ATLAS ! J'AI EU PEUR POUR TOI !

JE N'EN CROIS PAS MES YEUX ! QUI SONT TES COMPAGNONS ?



VOS AMIS, HOMMES DE LA TERRE !



OUI ! DES AMIS SAGES ET LOYAUX ! NOUS VOUS PROUVERONS QU'ENTRE NOUS AUSSI PEUT RÉGNER LA JUSTICE ET LA BONTÉ.





ATLAS NOUS A APPRIS  
BIEN DES CHOSES ! DÉSORMAIS,  
NOUS DEVRONS VIVRE  
DE LONGUES ANNÉES SUR  
VOTRE PLANÈTE...

HOMMES  
ET ELFES S'UNIRONT POUR  
QUE LE MONDE CONNAISSE  
ENFIN LA PAIX !



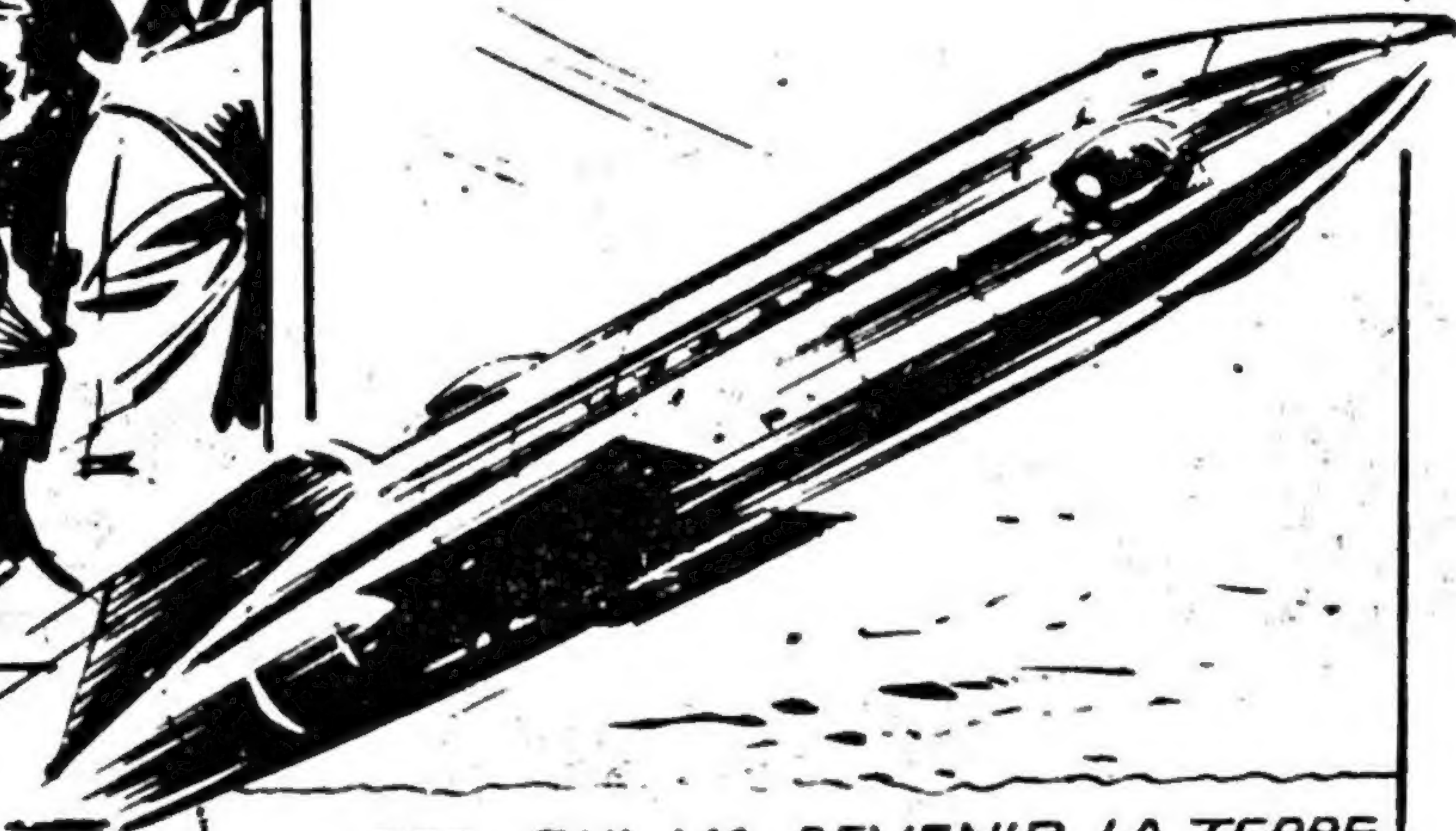
PEUT-ÊTRE RETOURNERONS  
NOUS UN JOUR LA-HAUT...  
AU-DELÀ DES GALAXIES...  
SUR NOTRE PLANÈTE.



EN ATTENDANT, DALRI,  
NOTRE BONNE VIEILLE TERRE  
VOUS SOUHAITE UN BON  
SEJOUR CHEZ ELLE !



QUELQUES HEURES PLUS  
TARD, LA FUSÉE D'ATLAS  
DECOLLE, LAISSANT DERRIÈRE  
ELLE CE QUI ÉTAIT AUTRE-  
FOIS L'ANTARCTIQUE, GLACÉ  
ET DÉSERT...



... ET QUI VA DEVENIR LA TERRE  
FÉCONDE DES ELFES. UNE FOIS  
DE PLUS, ATLAS A LUTTÉ CON-  
TRE LA MÉCHANCETÉ, L'INJUS-  
TICE, LES DANGERS... IL A TRIOM-  
PHÉ POUR LE BIEN DE L'HUMA-  
NITÉ...





ATLAS ET SES FRÈRES ET SŒURS ONT REJOINT LA VILLA DE LEUR PÈRE LE PROFESSEUR LANDI, À HONOLULU.

HÉ! VENEZ VOIR... VITE!

QU'Y A-T-IL BIMBO?



DANS LE COIN LE PLUS DÉSERT DU PARC, UN CHAMPIGNON MONSTRUEUX.

INCROYABLE! IL A DÛ POUSSER LA NUIT!

EN EFFET! JE SUIS PASSÉ ICI HIER SOIR POUR CHERCHER MOTUS, IL N'Y ÉTAIT PAS!



DERRIÈRE EUX, UNE VOIX CALME....

N'Y TOUCHEZ PAS, LES ENFANTS! MÉFIONS NOUS DES ANOMALIES DE LA NATURE... DU MOINS TANT QU'ON NE SAIT PAS...





LES JOURS SUIVANTS, ALORS QUE LE PROFESSEUR POURSUIT SES EXAMENS DANS LE BUT DE DECOUVRIR LA NATURE DU VÉGÉTAL, D'AUTRES CHAMPIGNONS SURGISSENT DANS LES ENDROITS LES PLUS DIVERS.

DANS LE MONDE ENTIER, IL N'EST PLUS QUESTION QUE DES ÉTRANGES CHAMPIGNONS ET DES DÉFÂTS QU'ILS CAUSENT.

LE MYCÉLIUM DE CES EXEMPLAIRES INCONNUS DE LA FLORE TERRESTRE SE PROPAGE AVEC UNE INCROYABLE RAPIDITÉ, DÉTRUISANT LES CULTURES, SAPANT LES FONDATIONS DES MAISONS PEU SOLIDES.



SOUS LA PRESSION DE L'OPINION PUBLIQUE, LES GOUVERNEMENTS DÉCIDENT D'INTERVENIR...

MES-  
SIEURS, CE QUI, AU DÉBUT, SEMBLAIT  
N'ÊTRE QU'UN CURIEUX PHÉNO-  
MÈNE, DEVIENT UN FLEAU  
MONDIAL.

CONFIONS À  
L'ARMÉE LE SOIN DE  
DÉTRUIRE LES CHAM-  
PIGNONS.



LES MILITAIRES COMMENCENT LEUR TRAVAIL DANS UN PETIT RANCH DES ENVIRONS DE MONTEREY. SON PROPRIÉTAIRE, GARCIA BOTELLA, ASSISTE, DÉSESPÉRÉ, À LA DESTRUCTION DE SES CULTURES.

TOUT SACCAGÉ ! AUBERGINES, TOMATES ! ILS ONT TOUT RETOURNÉ JUSQU'À DEUX MÈTRES DE PROFONDEUR !



AU FAIT... PEUT-ÊTRE QUE CES CHAMPIGNONS QUI NOUS RUINENT... PEUVENT NOUS NOURRIR !

NON, NON ! IL EST SÛREMENT VÉNÉNEUX !



VIENTRE AFFAMÉ N'A PAS D'OREILLES ET QUELQUES HEURES APRÈS...

J'AVAIS RAISON : UN METS ROYAL !

ON VA LES SECHER AU SOLEIL, ON EN AURA POUR DES MOIS !





UNE SEMAINE A PASSÉ AU COURS DE LAQUELLE, NOMBRE DE GENS DANS LE MONDE ENTIER, ONT CONSTATÉ QUE LES CHAMPIGNONS ÉTAIENT EXQUIS ET NOURRISSANTS. UN MATIN, DANS LE LABORATOIRE DU PROFESSEUR LANDI..

ALORS, PAPA, QU'AS-TU DÉCOUVERT ?

C'EST UN ALIMENT TRÈS RICHE EN VITAMINES... MAIS LA STRUCTURE EN EST MYSTÉRIEUSE. SI JE POUVAIS L'IDENTIFIER...



À MON AVIS, CES CHAMPIGNONS PROVIENNENT D'UN MONDE INCONNU.

AUQUEL CAS, LEURS SPORES AURAIENT DÙ TRAVERSER LES ESPACES SIDÉRAUX, RÉISTER AUX RAYONS COSMIQUES, AU GEL INTERSTELLAIRE... ILS N'AURAIENT PU SURVIVRE !



ATLAS S'APPROCHE DE LA FENÊTRE ET, MACHINALEMENT, LÈVE LES YEUX... IL Pousse UN CRI DE SURPRISE...

~ 0 0

PAPA ! VITE ! QUELQUE CHOSE, LÀ-HAUT !... UN ASTRONEF... OU UNE SOUCOUBE VOLANTE ! VITE !



OÙ ÇA, PETIT ? JE NE VOIS RIEN. CE DOIT ÊTRE LA RÉVÉBERATION DU SOLEIL.

JE SUIS SÛR DE L'AVOIR VUE !... UNE TACHE LUMINEUSE, TRÈS HAUT, ET QUI BOUGEAIT ! ELLE A DISPARU !



LE PROFESSEUR SEMBLE N'ATTACHER QUE PEU D'IMPORTANCE À L'INCIDENT MAIS QUELQUES HEURES PLUS TARD...

REGARDEZ ! D'AUTRES CHAMPIGNONS BEAUCOUP D'AUTRES !

JE PRÉVIENS PAPA !





UN RAPIDE COUP D'OEIL  
AUX CHAMPIGNONS... LE PRO-  
FESSEUR N'HÉSITE PAS...

PRÉPARE-TOI, ATLAS ! NOUS  
PARTONS POUR WASHING-  
TON ! IL EXISTE SUREMENT  
UN LIEN ENTRE CE QUE TU AS  
VU ET CETTE INVASION !



L'ATMOSPHÈRE DU PENTA-  
GONE EST PARTICULIÈREMENT  
SÈREINE...

NE SOYEZ PAS SI  
PESSIMISTE, CHER LANDI. JE CROIS.  
NOUS CROYONS QUE CES CHAM-  
PIGNONS NOUS ONT ÉTÉ ENVOY-  
ÉS PAR LA DIVINE PROVIDENCE  
POUR VAINCRE LA FAIM DANS  
LE MONDE !



HYPOTHÈSE SÉDUISANTE...  
MAIS COMMENT EXPLIQUEZ-  
VOUS LA PRÉSENCE D'UN  
ASTRONEF DANS LE CIEL  
D'HONOLULU QUELQUES HEU-  
RES AVANT UNE NOUVEL-  
LE POUSSE MASSIVE DE  
CHAMPIGNONS ?

UN ASTRONEF ? VOTRE  
FILS A PU SE TROMPER.



C'EST D'ABORD CE QUE J'AI CRU !  
MAINTENANT, JE SUIS CONVAINCU  
DU CONTRAIRE. CROYEZ-MOI, MES-  
SIEURS, LA TERRE EST MENACÉE !

ALLONS DONC ! UN BIEN  
GRAND MOT POUR UN PRO-  
BLÈME QUE JE QUALIFIE-  
RAIS DE... GASTRONOMIQUE !





IL S'AGIT D'UN ALIMENT NOUVEAU... EXQUIS. QUAND ON L'A GÔTÉ, ON NE PEUT PLUS S'EN PASSER. ICI AUSSI, À WASHINGTON, CE METS EST DEVENU À LA MODE.



C'EST ALORS QU'ATLAS ET SON PÈRE S'APERÇOIVENT AVEC HORREUR QUE LES HOMMES QUI LES ENTOURENT NE SONT PAS NORMAUX. LEUR REGARDS FIXES LEURS MANIÈRES EUPHORIQUES... ILS SEMBLANT DÉSHUMANISÉS !

ON CROIRAIT DES AUTOMATES ! QUE LEUR EST-IL ARRIVÉ ?



TU AS ENTENDU ? QUAND ON A MANGÉ DES CHAMPIGNONS, ON NE PEUT PLUS S'EN PASSER !

OUI ! C'EST UNE SORTE DE POISON QUI ANNIHILE TOUTE VOLONTÉ ! TU AS RAISON, RENTRONS VITE ! JE M'INQUIÈTE POUR TES FRÈRES ET SŒURS !



UN BOND RAPIDE PAR-DESSUS L'OcéAN ET...

FLORINE ! BIMBO !... OÙ ÊTES-VOUS ? REPONDEZ-MOI !

KOLU ! YOSHI-DO !... DISPARUS ?





NUL NE RÉPOND AUX APPELS  
D'ATLAS ET DU PROFESSEUR.  
SOUDAIN, ILS APERÇOIVENT  
FLORINE....

FLORINE... VOUS  
NE NOUS AVEZ PAS ENTENDUS ?

OÙ SONT LES AUTRES ?



LES AUTRES ?... JE  
CROIS... QU'ILS SE RE-  
POSENT LÀ-BAS.. DER-  
RIÈRE LA MAISON ....



YOSNIDO ! BIMBO !... POURQUOI  
N'AVEZ-VOUS PAS RÉPONDU ?

EXCUSE-NOUS, ATLAS...  
PAS ENVIE DE NOUS  
LEVER !



LA VOIX, LE REGARD DES  
ENFANTS, REFLÈTENT LA  
MÊME APATHIE INDEFINISSA-  
BLE QU'ATLAS ET SON PÈRE  
ONT SURPRISE CHEZ LES  
FONCTIONNAIRES DU PENTA-  
GONE.

DITES-MOI... VOUS  
AVEZ MANGÉ DE CE CHAMPI-  
GNON ?

OUI, PAPA... MAIS  
NE TE FÂCHE PAS.  
C'ÉTAIT BON... TRÈS  
BON.





S'ODDAIN, DU FOND DU JARDIN,  
UNE SUPPLICATION...

CIEL!  
C'EST LA  
VOIX DE KOLU!

ATLAS  
PAPA... SECOURÉZ-MOI!



QU'Y A-T-IL ?

JE JOUAI  
AVEC EUX... JE SUIS TOMBÉ...  
JE LES AI APPELÉS, MAIS  
AUCUN N'EST VENU...  
J'AI DÛ ME FOULER LA  
CHEVILLE!



JE... JE CROIS QUE C'EST CE CHAM-  
PIGNON... ILS ONT VOULU LE GOU-  
TER ET APRÈS... ILS SONT DEVE-  
NUS DRÔLES... INDIFFÉRENTS!

TU N'EN  
AS PAS MANGÉ ? POURQUOI?



...À LA PREMIÈRE BOU-  
CHÉE, J'AI SENTI QUE QUEL-  
QUE CHOSE N'ALLAIT PAS.  
JE L'AI RECRACHÉE. EUX  
ÉTAIENT COMME... AFFAMÉS!



DES MOTS SYBILLINS MONTENT AUX  
LÈVRES DU PROFESSEUR...

BIEN SÛR.  
C'EST CELA ! LES MANGEURS DE  
LOTUS!

QUE  
VEUX-TU DIRE  
PAPA ?





LA MYTHOLOGIE, ALORS... LES MANGEURS DE LOTUS NE SE NOURRISSAIENT QUE DE CETTE PLANTE QUI LEUR ÔTAIT TOUTE VOLONTÉ... AUJOURD'HUI, CES CHAMPIGNONS DÉTRUISENT LA VOLONTÉ DES HOMMES!



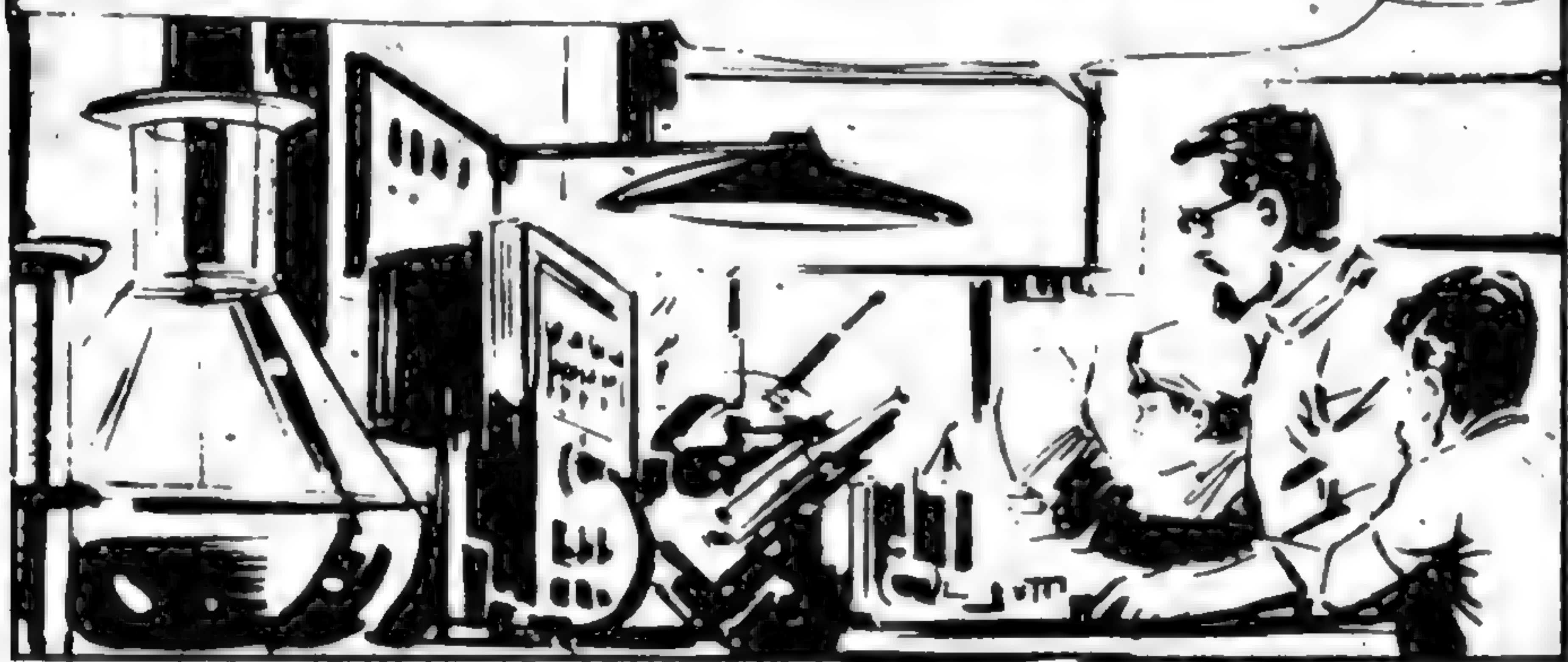
VA PRÉLEVER UN MORCEAU DE CHAMPIGNON ET REJOINS-MOI AU LABO! JE VAIS FAIRE UNE EXPERIENCE... DANGEREUSE PEUT-ÊTRE, MAIS NÉCESSAIRE.



JE VAIS MANGER LA CHAIR DU CHAMPIGNON, VOUS EN ÉTUDIEREZ LES EFFETS SUR MOI!...

À PEINE LE PROFESSEUR A-T-IL ABSORBÉ DU CHAMPIGNON QU'IL TOMBE DANS UNE PROFONDE APATHIE ET, PRIVÉ DE VOLONTÉ, SE GOUINET AUX EXAMENS, QUE SELON SES INSTRUCTIONS, ATLAS LUI FAIT SUBIR.

PUIS IL VOUS FAUDRA M'EMPÊCHER DE CONTINUER A M'EN NOURRIR!



ALORS? TU AS DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE?

RIEN DE NOUVEAU, HÉLAS! J'AI SEULEMENT LA CONFIRMATION DE CE QUE NOUS SAVIONS...



...ET J'AI AUSSI CONSTATÉ QUE LE POUVOIR DES CHAMPIGNONS AUGMENTE D'HEURE EN HEURE... AU DÉBUT, LEUR ACTION ÉTAIT LENTE... ET MAINTENANT, PRESQUE IMMÉDIATE.





DEUX JOURS  
DE RECHERCHES  
ININTERROM-  
PUES ONT  
ÉPUISÉ ATLAS.  
CONFIANT  
SON PÈRE  
ET SES  
FRÈRES ET  
SOEURS À  
KOLU, IL  
SORT UN  
PEU PRENDRE  
L'AIR...

~ ~ ~

CE CALME... CE SILENCE... D'HABITUDE, À  
CETTE HEURE, LA VILLE EST TRÈS ANIMÉE !



CES MAUDITS CHAMPIGNONS AC-  
COMPLISSENT PARTOUT LEUR  
OEUVRE DE DESTRUCTION ! ET  
IL Y EN A DE PLUS EN PLUS !



EN PROIE AU DÉSESPOIR, ATLAS  
S'ELANCE SUR LES MYSTÉRIEUX  
VÉGÉTAUX ET LES PIÉTINE  
SAUVAGEMENT. SOUDAIN UNE  
VOIX CALME S'ÉLÈVE DERRIÈRE LUI.

BRAVO, PETIT ! TOUT LE MONDE  
DEVRAIT EN FAIRE  
AUTANT !



OH ! QUI ÊTES-VOUS ? VOUS M'AVEZ  
FAIT PEUR !

JE SUIS JONA-  
THAN LE PÊCHEUR... MAIS  
PERSONNE NE VEUT LOUER  
DE BARQUE ! AUSSI JE ME  
DORS AU SOLEIL...



LES BUS SONT ARRÊTÉS, LES  
BOUTIQUES FERMÉES... LES GENS  
NE DEMANDENT QU'UNE CHOSE,  
QU'ON LES LAISSE TRANQUILLES.

ET TOUT ÇA PAR LA FAU-  
TE DE CES CHAMPIGNONS  
DE MALHEUR !





JE M'EN DOUTAIS ! MAIS POUR-  
QUOI NE M'ONT-ILS RIEN  
FAIT ? ET POURTANT, J'EN AI  
MANGÉ ! SAUF DEPUIS QUEL-  
QUES JOURS !



PENSANT QUE JONATHAN, INSENSI-  
BLE À L'ACTION DES CHAMPIGNONS  
PEUT L'AIDER, ATLAS L'ENMÈNE  
À LA VILLA. À PEINE ARRIVÉS...

ATLAS ! ENFIN !... COURS VITE  
CHEZ PAPA ! JE N'AI PU L'AR-  
RÊTER !

CIEL !



PAPA ! PAPA ! JE T'EN PRIE ARRÊTE !

C'EST BON ... MMM... MANGES-  
EN AUSSI, FILS !



JONATHAN, AIDEZ-MOI À  
LE CONDUIRE À LA MAISON  
IL NE DOIT PAS CONTINUER !

D'ACCORD ! ON VA  
L'ENFERMER !



À CET INSTANT MÊME, DES CEN-  
TAINES DE SOUCOUPES VOLANTES  
APPARAISSENT DANS L'AZUR DU CIEL.

VOILÀ NOS VRAIS ENNEMIS ! LES  
CHAMPIGNONS N'ÉTAIENT QU'UNE  
AVANT GARDE !

OUI... LE MONDE  
EST PRÊT MAIN-  
TENANT À SE  
LAISSER CON-  
QUÉRIR... QUELS  
QUE SOIENT  
CES ENVA-  
HISSEURS !









QUELQUES MINUTES PLUS TARD,  
LA FUSÉE D'ATLAS A PRIS L'AIR..

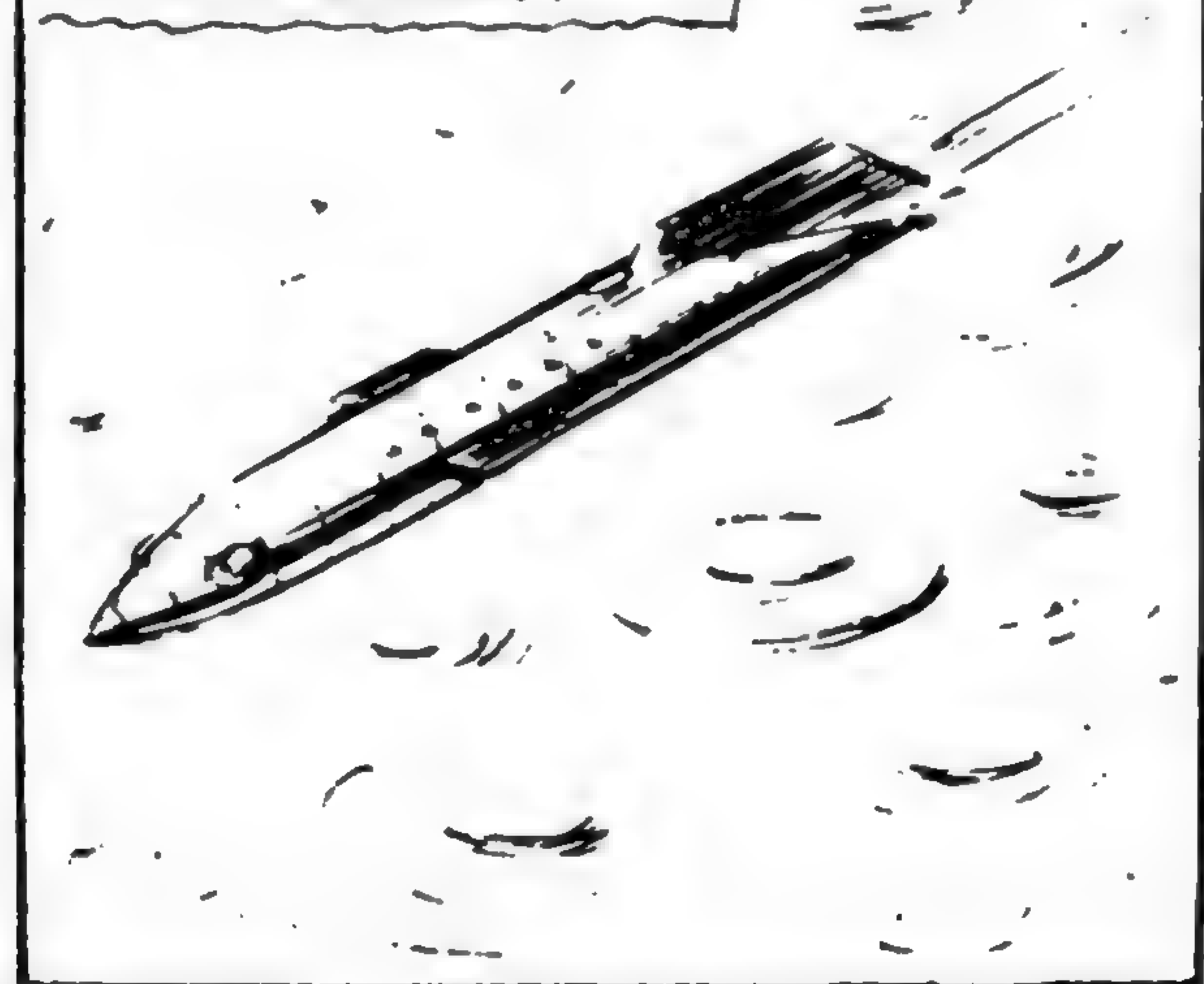
JE REPUGNE À FRAPPER...MAIS  
L'EXISTENCE MÊME  
DE L'HUMANITÉ  
EST EN JEU!



BIZARRE... ELLES NE RÉAGISSENT  
PAS ! ELLES ONT DÛ ÊTRE SUR-  
PRISES PAR MON ATTAQUE  
ÉCLAIR!



SOUDAIN, COMME RÉPONDANT À UN  
ORDRE, LES SOUCOUPES SE MET-  
TENT À TOURNER VERTI-  
GINEUSEMENT SUR  
ELLES-MÊMES...



UN OURAGAN DE FEU  
SE DEVERSE SUR  
LES SOUCOUPES...



... ET PEU APRÈS...

BON SANG ! JE RÉVE ! DISPA-  
RUES... TOUTES ENSEMBLE !





LE COMBAT SEMBLE TERMINÉ. ATLAS EN PROFITE POUR FAIRE UN TOUR D'EXPLORATION. SUR TOUTES LES CÔTES AMÉRICAINES C'EST LA DÉSOLATION...

LE PASSAGE DES SOUCOUPES A PROVOQUÉ UNE NOUVELLE POUSSÉE DE CHAMPIGNONS... PLUS MONSTRUEUX... PLUS FORTS !



ATLAS ATTERIT DANS DES RUINES. PARTOUT LES MYSTÉRIEUX VÉGÉTAUX POURSUIVENT LEUR ŒUVRE DESTRUCTRICE.

PERSONNE NE FAIT RIEN !... LES MAISONS S'ÉCROULENT... LES CONDUITES SAUTENT PROVOQUANT INCENDIES ET INONDATIONS !



UN HOMME EST ASSIS SUR LES RUINES DE SA MAISON, PALE. LE REGARD ÉTEINT.

VITE ! IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE. RÉAGIR... SINON, IL SERA TROP TARD...

RÉAGIR ? POURQUOI ?



UNE VOIX FAIT SURSAUTER ATLAS.

CHAMPIGNONS DU DÉMON ! VOUS NE DETRUIREZ PAS MA MAISON ! JE NE SUIS PAS FOU COMME LES AUTRES !



INUTILE DE LUTTER SEUL, VIENS ! NOUS ALLONS RASSEMBLER TOUS CEUX QUI ONT ÉCHAPÉ À L'ACTION DES CHAMPIGNONS ET DRESSER UN PLAN !

JE TE SUIS !





PASSANT DE VILLE EN VILLE, À BORD DU MISSILE, ATLAS ET SON NOUVEL AMI, LEE, PARVIENNENT À RÉCUEILLIR UNE CINQUANTAINES DE PERSONNES IMMUNISÉES CONTRE L'ACTION DES CHAMPIGNONS EXTRA-TERRESTRES.

ET MAINTENANT ?

RETOURNONS À HONOLULU AUPRÈS DE MON PÈRE... JE VEUX RÉFLÉCHIR À UNE ANOMALIE...



BEAUCOUP, COMME MOI, N'ONT PAS MANGÉ DE CHAMPIGNONS... MAIS D'AUTRES S'EN SONT NOURRIS, SANS ÉPROUVER LE MOINDRE MALAISE !

SI NOUS SAVIONS POURQUOI, LEE, JE CROIS QUE NOTRE PROBLÈME SERAIT RÉSOLU !



CEPENDANT, CHEZ LE PROFESSEUR LANDI...

LAISSEZ-MOI SORTIR, J'AI BESOIN DE CHAMPIGNONS ! JE VOUS EN PRIE...

SI VOUS CONTINUEZ, JE VAIS VOUS BOUCLER, COMME LES ENFANTS !



FAITES COMME MOI, QUAND JE SUIS NERVEUX : MÂCHEZ UN PEU DE TABAC !



LANDI ACCEPTE PASSIVEMENT L'OFFRE DU PÊCHEUR. QUELQUES MINUTES PLUS TARD, IL SEMBLE SECOURER SON APATHIE...

QUE... QUE S'EST-IL PASSÉ ?

NOM D'UNE BALEINE ! PROFESSEUR... REGARDEZ-MOI !





MAIS... VOUS ALLEZ MIEUX !  
VOUS ÊTES GUÉRI ! JE LE  
VOIS À VOS YEUX !

GUÉRI ?... JE NE COM-  
PRENDS PAS... OÙ EST  
ATLAS ? OÙ SONT LES  
ENFANTS ? QUI ÊTES-  
VOUS ?



AU MÊME INSTANT...

NOUS SOMMES ARRIVÉS !



BIENTÔT... ESPÉRONS QUE  
KOLU A PU CON-  
TACTER D'AUTRES GENS !  
NOUS DEVONS ÊTRE EN  
NOMBRE POUR COMBATTRE  
LES ENVAHISSEURS !



UN INSTANT APRÈS, UNE  
DÉTONATION...

AAAH !

LEE ! QUI A  
TIRÉ SUR TOI ?





JONATHAN NOUS A DIT DE NE  
LAISSER APPROCHER PERSONNE !

CE SONT LES ENVAHISSEURS !  
ILS DESCENDENT D'UN AS-  
TRONER !



NON ! ARRÊTEZ !... CE  
SONT DES AMIS !

ATLAS ! MON  
PETIT !

PAPA !



PAPA ! QUEL BONHEUR !... MAIS  
TU ES GUÉRI !... COMMENT  
EST-CE POSSIBLE ?

JE N'AI PAS ENCORE  
EU LE TEMPS D'Y  
PENSER !



C'EST VENU BRUSQUEMENT...  
JONATHAN M'A DONNÉ DU  
TABAC À CHIQUER...

UNE  
MINUTE APRÈS, IL A COM-  
MENCÉ À SORTIR DE SA  
TORPEUR... INCROYABLE !

DU TABAC ?.. VOUS  
AVEZ DIT : DU  
TABAC ?





ATLAS SE TOURNE VERS JONATHAN...

CES GENS SONT DES PÊCHEURS... COMME TOI?

OUI. ILS ONT RÉPONDU À L'APPEL LANCÉ PAR KOLU... EXCUSE-LES POUR LEUR ACCUEIL, MAIS J'AVAIS DONNÉ ORDRE DE...



VOUS ÊTES TOUT EXCUSÉS, MES AMIS ! DITES-MOI SEULEMENT... VOUS CHIQUEZ ?

QUELLE QUESTION ! TOUS, BIEN SÛR !



PAPA, TU ENTENDS ? NOUS AVONS DÉCOUVERT L'ANTIDOTE DES CHAMPIGNONS !

JE CROIS QUE TU AS RAISON. IL FAUT METTRE NOTRE ARME À PROFIT !



TANDIS QU'ON PANSE LA LÉGÈRE BLESSURE DE LEE, KOLU LANCE AU MONDE UN NOUVEAU MESSAGE...

ATTENTION ! ATTENTION !... LE TABAC EST L'ANTIDOTE CONTRE LA DESTRUCTION DE LA VOLONTÉ PAR LES CHAMPIGNONS... MÂCHEZ-EN ! FAITES-EN MÂCHER !





LA VIE REPREND RAPIDEMENT SON RYTHME, TANDIS QUE LA VILLA LANDI DEVIENT UN CENTRE DE RÉSISTANCE...

PAPA ! DE PARTOUT, ON NOUS AN-  
NONCE UNE AMÉLIORATION DE LA  
SITUATION !

J'EN  
ÉTAIS SÛR ! MAIS LE  
PÉRIL LE PLUS GRAVE  
RESTE À CONJURER !



OUI... LES CHAMPIGNONS  
CONTINUENT À POUSSER !

SI LE TABAC PEUT  
COMBATTRE LEUR AC-  
TION SUR L'ORGANISME...  
SAVOIR S'IL N'INFLUEN-  
CE PAS SUR LA VIE  
DES CHAMPIGNONS ?



QUELQUES HEURES APRÈS  
DANS LE PARC...

UNE SOLUTION ANTIPARASI-  
TAIRE À BASE DE TABAC !  
POURVU QUE ÇA MARCHE !



DIX, VINGT, TRENTÉ MINUTES PAS-  
SENT SANS AMENER DE MODIFICA-  
TIONS CHEZ LE VÉGÉTAL. L'ESPOIR  
NÉ AU COEUR DU PROFESSEUR ET  
DES ENFANTS S'AMENUISE...

IL PLEUT... RENTRONS VITE !

C'EST BIEN LE MOMENT !

HÉ ! ATTENDEZ !... RE-  
GARDEZ !



LE CHAMPIGNON FRÉMIT. LAIS-  
SE ÉCHAPPER UNE PLUIE DE  
SPORES. S'AFFAISSE COMME  
UN ANIMAL BLESSÉ...

DIEU SOIT LOUÉ ! NOUS  
AVONS TROUVÉ LE MOYEN  
DE DÉTRUIRE NOTRE  
ENNEMI !





NOUS SAVONS MAINTENANT QUE  
L'EAU DE PLUIE, FORTEMENT  
IONISÉE SE COMBINE AVEC LE  
TABAC POUR DÉTRUIRE LES  
VÉGÉTAUX EXTRA-TERRES-  
TRES !



DÉPÊCHONS-NOUS DE LES  
ASPERGER PENDANT L'ORAGE !  
ALLEZ CHERCHER DAVAN-  
TAGE DE SOLUTION !



LA SENSATIONNELLE NOUVEL-  
LE SE PROPAGE SUR LES ON-  
DES. EN QUELQUES JOURS,  
L'ESPOIR RENAÎT, INCITANT  
LES HOMMES À LA LUTTE.

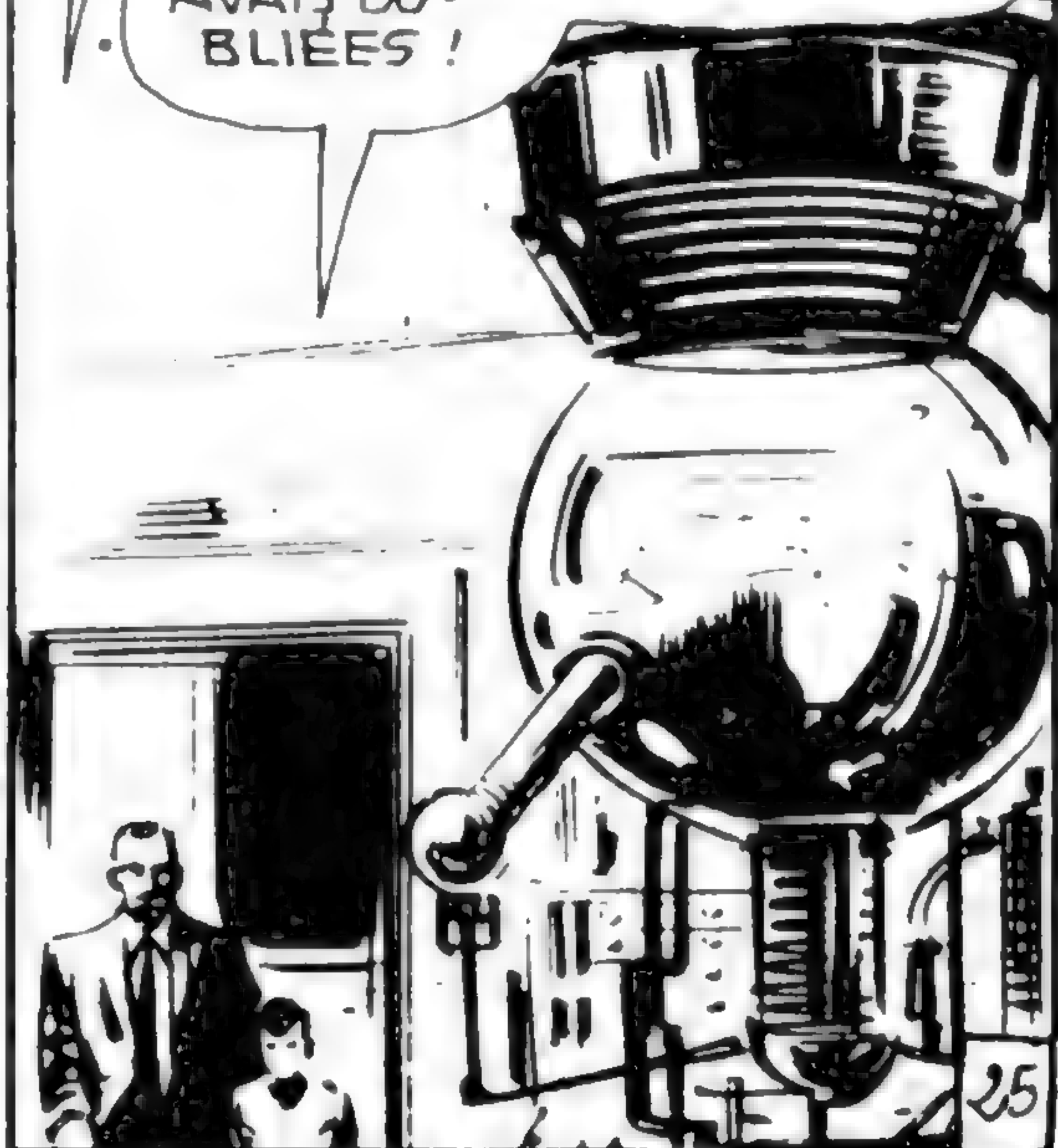
LA VIE REPREND PARTOUT, PAPA !

JE DOUTE QUE NOS ENNE-  
MIS CAPITULENT SI FACI-  
LEMENT !



AUSSI AI-JE FAIT CONS-  
TRUIRE UNE SÉRIE DE  
CENTRES D'OBSERVATION  
RADAR ! AU PREMIER SIGNE  
D'ATTAQUE, NOUS SERONS  
PRÊTS !

LES SOUCOUPES,  
C'EST VRAI ! JE LES  
AVAIS OU-  
BLIÉES !





UNE VOIX METALLIQUE RESONNE SUR LE BUREAU DU PROFESSEUR...

ALLÔ...  
PROFESSEUR ? AVONS  
REPÉRÉ UN OBJET DE  
FORME SPHÉRIQUE QUI  
S'APPROCHE À GRANDE  
VITESSE DE LA TERRE!



UN ORDRE SEC, PRÉCIS...

ABATTEZ-LE AVEC LES  
MISSILES AU NAPALM !

NON ! ATTENDEZ !



TROP TARD...



QUE VOULAIS-TU DIRE, ATLAS ?

JE CROIS QUE NOUS  
AVONS COMMIS UNE  
TERRIBLE ERREUR... CE  
N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE  
PAS UNE SOUCOUPE...  
COURONS VITE !





UN COURT TRAJET EN JEEP  
ET ILS ARRIVENT AUX DÉBRIS  
DE LA SPHÈRE.

CELA NE RESSEMBLE PAS AUX  
DISQUES QUE NOUS AVONS  
APERÇUS !



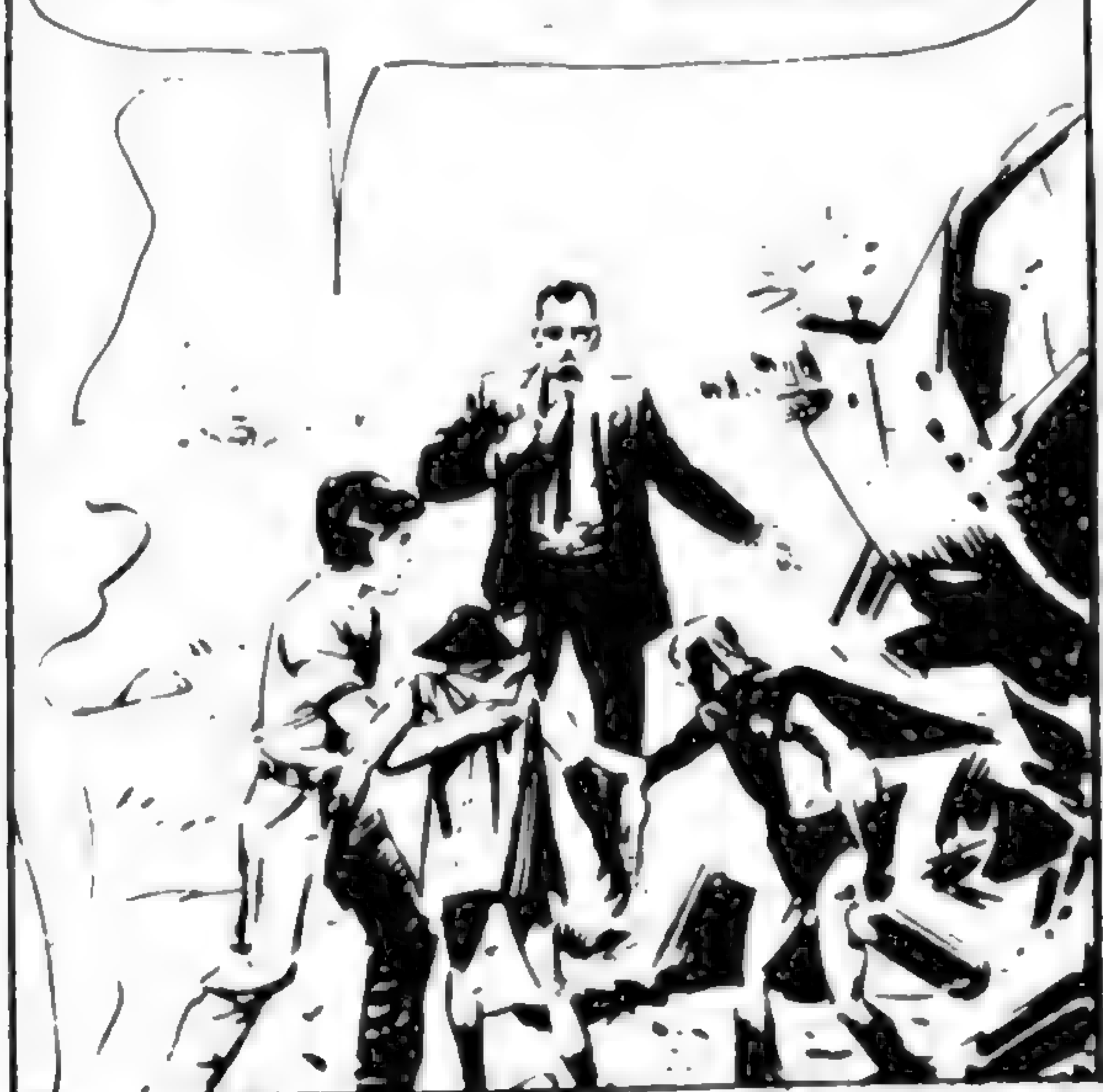
NE T'APPROCHE PAS,  
ATLAS ! IL Y A DANGER !

N'AI PAS PEUR !...  
J'AVAIS RAISON DE  
NE PAS VOULOIR  
L'ABATTRE !



DE LA SPHÈRE DÉTRUITE  
SORTENT DEUX ELFES SI-  
DÉRAUX QUI APPARTIENNENT  
AU PEUPLE EXTRA-TERRES-  
TRE DE L'ANTARCTIQUE QUI  
DANS LE PASSÉ N'A EU  
QU'À SE LOUER DE L'AMITIÉ  
D'ATLAS...

AIDONS-LES  
PAPA ! ILS SONT BLESSÉS !



ATLAS... DALRI, NOTRE ROI,  
VOUS ENVOIE CECI... IL Y EN A  
D'AUTRES DANS LA SPHÈRE  
POUR DÉTRUIRE... LES CHAM-  
PIGNONS.

VOUS CONNAIS-  
SEZ NOS ENNEMIS ?





C'EST UN PEUPLE... MAUDIT... QUI DÉTRUIT TOUTE VOLONTÉ... AVEC SES CHAMPIGNONS... POUR CONQUÉRIR TOUTES... LES PLANÈTES DE LA GALAXIE... NOUS LES AVONS CHASSÉS... DE NOTRE MONDE... AUTREFOIS.



COMMENT REPÉRER LEURS SOUCOUPES... S'ILS SE RENDENT INVISIBLES ?

ILS NE SONT PAS INVISIBLES... LA RÉ...FRAC-TION...



UNE DERNIÈRE LUEUR DE VIE DANS LES YEUX DE L'ELFE ET... C'EST FINI !

DU TABAC !... EN SOLUTION TRÈS CONCENTRÉE !... DONC, EUX AUSSI EN AVAIENT DÉCOUVERT LE POUVOIR !



ILS VENAIENT NOUS AIDER, NOUS LES AVONS TUÉS !

LA FATALITÉ, ATLAS... ET LEUR SACRIFICE N'A PAS ÉTÉ INUTILE !



PLUS CONCENTRÉE QUE LA NOTRE, LA SOLUTION DES ELFES PULVÉRISÉE DANS L'AIR AVEC LA PLUIE NOUS PERMETTRA D'AMÉLIORER TRÈS VITE LA SITUATION... CE MOT... REFRACTION... ME DONNE À PENSER.



CHAQUE FOIS QUE LES SOUCOUPES ONT ATTAQUÉ, IL FAISAIT DU SOLEIL... MAINTENANT QU'IL PLEUV ON NE LES VOIT PAS !

C'EST VRAI !





'DEUX  
JOURS  
PLUS  
TARD,  
LE  
PROFESSEUR  
LANDI  
RÉUNIT  
DES  
SAVANTS  
ET  
DES  
MILITAIRES..

L'ENNEMI SE REND INVISIBLE EN TOURNANT ET EN VIBRANT À GRANDE VITESSE... AVEC UNE FRÉQUENCE TELLE QU'IL DISPERSE LA LUMIÈRE SOLAIRE ET SE CONFOND AVEC ELLE.



DONC, IMPOSSIBLE DE LES VOIR DANS UN CIEL LIMPIDE... EN ATMOSPHÈRE NUAGEUSE, LE PHÉNOMÈNE EST ANNULÉ !

VOUS  
CROYEZ QU'ILS ATTA-  
QUERONT DES QU'IL  
FERA BEAU ?



SÛR ! ET LEUR OBJECTIF SERA CETTE ÎLE, CENTRE DE LA RESISTANCE MONDIALE ! ET ILS TOMBERONT DANS LE PIÈGE !



VOUS AVEZ DONC UN PLAN, LANDI ?

CERTES ! MON  
FILS VA VOUS L'EXPO-  
SER... C'EST LUI QUI  
L'APPLIQUERA !



L'ATTENTE, LES JOURS SUI-  
VANTS, EST FEBRILE... ENFIN...

ILS NE DEVRAIENT PAS TARDER !  
SI NOTRE PLAN EST MAUVAIS,  
LE MONDE EST PERDU !

CONFIANCE, PAPA !  
JE SENS QUE TOUT  
IRA BIEN !





SOUDAIN, L'ANNONCE TANT ATTENDUE... ET REDOUTÉE.

KOLU A REÇU UN MESSAGE DE LA STATION RADAR!... UNE FORMATION DE SOUCOUPES SE DIRIGENT VERS NOUS!

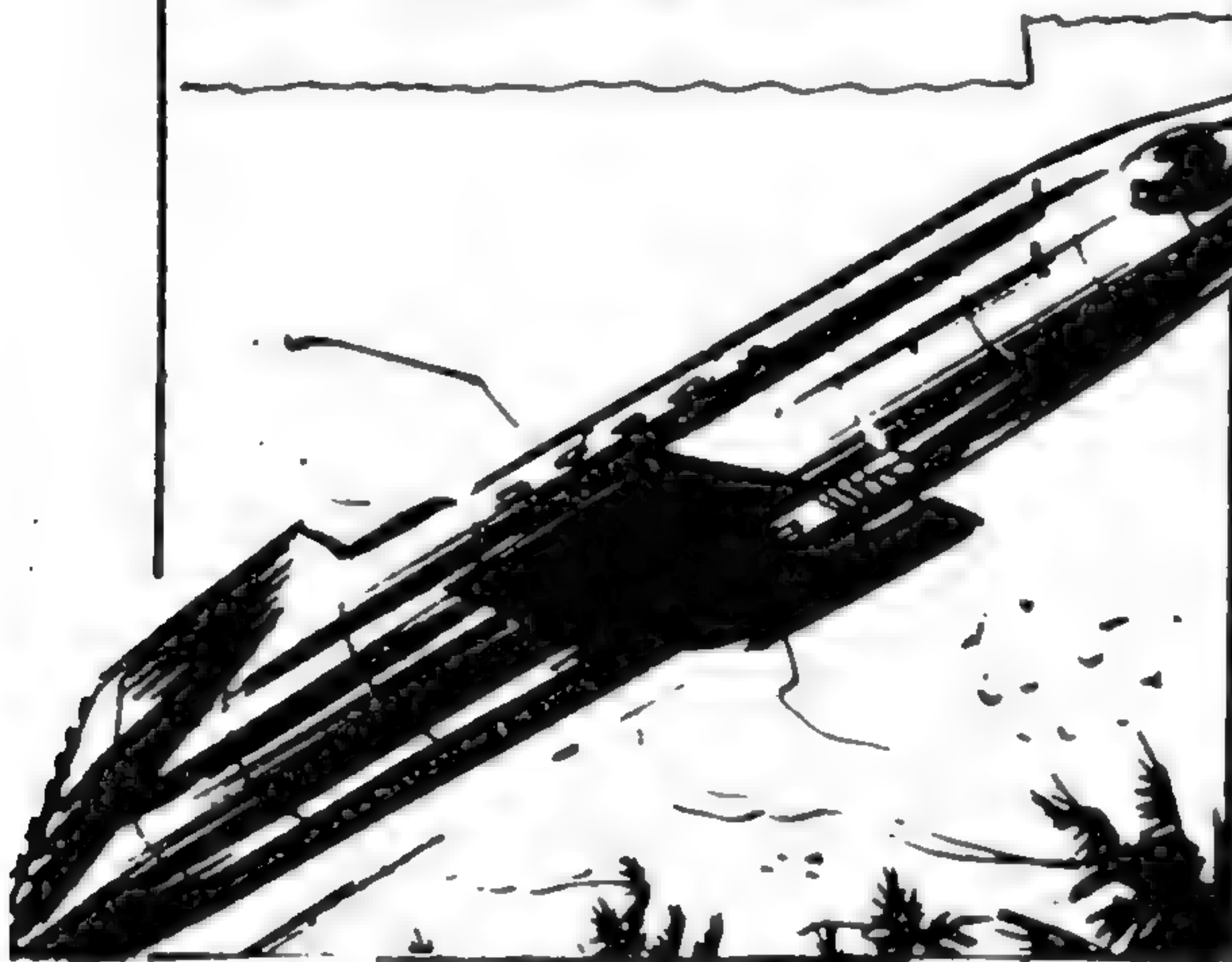


ENFIN !... QUAND LES ASTRONEFS ENNEMIS VIBRENT EN POSITION D'INVISIBILITÉ, ILS NE CONTRÔLENT NI LA ROUTE, NI LES ARMES DE BORD ! POUR FRAPPER, ILS DOIVENT SE MONTRER !

ADIEU, PAPA !  
À BIENTÔT !



UN INSTANT PLUS TARD, LE MISSILE D'ATLAS FONCE VERS LE CIEL !



LES VOILÀ ! ILS CROIENT POUVOIR FRAPPER ET SE CACHER POUR ÉVITER LES REPRÉSAILLES... ATTENDEZ UN PEU !



DE LA QUEUE DU MISSILE S'ÉCHAPPE UNE TRAÎNÉE DENSE DE BROUILLARD ARTIFICIEL QUI FORME UN NUAGE ENORME AUQUEL LES SOUCOUPES TENTENT VAINEMENT D'ÉCHAPPER...



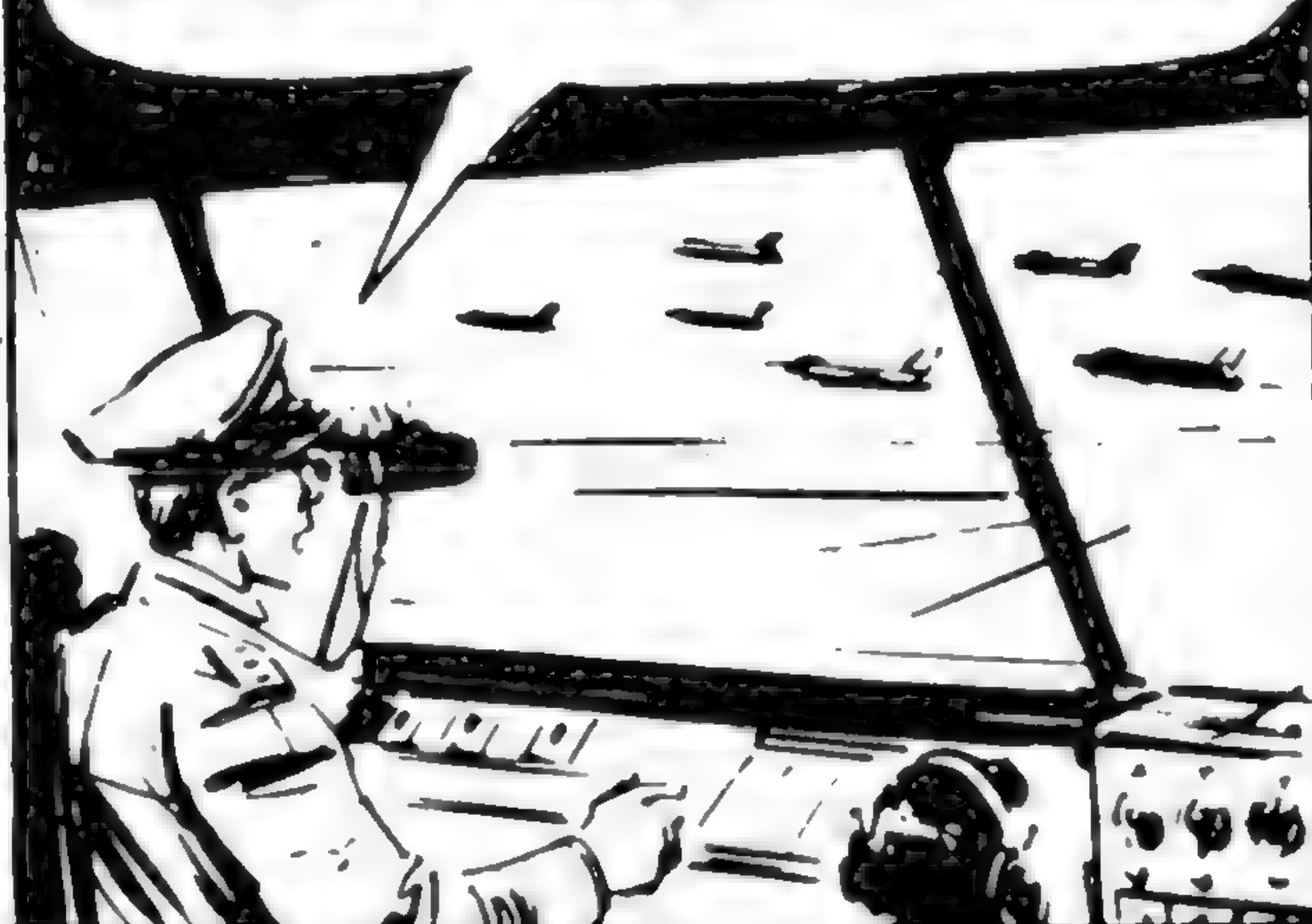


YOUPI ! ILS NE PEUVENT PLUS SE RENDRE INVISIBLES. PAPA AVAIT RAISON ! SANS SOLEIL, LEUR STRATÉGIE EST NULLE !



CEPENDANT, DES ESCADRES DE CHASSEURS RAPIDES DOTÉS D'ARMES ULTRAMODERNES DÉCOLLENT...

DEUXIÈME ESCADRE!... À VOUS !



DE SON CÔTÉ, ATLAS FRAPPE SANS PITIÉ LES ASTRONEFS ENVAHISSEURS....



L'ENNEMI TENTE DE RÉAGIR, MAIS COMPREND VITE QUE LES TERRIENS SONT LES PLUS FORTS ! LEUR RÊVE DE CONQUÊTE DU MONDE ANÉANTI. LES SURVIVANTS CHERCHENT LEUR SALUT DANS LA FUITE.

YOUPI !  
ON LES A EUS !



DANS LE CIEL REDEVENU SÉREIN N'ÉVOLUENT PLUS QUE LES CHASSEURS ET, TOUT AU DESSUS, LE MISSILE D'ATLAS !

NOUS LUI DEVONS NOTRE SALUT!... IL A SAUVÉ LE MONDE !

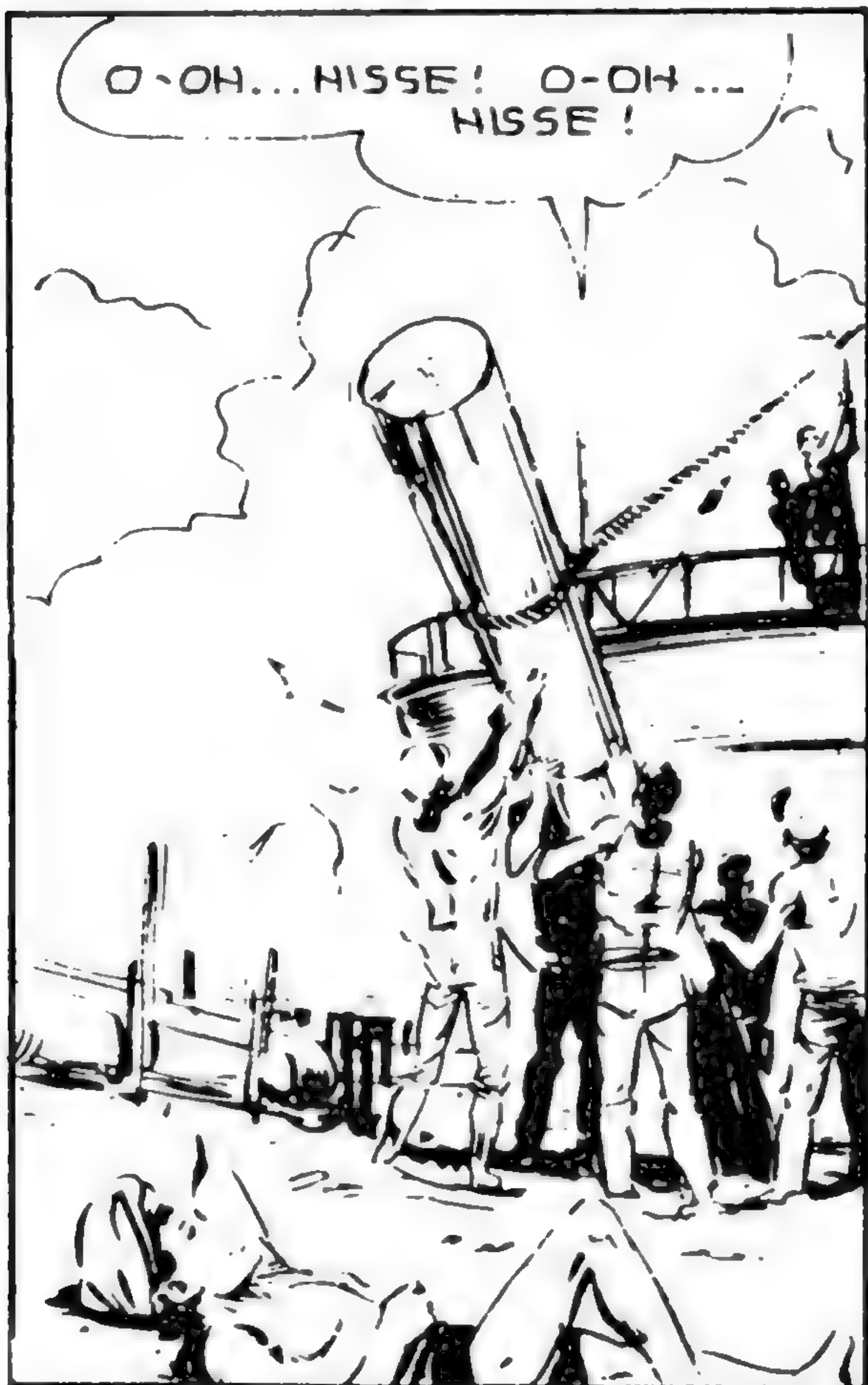




DANS LES JOURS ET LES SEMAINES QUI SUIVENT, LES ENFANTS ADOPTIFS DU PROFESSEUR LANDI PEUVENT S'EBATTRE EN TOUTE QUIÉTUDE SUR LA PLAGE D'HONOLULU.



O-OH... HISSE! O-OH...  
HISSE!



SOUDAIN LE CLAQUEMENT  
SEC D'UNE CORDE QUI CASSE...

BON SANG!

KOL UU!...  
ATTENTION!



32



LE PETIT AVEUGLE ÉCARQUIL-  
LE LES YEUX ET SE ROULE  
BRUSQUEMENT DE CÔTÉ...



OUF !... JE CROIS  
L'AVOIR ÉCHAPPEE  
BELLE !

KOLU !... TU N'AS RIEN ?  
VRAIMENT ?

NON ! J'AI  
ENTREU A TEIPTS CETTE  
MASSE NOIRE QUI VENAIT  
SUR MOI ET...

TU AS VU ?! MAIS  
ALORS... TES YEUX  
NE SONT PLUS COM-  
PLETEMENT MORTS !



UN PROFOND SILENCE CHARGÉ  
D'UNE ÉMOTION INDICIBLE...

EXACT, ATLAS !... DEPUIS QUELQUES JOURS, J'AI COMMENCÉ À  
DISCERNER DES FORMES, DES LUMIÈRES...



AUSSITÔT INFORMÉ, LE PROFES-  
SEUR LANDI SE HÂTE DE MENER  
L'ENFANT CHEZ UN SPECIALISTE.  
SA REPOSE EST TRÈS ENCOURA-  
GEANTE.

CONDUISEZ-LE À NEW-  
YORK, CHEZ LE PROFESSEUR CARTER.  
LUI SEUL PEUT PRATIQUER LA PETITE  
INTERVENTION QUI AMÉLIORERA DÉFINI-  
TIVEMENT LA VUE DE KOLU !



QUELQUES JOURS APRÈS...  
LANDI ET LES CINQ ENFANTS  
DESCENDENT DANS UN GRAND  
HÔTEL DE LA GRANDE VILLE...









JE VOIS LE TITRE ! UN SAVANT FAIT  
DU SCANDALE DANS UN HÔTEL !

NON ! NE CRAIGNEZ RIEN !  
POUR L'INSTANT, LES GENS  
NE S'INTÉRESSENT QU'AUX  
ÉLECTIONS !



D'AILLEURS, JE ME RENDS À  
UNE RÉUNION... JE T'EM-  
MÈNE, ATLAS ? UN  
SPECTACLE CURIEUX,  
JE T'ASSURE !

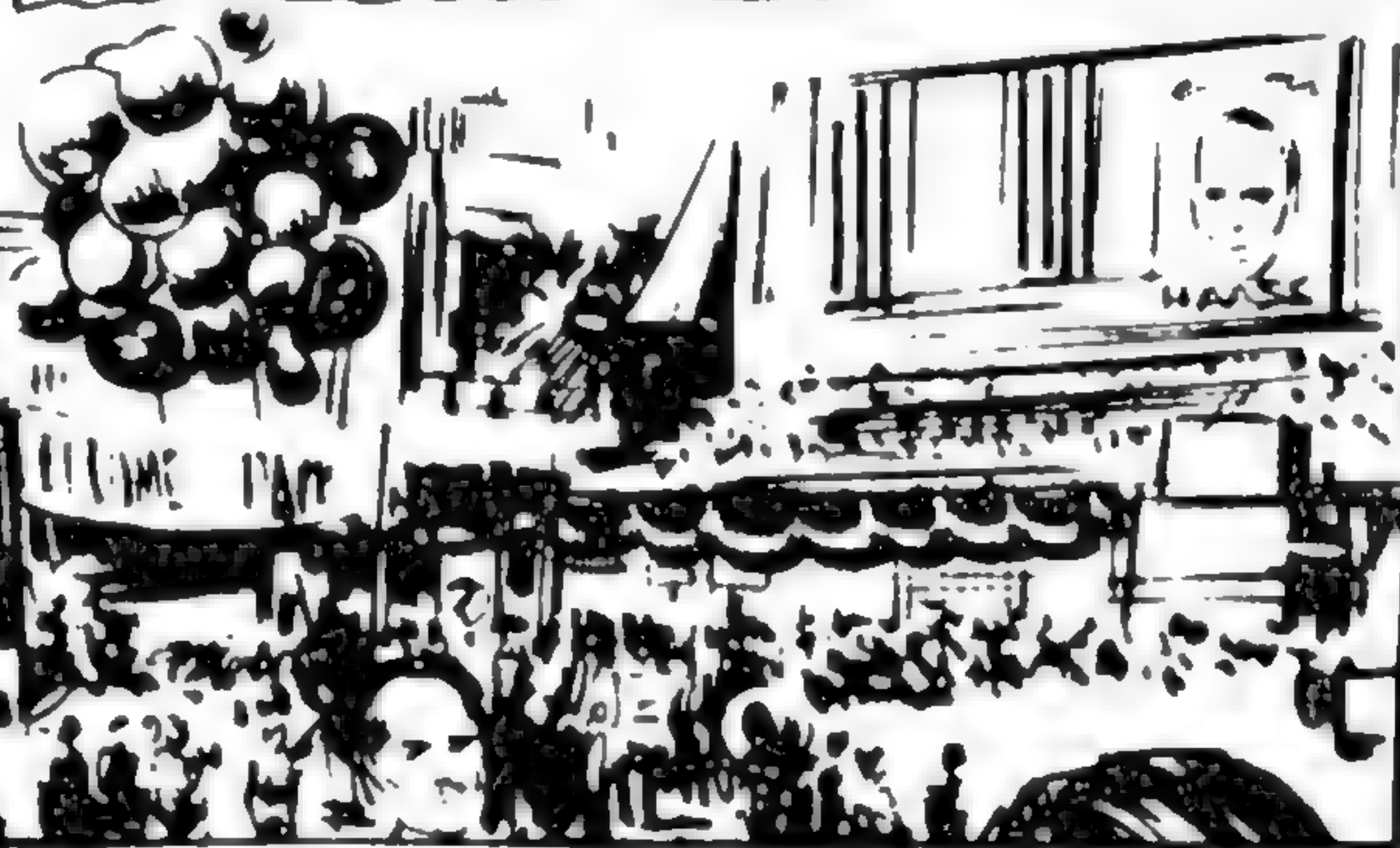
VOLONTIERS !  
PAPA... TU PERMETS ?



ET C'EST SOUS LES YEUX D'AT-  
LAS STUPEFAIT UNE SARA-  
BANDE COLORÉE, UNE SUC-  
CESSION ININTERROMPUE DE  
SURPRISES...

MAIS... C'EST UN VRAI CARNA-  
VAL ! C'EST DONC CELA LES  
ÉLECTIONS AMÉRICAINES ?

NE TE LAISSE PAS  
ABUSER PAR LES  
APPARENCES...

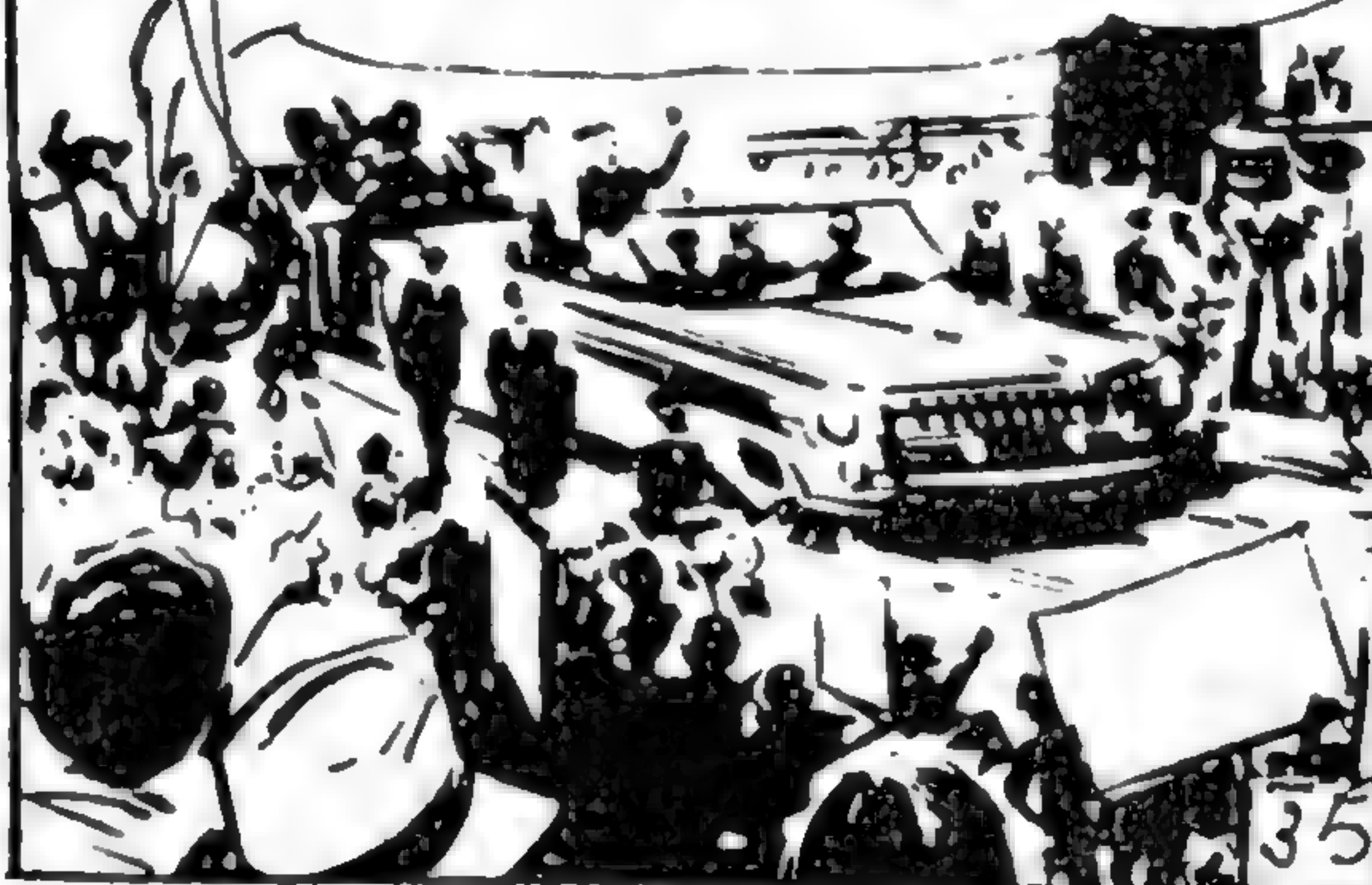


DERRIÈRE CETTE FAÇADE D'IN-  
SOUCIANCE SE LIVRENT DES  
COMBATS TERRIBLES POUR LE  
POUVOIR !



VOICI RANDOLPH HASS, LE GOU-  
VERNEUR SORTANT ! C'EST  
POUR LUI QUE JE T'AI AMENÉ !...  
J'AI L'IMPRESSION QU'IL VA SE  
PASSER QUELQUE CHOSE !

ALORS...  
CE N'ÉTAIT PAS SEULEMENT  
UNE DISTRACTION ?





NON... JE CROIS QUE J'AURAIS  
BESOIN DE TON AIDE ! DEPUIS  
QUELQUE TEMPS, IL SE PASSE  
ICI D'ÉTRANGES CHOSSES....

ET QUOI DONC ?



MAITLAND NE RÉPOND  
PAS. UN GRAND SILENCE  
S'EST FAIT. HASS MONTE  
À LA TRIBUNE ET PREND  
LA PAROLE.

MES AMIS !  
JE VOUS GOUVERNE DEPUIS TROIS  
ANS AVEC MON ÉQUIPE !  
BEAUCOUP PENSENT QUE C'ÉTAIT  
UNE BONNE ADMINISTRATION...  
ILS SE TROMPENT ! L'HEURE  
DE VÉRITÉ EST VENUE !



DES VOLEURS, DES INCADABLES  
DES CANAILLES... VOILÀ CE QUE  
NOUS SOMMES ! VOUS AVEZ  
CRU EN NOTRE BONNE FOI !  
VOUS AVEZ ÉTÉ DES PIONS ENTRE  
NOS MAINS !

MAIS... IL EST  
FOU !



ASSEZ ! FAITES-LE TAIRE !

EMMENEZ-LE !

NON JE  
N'AI PAS

FINI !... JE VAIS VOUS  
DIRE QUI ELIRE !...  
MON ADVERSAIRE ..  
FRIEDRICH !...  
FRIEDRICH !  
FRIEDRICH !





SES PAROLES DÉCHAÎNENT DANS L'ASSISTANCE UN VÉRITABLE TOHU-BOHU...

VOLEUR ! ENFERMEZ-LE !

VENDU ! VENDU !

VIENS ! TÂCHONS DE LUI PARLER !



RANDOLPH... QU'EST-CE QUI T'A PRIS ?

ÇA NE VA PAS. MR. HASS ? VOUS SEMBLEZ... ANGOISSÉ, DÉSESPÉRÉ !



LE REGARD DU GOUVERNEUR PARAÎT SE DÉTACHER AVEC PEINE D'UNE INVISIBLE IMAGE QU'IL FIXE, DROIT DEVANT LUI... SOUDAIN, IL SEMBLE S'ANIMER....

MAIS... TU ES LE FAMEUX ATLAS ! VIENS ME VOIR À MON BUREAU AVEC MAITLAND... PEUT-ÊTRE POURREZ-VOUS M'AIDER !









JE N'Y COMPRENDS RIEN!...  
C'ÉTAIT UN HOMME PLEIN  
DE VIE!... SON REGARD  
EST REMPLI D'ÉPOUYANTE!

LA TENSION DE CES DER-  
NIERS JOURS, PEUT-  
ÊTRE?... SES NERFS  
ONT FINI PAR  
CRAQUER..



LE CRI D'UNE FEMME COUVRE  
CES PAROLES...

LÀ-HAUT!...  
REGARDEZ!... IL VA  
SAUTER!... NON!



(MON DIEU ! LE GOUVERNEUR...  
COURONS VITE!

INUTILE ! PLUS  
RIEN À FAIRE!



JE CROIS LE MOMENT VENU  
DE TOUT TE RACONTER,  
ATLAS!





QUELQUES MINUTES PLUS TARD, DANS UN BAR, ATLAS ÉCOUTE LES CONFIDENCES DU JOURNALISTE.

LE CAS RANDOLPH HASS N'EST PAS LE PREMIER... DES MOIS DERNIERS, D'AUTRES PERSONNALITÉS TRÈS EN VUE SE SONT COMPORTEES DE FAÇON FORT ÉTRANGE...



ON CROIRAIT LA VILLE MINÉE PAR UN MAL MYSTÉRIEUX... UNE FOLIE CONTAGIEUSE!



JE VOIS... ET... VOUS AVEZ UNE OPINION, MAITLAND?

BIEN SÛR!... IL DOIT S'AGIR D'UN FORMIDABLE CHANTAGE... D'UN GANG DIABOLIQUE!



LES AUTRES... AVAIENT-ILS LA MINE DÉSESPÉRÉE... BOULEVERSEE DE HASS?

OUI!... ILS SEMBLAIENT DÉPRIMÉS, ANGOISSÉS... J'AI MIS ÇA SUR... L'EFFET DU CHANTAGE...



ON POURRAIT CROIRE QUE TOUS ONT ÉTÉ SUJETS À DES HALLUCINATIONS... COMME HASS.

DES HALLUCINATIONS?... CE SERAIT ÉFFRAYANT! MAIS C'EST UNE HYPOTHÈSE À NE PAS NÉGLIGER!





JE TE TIENDRAI AU COURANT, ATLAS !... SI J'AI BESOIN DE TOI, JE TE TÉLÉPHONERAI !

D'ACCORD, MAITLAND ! JE SUIS À VOTRE DISPOSITION !



DEUX SEMAINES ONT PASSÉ SANS AP-PORTER DE NOUVELLES DE MAITLAND. KOLU EST EN CONVALESCENCE DANS LA CLINIQUE DU DR. CARTER. CE MATIN-LÀ...

ENEZ, LANDI ! JE VAIS LUI ÔTER SES BANDAGES.

JE VIENS ! RESTEZ LÀ, PETITS, JE VOUS APPELLERAI DES QUE POSSIBLE !



UNE CHAMBRE AUX STORES BAISSÉS OÙ REGNE UNE DOUCE PÉNOMBRE... L'ATTENTE EST ANGOISSANTE...

VOILÀ, PETIT... TU VAS POUVOIR OUVRIR LES YEUX !



MAIS...

PAPA... C'EST AFFREUX ! JE... JE NE VOIS RIEN !



41







ATLAS VA FRANCHIR LE SEUIL DE LA CHAMBRE QUAND UNE SENSATION DE FROID SUR LA NUQUE LE FAIT SE RETOURNER...

SALUT, CARTER!  
BONJOUR, PETIT!

BONJOUR!

ÉTRANGE PERSONNAGE ! QUI EST-CE ?

LE PSYCHIATRE HONDAM, LE DIRECTEUR DE LA CLINIQUE... C'EST UN DES HOMMES LES PLUS RICHES ET LES PLUS INFLUENTS DE LA VILLE !

SA RAPIDE ASCENSION EST UN MYSTÈRE. À SON ARRIVÉE, IL N'Y A 3 ANS, C'ÉTAIT UN INCONNU. ICI, IL A PEU D'AMIS...

ATLAS NE PEUT OUBLIER SA RENCONTRE AVEC HONDAM. BIEN QU'IL PERÇOIVE EN LUI COMME UNE MENACE, IL DÉCIDE DE LE CONSULTER....

TU AS DEMANDÉ À ME PARLER, ATLAS ?

OUI, JE VOUDRAIS VOTRE AVIS SUR UN SUJET QUI M'INTÉRESSE BEAUCOUP !

EN QUELQUES MOTS... ATLAS MET HONDAM AU COURANT DE CE QUI EST ARRIVÉ À RANDOLPH HASS.

CES CURIEUSES... HALLUCINATIONS... À QUOI POURRAIENT-ELLES ÊTRE DUES ?

HUM... DIFFICILE À DIRE SANS EXAMINER LE SUJET ! LES CAUSES PEUVENT ÊTRE INNOMBRABLES...

UN VERRE DE TROP JOUE PARFOIS DE MAUVAIS TOURS... MAIS CELUI-CI EST INNOFENSIF JE TE L'ASSURE ! BOIS À MA SANTÉ, PETIT !

VOUS ÊTES TROP AIMABLE DOCTEUR HONDAM !



À PEINE ATLAS A-T-IL BU QU'UNE  
BRUSQUE TORPEUR L'ENVAHIT. DANS LA MAIN  
DE HONDAM UN MYSTÉRIEUX PETIT  
DISQUE EST APPARU....

REGARDE-MOI,  
ATLAS... DANS  
LES YEUX !

LA VOLONTÉ D'ATLAS CÈDE..

OBÉIS, PETIT ! JE TE L'ORDONNE !

JE VOUS EN PRIE... LAIS-  
SEZ-MOI PAR-  
TIR...

MAINTENANT, LE REGARD,  
D'ATLAS  
FIXE, FAS-

CINÉ, LE DISQUE DE MÉTAL QUI JETTE DES I-  
NISTRES REFLETS. MAIS SOUDAIN...

MARGIE!... LE DOCTEUR DÉSIRE TE  
PARLER !

NON ! JE NE  
VEUX PAS !

QUE SE  
PASSE-  
T-IL ?

CE BREF INSTANT PERMET À  
ATLAS DE SECOUER SA TORPEUR. IL  
SE RUE VERS LA PORTE !

ARRÊTE ! REVIENS ICI !

DOU-  
CEMENT !

PROFITANT DE LA CONFUSION,  
MARGIE PARVIENT, ELLE AUSSI,  
À SE LIBÉRER.

PAR ICI ! ILS  
N'OSERONT PAS NOUS POUR-  
SUIVRE !







ATLAS AVALE UNE DES FAMEUSES PASTILLES QUI LE RENDENT INVISIBLE L'INSTANT D'APRÈS SON ESPRIT SE SÉPARE DE SON CORPS..

JE VAIS ENTRER DANS LE BUREAU DE HONDAM... ÉCOUTER CE QUE SE DISENT CES HOMMES !



VOUS VOULEZ DIRE... QUE SI MARGIE NE VOUS ÉPOUSE PAS... ELLE TOMBERA MALADE... COMME MOI ?

OUI !... MOI SEUL AU MONDE PUIS VOUS SOIGNER. VOUS LE SAVEZ !... IL FAUT TENIR VOTRE PROMESSE !

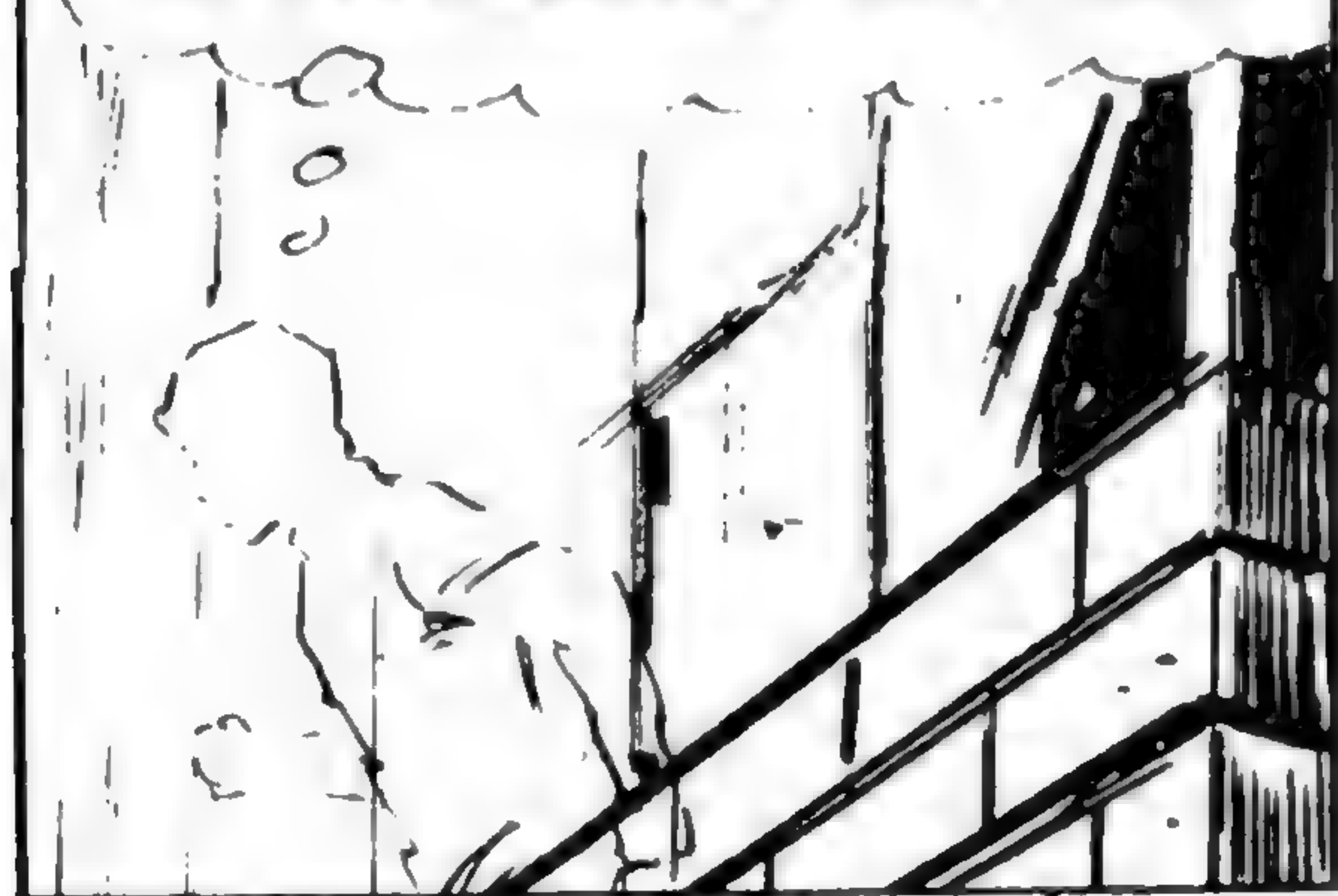


ATLAS SURPREND DANS LE REGARD DE DICKINSON LA MÊME ÉPOUVANTE QUE CELLE QUI L'AVAIT FRAPPÉ CHEZ HASS.

SOYEZ TRANQUILLE, HONDAM... JE LA CONVAINCRAI !



J'AI L'IMPRESSION QUE ÇA VA INTÉRESSER MAITLAND !



LE LENDEMAIN MATIN, ATLAS FRAPPE À LA PORTE DU JOURNALISTE. QUAND CELUI-CI LUI OUVRE ENFIN...

NON !





LE VISAGE DU JOURNALISTE EST MÉCONNAISSABLE.  
IL SEMBLE TERRORISÉ...

VA-T'EN, ATLAS !... PENDANT QU'IL EN EST TEMPS ! JE NE SAIS RIEN... ET NE VEUX RIEN SAVOIR ! ADIEU !

MAITLAND !



LA PORTE CLAQUE...

LE MÊME REGARD ÉTEINT  
QUE HASS ! LE MYSTÈRE  
S'ÉPAISSIT !... JE DOIS ME  
CONFIER À PÈRE... LE SE-  
CRET EST TROP LOURD POUR  
MOI SEUL... ET PEUT-ÊTRE  
DANGEREUX...



À PEINE ATLAS A-T-IL  
MIS LE PIED À LA CLINIQUE  
QUE LA HAUTE SILHOUET-  
TE DE HONDAM LUI BARRE  
LE CHEMIN !...

TU ES  
SYMPATHIQUE, ATLAS...  
MAIS TROP CURIEUX !...  
JE SERAIS DÉSOLE QU'IL  
T'ARRIVÂT QUELQUE  
CHOSE !









ATLAS SE PRÉCIPITE SUR LE TÉLÉPHONE. IL VEUT TOUT DIRE À MAITLAND L'INCITER À REPRENDRE LE COMBAT...

JE VOUS EN PRIE... SECOUÉZ-VOUS. ÉCOUTEZ-MOI... C'EST IMPORTANT!



J'AI DÉCOUVERT DES CHOSES TERRIBLES... QUE JE TE DIRAI, DUSSE-JE Y LAISSER MA RAISON OU MA VIE... VIENS !... AVEC TON PÈRE !

O.K. MAITLAND !  
ON ARRIVE !



RECOMMANDANT AUX ENFANTS DE NE PAS QUITTER KOLU UNE SEULE MINUTE, ATLAS ET SON PÈRE FONCENT CHEZ LE JOURNALISTE. LA PORTE DE L'APPARTEMENT EST OUVERTE...

MON DIEU !... QUE S'EST-IL PASSÉ, ICI ?

VITE !



MAITLAND GIT SUR LE PARQUET AGONISANT...

ATLAS... HONDAM EST RESPONSABLE DE TOUT !... IL HYPNOTISE LES GENS... IL EN FAIT LES ESCLAVES DE SA VOLONTÉ !...

CHUT... NE VOUS FATIGUEZ PAS... J'APPELLE UNE AMBULANCE.



INUTILE... TROP... TARD... AVANT DE MOURIR, JE VEUX TE DIRE... TOUT. HIER HONDAM EST VENU... IL M'A OBLIGÉ À BOIRE UN ÉTRANGE BREUVAGE.









CE HONDAM A DÙ  
ÉTUDIER LES MAYAS !  
IL SE SERT DE SES  
CONNAISSANCES POUR  
REALISER UN PLAN  
DIABOLIQUE QUI NOUS  
ÉCHAPPE !



ILS AIME-  
RAIENT ALER-  
TER LA POLI-  
CE, MAIS ILS  
CRAIGNENT  
DE N'ÊTRE  
PAS CRUS. LA  
POLICE NE SE  
BORNERA-T-ELLE  
PAS À SIGNA-  
LER LE DÉCÈS  
DE MAITLAND ?  
ET PUIS...

RENTRONS VITE À LA  
CLINIQUE, ATLAS ! J'AI  
HÂTE DE VOIR LES EN-  
FANTS !

MOI AUSSI  
PAPA ! CHEMIN  
FAISANT, NOUS JET-  
TERONS UN COUP  
D'OEIL SUR LA LISTE !



DES NOMS - DES DATES / DES  
ANNOTATIONS...

ANDREWES.  
VISITÉ LE 4 AVRIL... DÉBUT  
D'HALLUCINATIONS UNE SEMAI-  
NE PLUS TARD... MACE... VU LE  
23 ... LES HALLUCINATIONS...



UNE LISTE DES PATIENTS DE  
HONDAM... CEUX QU'IL DOMINE  
OU DOMINAIT PAR HYPNOTISME  
ET MENACES !

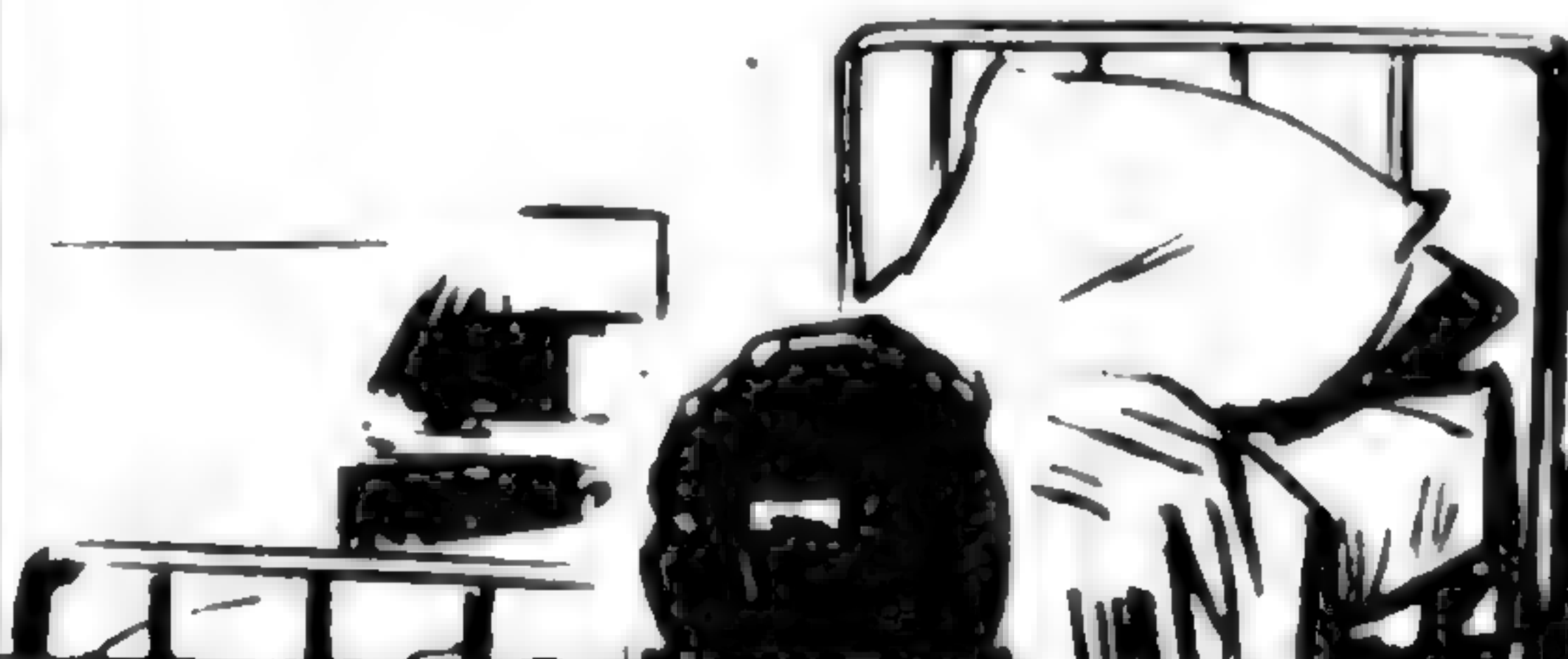
CELA NOUS  
SERA TRÈS UTILE !



MAIS QUAND I ARRIVÈS À LA CLINIQUE, ILS SE PRÉCIPITENT  
À LA CHAMBRE DE KOLU...

KOLU !...  
I MES ENFANTS !

PERSONNE ! IL N'Y  
A PERSONNE !



FIN DE  
L'ÉPISODE  
DANS  
ATOLL 107 :  
LA CITÉ DE  
LA PEUR

[5]



*l'album*  
**ATOLL**

*numéro 25*

*est paru*

**DEMANDEZ-LE  
A VOTRE MARCHAND  
DE JOURNAUX**



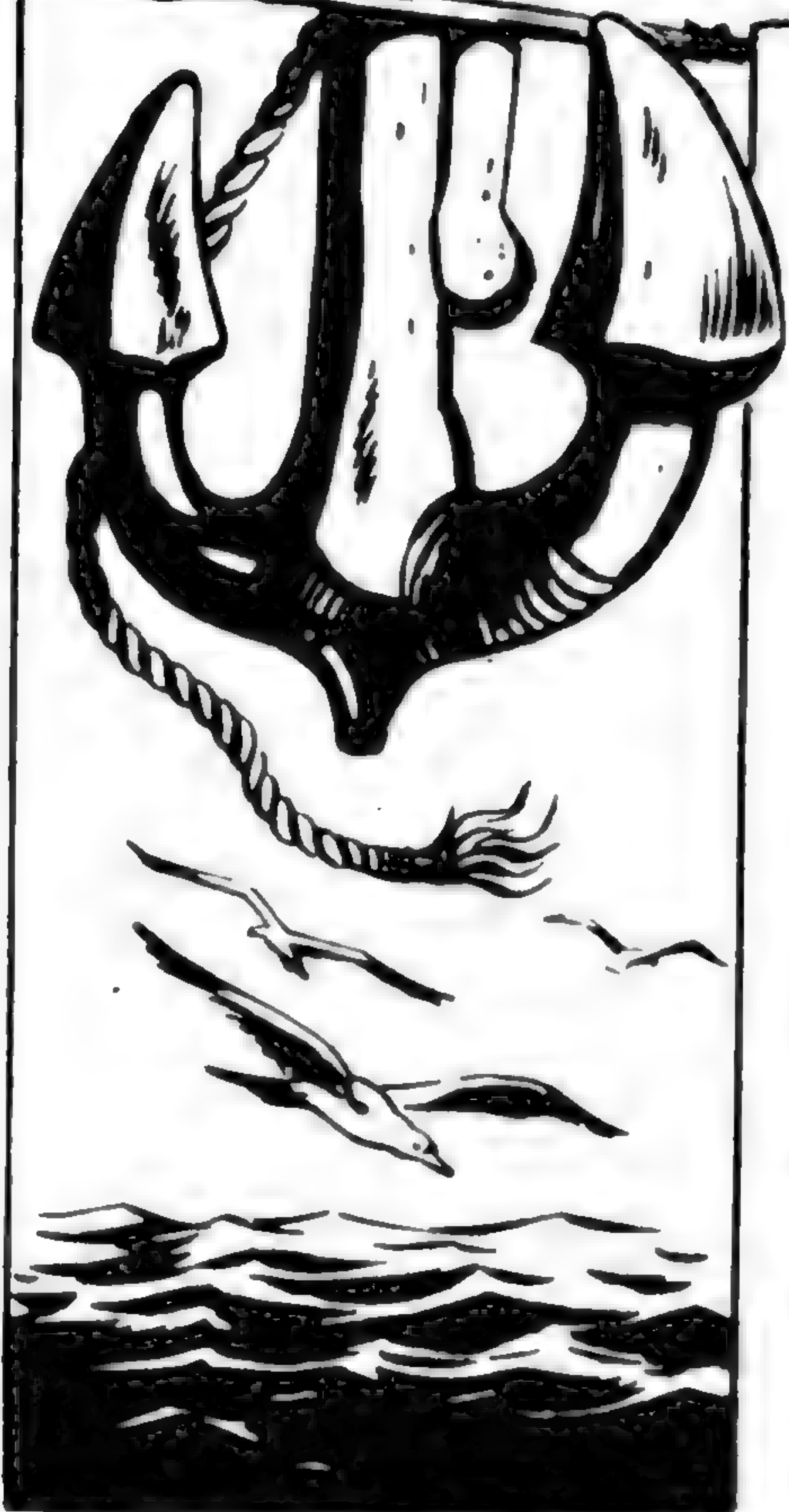
# LES HOMMES DE LA MER

## LE COMTE DE LA BALTIQUE



SUR LA FRÉ-  
GATE "NORRKOP-  
PING" DE LA MA-  
RINE ROYALE DE  
SUÈDE, LE 15 AOUT  
1732. LE BATEAU  
DE SA MAJESTÉ  
ENTRE EN COMBAT  
CONTRE LE BATEAU  
DANOIS "YUTLAND".  
• LE COMMANDANT  
ABEL JONASSON

C'EST LA PÉRIODE LA PLUS  
SANGLANTE DE L'HISTOIRE  
SCANDINAVE. DES LUTTES IN-  
TERMINABLES SÉPARENT LES  
ROYAUMES DE SUÈDE ET DU DANE-  
MARK RÉUNIS SOUS UNE MÊME  
COURONNE. DANS LA BALTIQUE,  
LA "NORRKOPPING" A SUBI LES  
ATTAQUES D'UN NAVIRE PLUS  
PUISSANT...





VIRAGE DE VINGT DEGRÉS VERS LA CÔTE ! NOUS DIRIGEONS DE CE CÔTÉ LE TIR DE NOS BATTERIES !



LE NAVIRE SUÉDOIS TIENT TÊTE À L'ENNEMI MAIS SOUDAIN LE MÔT EST TOUCHÉ...

ATTENTION, COMMANDANT!



LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE S'EST LANÇÉ VERS LE COMMANDANT QUI A ÉCHAPPÉ DE JUSTESSE À LA MORT...

AHA!

MALHEUR !



LE COMMANDANT EST INCAPABLE DE SECOURIR L'HOMME QUI VIENT DE LE SAUVER...



...MAIS BIENTÔT LA BATAILLE EST GAGNÉE... IL SE REND AUSSI-TÔT AUPRÈS DU BLESSÉ, TRANSPORTÉ DANS SA CABINE.

JE TE DOIS LA VIE, WOLLER!... ET TON GESTE GÉNÉREUX PEUT TE LAISSER INFIRME...

JE NE REGRETTE RIEN !... JE CONNAIS LES RISQUES !





.... VOUS SAUVER LA VIE C'ÉTAIT  
SAUVER LE BATEAU !... N'APPELEZ  
PAS LE CHIRURGIEN ! ADVIENNE  
QUE POURRA !



MAIS LE MÉDECIN VENAIT D'EN-  
TRER SUIVI DE SON ASSISTANT...  
UNE HEURE PLUS TARD....

IL  
A FALLU L'AMPUTER DE LA JAM-  
BE GAUCHE !



QUEL COURAGE  
IL N'A PAS POUSSÉ UN  
SEUL CRI. J'ÉTAIS DER-  
RIÈRE LA PORTE !

LA "NORRKOP-  
PING" EST  
RENTREE AU  
PORT. LE MAÎ-  
TRE D'ÉQUIPA-  
GE A ÉTÉ DÉBAR-  
QUÉ ET LE CAPI-  
TAIN JONASSON  
APRÈS AVOIR FAIT  
SON RAPPORT, RE-  
TROUVE SON ÉLÉ-  
GANT PALAIS....

LA DUCHESSE  
VOUS ATTEND  
LÀ-HAUT, MON-  
SEIGNEUR....



MERCI  
DON-  
TAHL



À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR....

ABEL !... LE CIEL SOIT LOUÉ !  
TU ES DE RETOUR !

JE SUIS  
VIVANT GRÂCE AU SACRI-  
FICE DE L'UN  
DE MES HOM-  
MES !



ET LE CAPITAINE RACON-  
TE À SA FEMME L'EXPLOIT  
DE SON MAÎTRE D'ÉQUIPA-  
GE...

NOUS DEVRIONS ALLER  
LE VOIR, ABEL !... CET HOMME  
A SÛREMENT UNE FAMILLE....  
NOUS DEVONS L'AIDER !





DÈS LE LENDEMAIN, ILS SE RENDENT DANS LA MODESTE MAISON DE WOLLER, IMMOBILISÉ DANS SON FAUTEUIL...

JE N'ARRIVE PAS ENCORE À MARCHER MÊME AVEC DES BÉQUILLES...

TU PEUX COMPTER SUR MOI, WOLLER JE T'AIDERAU AU MAXIMUM...



À CET INSTANT MADAME WOLLER ENTRE PORTANT UN BÉBÉ...

JE ME CHARGE DE L'ÉDUCATION DE TON FILS... IL ENTRERA PLUS TARD À L'ÉCOLE NAVALE ET DEVIENDRA UN MARIN COMME SON PÈRE!



NOUS POURRONS MÊME FAIRE D'AVANTAGE POUR LUI, SI VOUS ÊTES D'ACCORD...



D'APRÈS NOTRE LOI, SEULS LES NOBLES PEUVENT ÊTRE OFFICIERS DANS LA MARINE ROYALE. SI VOTRE FILS PORTAIT NOTRE NOM, IL POURRAIT DEVENIR AMIRAL...



MAIS... MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE...

JE VAIS QUITTER LE PAYS POUR QUELQUES ANNÉES... J'AI BESOIN DE VIVRE AU SOLEIL... JE POURRAI EMMENER L'ENFANT... IL RENTRERA AVEC MOI ET JE LE PRÉSENTERAI COMME MON FILS...





IL GRANDIRA CHEZ NOUS,  
COMME NOTRE PROPRE FILS  
IL N'APPRENDRA JAMAIS LA  
VÉRITÉ... A VOUS DE DÉCIDER!



TANDIS QUE WOLLER ET SA  
FEMME ÉCHANGENT DES  
REGARDS ANGOISSÉS, L'EN-  
FANT TEND LES BRAS VERS  
MADAME JONASSON....



DANS LE SILENCE, LA  
VOIX DE WOLLER S'ÉLÈVE  
EMUE....

C'EST LUI QUI  
A DÉCIDÉ... QUE LE CIEL  
LE BÉNISSE ET NOUS PRO-  
TÈGE!



LES DEUX PARENTS SE RE-  
TROUVENT TOUT SEULS ...

C'EST AFFREUX !.. MAIS C'EST  
PEUT-ÊTRE SA CHANCE... BIENTÔT  
NAÎTRA NOTRE SECOND ENFANT... ET  
TA PENSION EST BIEN MAIGRE....

PEUT-ÊTRE... MAIS  
JE NE VEUX PAS  
VIVRE DE CHARI-  
TÉ!



NOUS N'AURONS PLUS QU'UN ENFANT... L'AUTRE PORTERA LE  
NOM DE JONASSON  
ET DEVIENDRA CE  
QUE JE N'AI JAMAIS  
PU DEVENIR...





LA NAISSANCE DE L'ENFANT A LIEU QUELQUES MOIS PLUS TARD...

UN AUTRE GARÇON ! NOUS L'APPELLERONS AUGUSTE ! UN NOM ILLUSTRE !



AUGUSTE WOLLER A JUSTE UN AN À LA MORT DE SON PÈRE. À LA MÊME ÉPOQUE LA "NORR-KOPPING FAIT NAUFRAGE ET LE CAPITAINE JONASSON DISPARAIT AVEC SON ÉQUIPAGE. D'ITALIE, ON APPREND QUE MADAME JONASSON QUI EST MÈRE D'UN PETIT GARÇON NE PEUT RENTRER CHEZ ELLE POUR RAISON DE SANTÉ.

... D'AILLEURS, MADAME JONASSON NE REVIENDRA JAMAIS PLUS EN SUÈDE... ET SUR SON LIT DE MORT...

MON FILS... RAMENEZ-LE EN SUÈDE... ET PRENEZ SOIN DE LUI !



À QUELQUES JOURS DE DISTANCE, LA VEUVE WOLLER MEURT AUSSI ET LE JEUNE AUGUSTE EST CONFIE À L'HOSPICE DES ENFANTS DE LA MARI-NE...

PAUVRE PETIT... SI JEUNE ET DÉJÀ ORPHELIN !



TANDIS QUE GRÉGOR JONASSON EST ÉLEVÉ DANS LE LUXE D'UN SOMPTUEUX PALAIS SON FRÈRE, AUGUSTE WOLLER GRANDIT DERRIÈRE LES MURS TRISTES DE L'ORPHELINAT... PLUSIEURS ANNÉES S'ÉCOULENT APPORTANT LA PAIX DANS LES ROYAUMES DE SUÈDE, NORVÈGE ET DANEMARK.

LA NEIGE TOMBE SUR STOCKHOLM... LES PASSANTS S'ARRÊTENT POUR REGARDER LE CARROSSE ROYAL SUIVI D'UN CAVALIER...



LA VOITURE ROYALE S'ARRÊTE EN FACE D'UN NAVIRE MARCHAND PRÊT À METTRE LES VOILES... LE CAVALIER OUVRE LA PORTIÈRE...

VENEZ, ISABELLE ! J'ESPÈRE QU'ON AURA PENSÉ À CHAUFFER LES CABINES !





UNE BONNE CHALEUR LES ACCUEILLE À BORD... ILS RETIRENT LEURS MANTEAUX... LE JEUNE CAVALIER EST REVÊTU DE L'UNIFORME DE MARINE...

JE SUIS LE LIEUTENANT JONASSON!... OÙ EST LE CAPITAINE?

IL INSPECTE LES CORDAGES! IL SERA LÀ DANS UN MOMENT!

RÉFLÉCHISSEZ ENCORE, ISABELLE. CE VOYAGE VERS LE NORD EST UNE ERREUR....

VOUS NE POUVEZ M'EMPÊCHER DE LE FAIRE, GRÉGOR!... VOUS N'ÊTES NI MON MARI NI MON FIANCE!

LE DEVENIR EST MON PLUS CHER DESIR... ET VOUS LE SAVEZ BIEN!

NOUS EN REPARLERONS AU PRINTEMPS, GRÉGOR!... JE VEUX PASSER L'HIVER DANS LE CHATEAU DE MA GRAND-MÈRE!

POURQUOI ATTENDRE LE PRINTEMPS POUR ME DONNER UNE RÉPONSE, ISABELLE? POURQUOI ME FAIRE TANT LANGUIR?

LE REGARD DE LA JEUNE FILLE SE FERME BRUSQUEMENT... GRÉGOR SE TAIT... UN HOMME JEUNE VIENT D'ENTRER...

QUI ÊTES-VOUS?

JE M'APPELLE AUGUSTE WOLLER... JE SUIS LE CAPITAINE DE CE BATEAU....



PEU APRÈS....

LE COMMANDANT ME DEMANDE POURQUOI VOUS AVEZ CHOISI UN BATEAU MARCHAND POUR CE VOYAGE... ET PAS UN BATEAU DU ROI !

VOUS LE SAVEZ BIEN, GRÉGOR ! J'APPARTIENS À LA FAMILLE ROYALE MAIS JE NE SUIS PAS DE DESCENDANCE DIRECTE...



J'AI DÉJÀ PARCOURU CETTE ROUTE SIX FOIS, MONSEIGNEUR... LA ROUTE ZÉRO COMME ON L'APPELLE... DÉPART EN HIVER ET RETOUR AU PRINTEMPS CAR LE BATEAU SE TROUVE BLOQUÉ PAR LES GLACES DÈS L'ARRIVÉE...



... OR LE ROI A DÉCIDÉ QUE SES BATEAUX NE DEVAIENT ÊTRE UTILISÉS QUE PAR SES DESCENDANTS DIRECTS...



MAIS NE CRAIGNEZ RIEN ! JE SUIS SÛRE QUE LE CAPITAINE WOLLER CONNAÎT BIEN SON DEVOIR ....

JE L'ESPÈRE .... ET J'ESPÈRE AUSSI QU'IL CONNAÎT LA BALTIQUE ET LES DANGERS DE L'HIVER ....



ET LES VRAIS MARINS NE SONT PAS SEULEMENT DANS LA MARINE ROYALE... J'AI PRÉFÉRÉ LA MARINE MARCHANDE OÙ JE SUIS CAPITAINE ALORS QUE DANS LES ÉQUIPAGES ROYAUX, JE N'AURAIS PAS DÉPASSÉ LE GRADE DE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE !

TOUT CELA M'IMPORTE PEU WOLLER !









ET POURQUOI?... SERIEZ-VOUS  
JALOUX DE LUI?... N'AYEZ  
CRAINTE POUR ISABELLE !...  
UNE PRINCESSE DE  
SANG ROYAL NE  
PEUX PAS ÉPOUSER  
UN HOMME DU  
PEUPLE !

JAMAIS PAREILLE PENSÉE NE  
M'A EFFLEURÉ L'ESPRIT !

LA "CLARISSA" AVANCE LENTEMENT  
SUR LA BALTIQUE. À LA NEIGE  
QUI TOMBE TOUJOURS S'EST  
AJOUTÉ UN VENT VIOLENT...

IL FAUDRAIT RENTRER ALTESSE !  
IL FAIT TROP FROID POUR VOUS !

JE SUIS NÉE DANS LE NORD,  
CAPITAINE ! LE FROID ET MOI  
SOMMES DEUX VIEUX  
AMIS !

MAIS DITES-MOI... EST-IL VRAI  
QUE LA BALTIQUE EST INFESTÉE  
DE PIRATES ?

PIRATES EST  
UN BIEN GRAND MOT, ALTES-  
SE !... TOUT AU PLUS S'AGIT  
IL DE PILLARDS LAPONS ET  
FINNOIS QUI S'AVENTURENT  
SUR LEURS TRÂNEAUX LORS  
QUE LA MER EST GELEE....

ILS ATTAQUENT LES BATEAUX PRI-  
SONNIERS DES GLACES... MAIS  
N'AYEZ CRAINTE, ALTESSE ! IL N'EST  
PAS ENCORE NÉ LE "PIRATE" QUI ME  
TIENDRA TÊTE ! MÊME SI VOTRE  
AMI, LE LIEUTENANT JONASSON,  
N'EST PAS DE CET  
AVIS !

MAIS...  
J'AI L'IMPRES-  
SION QUE  
VOUS LUI EN  
VOULEZ !

LE JEUNE CAPITAINE NE RÉPOND PAS.  
AU BOUT D'UN MOMENT, ISABELLE  
POUSSE UNE EXCLAMATION...

MAIS JE SAIS !... WOLLER !... VOUS  
ÊTES LE FILS DU FAMEUX MAÎTRE  
D'ÉQUIPAGE QUI A SAUVÉ LA VIE DU  
CAPITAINE JONASSON !... LA FAMIL-  
LE JONASSON NE S'EST PAS  
MONTREE TELLEMENT RECONNAIS-  
SANTE, N'EST-CE PAS ?



JE NE PENSE PAS QUE MON PÈRE  
AIT AGI DANS L'ESPOIR D'UNE  
RECOMPENSE... C'ÉTAIT UN  
HOMME DE LA MER, C'EST  
TOUT!...



... MAIS J'AURAIS SOUHAITÉ  
QUE LE FILS DE JONASSON  
NE ME TRAITE PAS  
AVEC UN TEL  
MÉPRIS !



MAIS PARLONS D'AUTRE  
CHOSE !... JE NE VEUX PAS  
RÉVEILLER UN PASSÉ  
QUI APPARTIENT À MON  
PÈRE !



À STOKHOLM, UNE ÉPAISSE  
COUCHE DE NEIGE RECOU-  
VRE LE SOL....

EST-CE QUE  
LA "CLARISSA" EST ARRIVÉE  
AU PORT À TEMPS ?... LA  
TEMPÉRATURE EST DRUS-  
QUEMENT TOMBÉE !



SI WOLLER S'EST CONTENTÉ DE  
LONGER LES CÔTES, BLOQUÉ OU PAS,  
IL AURAIT PU REJOINDRE LA TERRE  
FERME... MAIS IL A SANS DOUTE  
PRÉFÉRÉ NAVIGUER EN HAUTE  
MER !



SI LE BATEAU EST PRISON-  
NIER DES GLACES, IMPOSSIBLE  
DE BOUGER AVANT LE PRIN-  
TEMPS ! ET IL RISQUE D'ÊTRE  
ATTAQUÉ PAR LES PIRATES !





DEUX JOURS DURANT, GRÉGOR, SANS NOUVELLES, EST EN PROIE AUX IDÉES NOIRES...

PRESQUE TOUS LES PORTS SONT BLOQUÉS... ET TOUJOURS AUCUNE NOUVELLE DE LA "CLARISSA" NI DE SON ALTESSE!

GRANDS-DIEUX!  
ISABELLE!

UNE HEURE PLUS TARD, LE JEUNE HOMME SE PRÉSENTE DEVANT SON COMMANDANT...

NON, INUTILE D'ENVOYER UNE COR-VETTE... SON ALTESSE NE COURT AUCUN RISQUE ET LA "CLARISSA" A DES VIVRES POUR TOUT L'HIVER!

MAIS JE NE PEUX PAS ATTENDRE AINSI!

IL M'EST IMPOSSIBLE DE DÉTACHER UN BATEAU ROYAL... D'AILLEURS IL SERAIT ÉGALEMENT BLOQUÉ...

DANS CE CAS, JE VAIS DEMANDER L'AUTORISATION...

... D'ARMER MOI-MÊME UNE GOÉLETTE!

L'AMIRAL NE PEUT RÉFUSER L'AUTORISATION. ET LA GOÉLETTE QUITTE STOCKHOLM DEUX JOURS PLUS TARD...

C'EST LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE QUE JE VOIS UN BATEAU LEVER L'ANCRE EN CETTE SAISON!...

IL VEUT REJOINDRE LA "CLARISSA" MAIS IL SERA BLOQUÉ BIEN AVANT!

CEPENDANT GRÉGOR A TOUT PRÉVU...

DES QUE NOUS SERONS BLOQUÉS PAR LES GLACES, NOUS DESCENDRONS LES TRAÎNEAUX!

MAIS POURQUOI VOULEZ-VOUS QU'ON LEUR METTE UN MÂT?

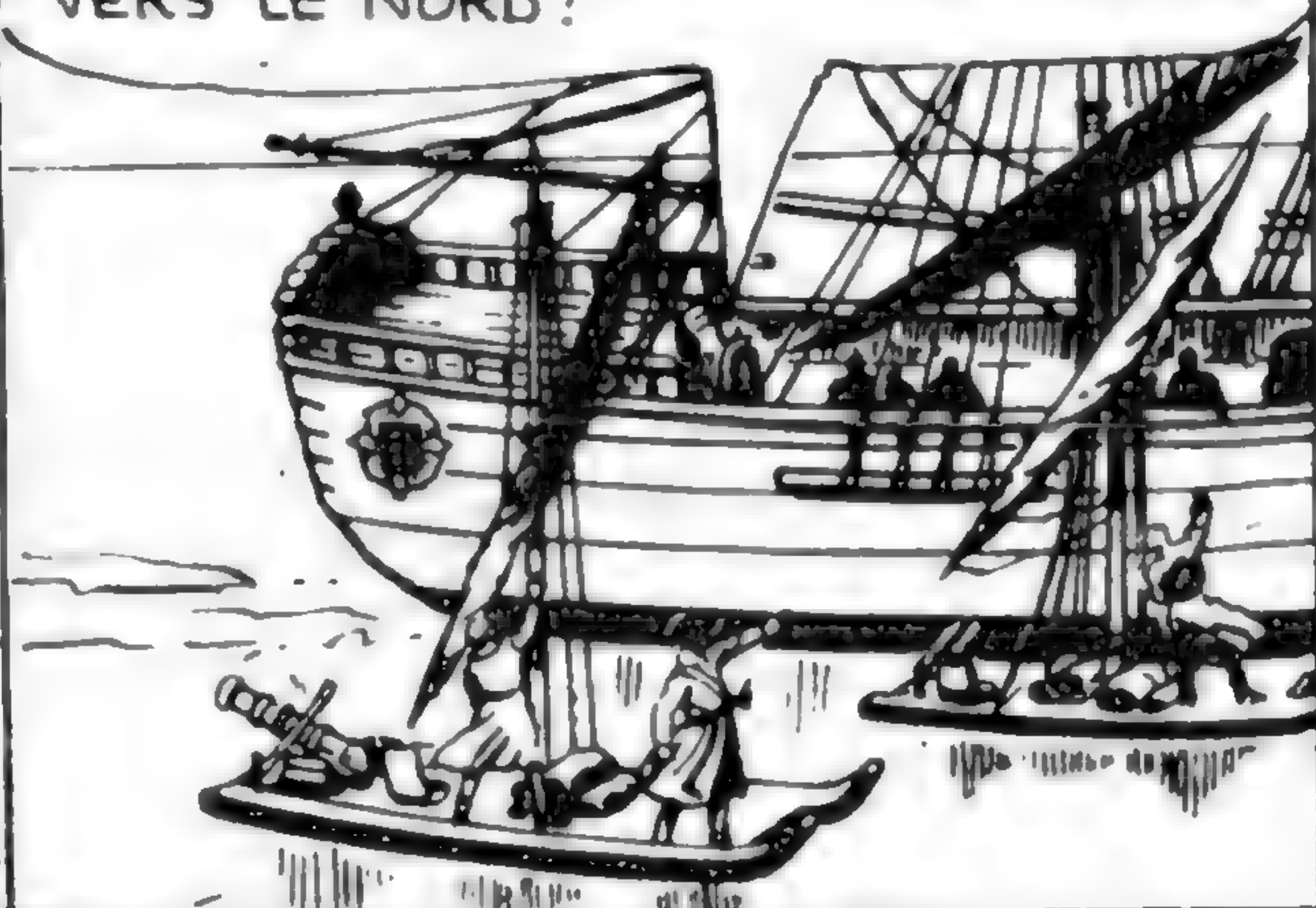


C'EST LE SEUL MOYEN  
POUR ALLER TRÈS VITE... LA  
"CLARISSA" A DES CHIENS  
À BORD ! MOI, JE N'EN AI  
PAS VOULU CAR JE VEUX  
ALLER PLUS VITE ENCORE...



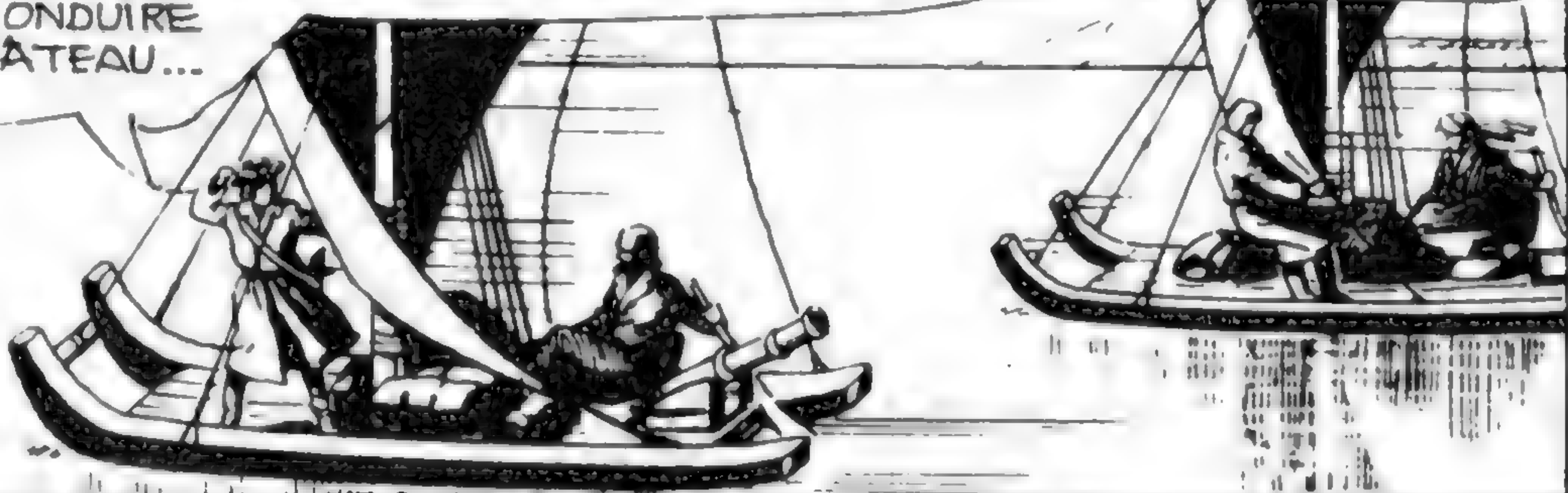
ET DÈS QUE LA GOÉLETTE EST  
BLOQUÉE, LES TRAÎNEAUX SONT  
DESCENDUS ....

ESSAYEZ DE VOUS  
FAIRE UN CHEMIN AVEC LES PICS  
ET RENTREZ À STOCKHOLM SI  
VOUS POUVEZ ! MOI JE VAIS  
VERS LE NORD !



TROIS HOMMES ACCOMPAGNENT GRÉGOR DANS SON AVENTU-  
REUSE EXPÉDITION....

L'ESSENTIEL EST D'ARRIVER JUSQU'À  
LA "CLARISSA", RAMENER SON ALTESSE  
ET LA RECONDUIRE  
À SON CHÂTEAU...



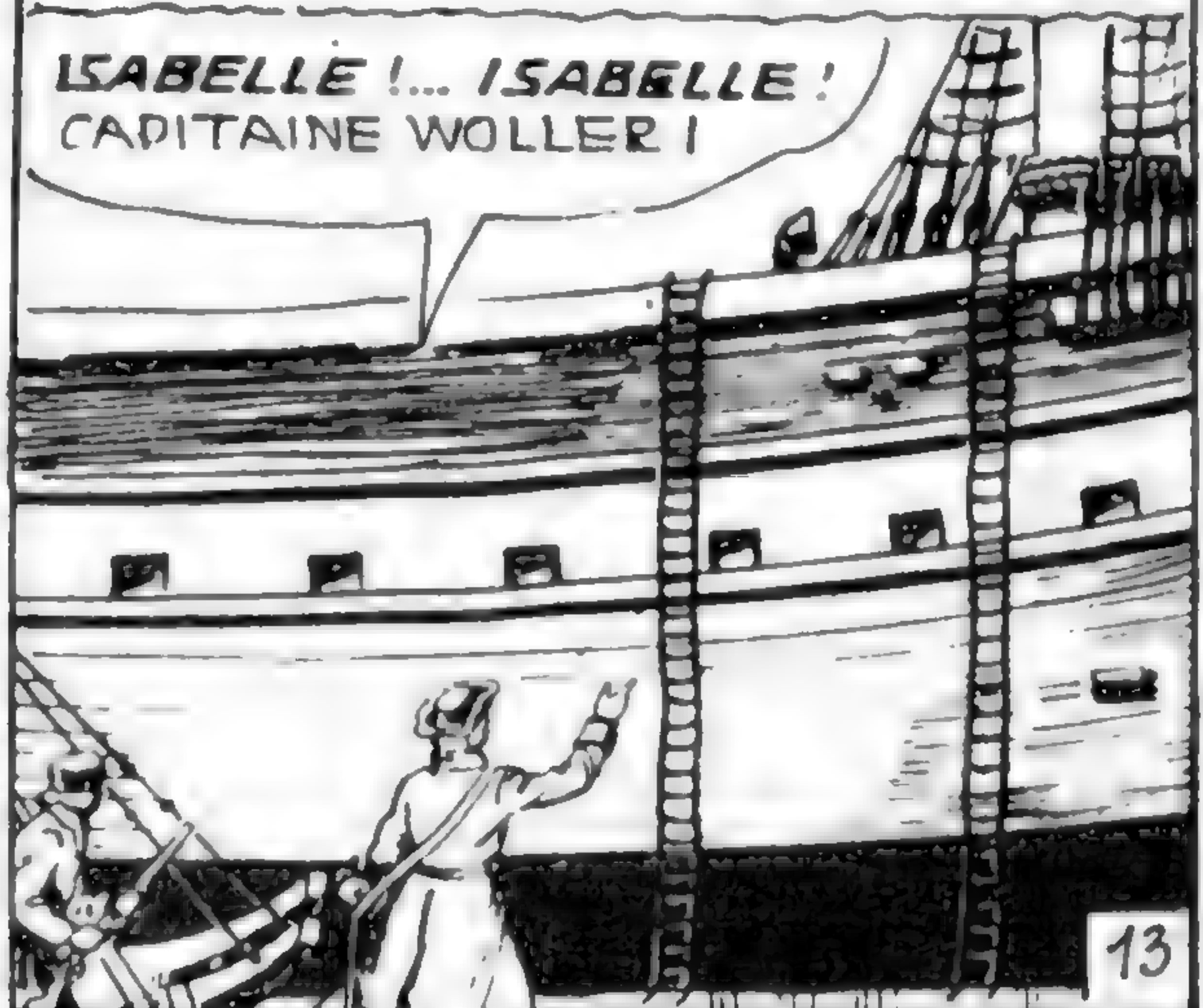
UN JOUR ET UNE NUIT... ET LA  
SILHOUETTE DE LA "CLARISSA"  
SE PROFILE AU LOIN...

LES VOILÀ !... TIREZ DEUX COUPS  
DE FEU DE RECONNAISSANCE !



MAIS AUCUNE RÉPONSE NE VIENT  
DU NAVIRE ! GRÉGOR SE RAPPROCHE

ISABELLE !... ISABELLE !  
CAPITAINE WOLLER !





LA GORGE SERRÉE, GREGOR GRIMPE JUSQU'AU PONT...

MON DIEU!



À L'INTÉRIEUR, PARTOUT DES TRACES D'AGRESSION ET DE PILLAGE...

ISABELLE, OÙ EST-ELLE?... ET WOLLER? POURQUOI NE L'A-T-IL PAS DÉFENDUE?



AUCUNE TRACE D'ISABELLE NI DU CAPITAINE...

HUIT HOMMES SONT MORTS AU COMBAT!... LES AUTRES ONT FUI OU ONT ÉTÉ FAIT PRISONNIERS!...



ISABELLE... PRISONNIÈRE?... IL FAUT À TOUT PRIX QUE JE LA RETROUVE!

DE LÉGÈRES TRACES, SUR LA NEIGE RÉCENTE...

DÉPÊCHONS-NOUS NOS TRAÎNEAUX SONT BEAUCOUP PLUS RAPIDES QUE LES LEURS. TRÂINÉS PAR DES CHIENS!...



LE VENT VIOLENT FAIT AVANCER LES TRAÎNEAUX À VIVE ALLURE!

QUELLE FOLIE!... NOUS ALLONS NOUS BRISER LE COU À CETTE ALLURE!



DEUX NUITS, DEUX JOURS DE COURSE FOLLE! ENFIN, TRÈS LOIN SUR L'ÉTENDUE BLANCHE, DEUX TRAÎNEAUX...

GRANDS-DIEUX!... POURVU QUE CE SOIENT EUX!





DES HOMMES ENTOURENT LES DEUX TRAÎNEAUX... LA SILHOUETTE DU CAPITAINE WOLLER SE DÉTACHE... ET, À CÔTÉ DE LUI... ISABELLE!

LE CIEL SOIT LOUÉ... ELLE EST EN VIE!



ARRIVÉ TOUT PRÈS DE L'ÉQUIPAGE DE LA "CLARISSA", GREGOR LAISSE ÉCLATER SA FUREUR.

QU'AVEZ-VOUS FAIT, WOLLER? POURQUOI AVEZ-VOUS ABANDONNÉ VOTRE BATEAU?... EST-CE L'USAGE POUR UN HOMME DE LA MER?

ÉPARGNEZ-MOI VOTRE COLÈRE, MON SEIGNEUR! JE NE POUVAIS PAS FAIRE AUTREMENT!



J'AI ÉTÉ OBLIGÉ D'ABANDONNER MON BATEAU POUR PROTÉGER SON ALTESSE... LES PIRATES NOUS AVAIENT ATTAQUÉS UNE PREMIÈRE FOIS NOUS LES AVIONS REPOUSSÉS! MAIS JE SAVAIS QU'ILS REVIENDRAIENT EN FORCE!



... JE PENSAIS, QU'ALLÉCHÉS PAR LE BUTIN, ILS NE NOUS SUIVRAIENT PAS! J'AI VULU SAUVER AVANT TOUT LA VIE D'ISABELLE!

SON ALTESSE!



UN VÉRITABLE OFFICIER N'ABANDONNE JAMAIS SON BATEAU!

EN AGISSANT AUTREMENT, JE METTAIS EN PÉRIL LA VIE D'ISABELLE. QUAND ELLE SERA EN SÉCURITÉ, JE REVIENDRAI SUR MON BATEAU!



PARCE QUE, POUR MOI LA VIE D'ISABELLE COMPTE PAR DES-SUS TOUT! PARCE QUE JE L'AIME ET QU'ELLE M'AIME!





LE REGARD DE GRÉGOR SE DUR-  
CIT. IL SE RETOURNE VERS LA  
JEUNE FILLE QUI SOU-  
TIENT, EN SILENCE, CE  
DUR REGARD....



PARTONS!... SI LES PIRATES  
OSENT NOUS ATTAQUER,  
ILS DEVRONT COMPTER  
AVEC NOS ARMES!



QUELQUES HEURES PLUS TARD...

ILS SONT LÀ !... CACHÉS  
DANS LA NEIGE... FEU!

ISABELLE !... MONTEZ SUR  
MON TRAINEAU... JE VOUS EM-  
MÈNE EN LIEU  
SÛR !...



NON !... JAMAIS JE N'ABAN-  
DONNERAI L'HOMME QUE  
J'AIME !

NE DITES PAS  
DE SOTTISES !... CET HOM-  
ME N'EST RIEN POUR VOUS!  
OUBLIEZ-VOUS QUE VOUS ÊTES  
DE SANG ROYAL?



LA JEUNE FILLE N'A PAS LE TEMPS  
DE RÉPONDRE... LA FUSILLADE  
S'EST ARRÊTÉE.

ILS SE  
SONT REPLIÉS... INUTILE DE FUIR,  
JONASSON!

QUE VOLEZ-VOUS  
INSINUER?... QUE JE SUIS  
UN LÂCHE, PEUT-  
ÊTRE?





VOUS M'AVEZ BIEN ACCUSÉ  
D'AVOIR ABANDONNÉ MON  
BATEAU!

VOUS M'AVEZ  
INSULTÉ... NOUS NOUS  
EXPLIQUERONS AVEC  
L'ÉPÉE!



WOLLER RÉPLIQUE EN DÉFAI-  
NANT AUSSITÔT...

MAIS  
VOUS ÊTES FOUS! VOUS BAT-  
TRE AU MOMENT OÙ IL FAUT  
ÊTRE UNIS AU CONTRAIRE?...  
ATTENDEZ AU MOINS... QUE  
NOUS SOYONS ARRIVÉS!



AUSSITÔT, LES ÉPÉES RENTRENT  
DANS LEUR FOURREAU... LE  
GROUPE REPREND SA MARCHÉ.  
ISABELLE A PRIS PLACE AU-  
PRÈS DE WOLLER.

MAIS  
QU'ONT-ILS DONC À SE DIRE...  
LEUR AMOUR EST  
IMPOSSIBLE!



LE LENDEMAIN LES  
PIRATES RÉAPPARAISSENT...  
UNE LONGUE FILE DE TRAT-  
NEAUX...

QUE COMPTÉZ-  
VOUS FAIRE? ILS SONT  
TRES NOMBREUX!



IL FAUT GAGNER LE LARGE!

ENTENDU!...  
ALLONS-Y!





ILS VONT NOUS POURSUIVRE  
SANS RÉPIT ET NOUS  
ANÉANTIR !

J'AI UNE  
IDÉE, AUGUSTE !



NOUS POUVONS NOUS ENTEN-  
DRE AVEC LES PIRATES...  
CONTRE MES BIJOUX ILS  
LAISSERAIENT PARTIR LES AU-  
TRES... ET NOUS RESTERIONS  
LA TOUS DEUX, UNIS POUR  
TOUJOURS... NOUS VIVRONS  
DE NOTRE TRAVAIL...



AUGUSTE  
WOLLER NE  
REPOND PAS....  
CEPENDANT,  
C'EST PEUT-ÊTRE  
L'UNIQUE SOLU-  
TION POUR  
ÉVITER LE  
CARNAGE... PEN-  
DANT LA HAL-  
TE DE NUIT,  
IL REFLECHIT  
ENCORE....

~ ~ ~

VIVRE PARMI LES PIRATES?... OUI, C'EST  
SEULEMENT LÀ  
QUE NOUS POUR-  
RIONS NOUS  
MARIER, VIVRE  
HEUREUX !



LE JOUR N'EST PAS ENCORE  
LEVÉ QUAND GREGOR SE  
LEVÉ À LA RECHERCHE DE  
SON "RIVAL"...

MALHEUR!...  
WOLLER EST PARTI!... IL NOUS  
A TOUS ABANDONNÉS!... Y  
COMPRIS ISABELLE ! JE DOIS LE  
RETROUVER, MORT OU VIF !



FRÉGOR SE MET EN ROUTE  
UNE HEURE... DEUX HEURES DE  
MARCHE... TOUT À COUP, ÉCLAIRÉS

PAR LA  
LUNE, APPA-  
RAISSENT LES  
TRAÎNEAUX DES  
PIRATES...

WOLLER EST LÀ  
PROBABLEMENT...  
DÈS QUE JE L'APER-  
ÇOIS, JE TIRE !





LA "SILHOUETTE DE WOLLER" SE PROFILE AU LOIN...



LE VOILÀ !... IL PASSE CHEZ L'ADVERSAIRE, LE TRAITRE ! IL NE M'ÉCHAPPERA PAS !

MAIS WOLLER EST LOIN D'ÊTRE UN TRAITRE... IL TRANSPORTE UN PETIT BARIL DE POUDRE...

ABSURDE, MON RÊVE D'AMOUR... JE PRÉFÈRE ME SACRIFIER POUR ELLE... ELLE SERA CERTAINEMENT PLUS HEUREUSE AVEC JONASSON QU'AVEC MOI CHEZ LES PIRATES !



GRÉGOR A HÉSITÉ UNE SECONDE... ET C'EST WOLLER QUI TIRE EN DIRECTION DU CAMP PIRATE...

GRANDS DIEUX !... CE N'EST PAS UN TRAITRE !... IL A INCENDIÉ LEURS TÂCHEAUX...



EN QUELQUES MINUTES, LE CAMP DES PIRATES SE TRANSFORME EN BRASIER... WOLLER, EN SE TRAINANT ESSAYÉ DE FUIR...

AUGUSTE !...



PARTEZ, JONASSON !... VOUS NE POUVEZ PLUS RIEN POUR MOI ! ALLEZ ET RENDEZ-LA HEUREUSE !

NOUS PARTIRONS OU RESTERONS ENSEMBLE !





UN AUTRE COUP DE FEU ET GREGOR JOVASSON TOMBE AUPRÈS DE CELUI QU'IL A REFUSÉ D'ABANDONNER....

AHAA!

SI NOUS DIS-  
PARAISSEZ  
TOUS LES DEUX, QUI  
S'OCCUPERA D'ELLE?...  
QUE DEVIENDRA-T-  
ELLE ?



MAIS, SOUDAIN, ÉCLAIRÉE  
PAR LE FEU, SE DÉCOUPE LA  
SILHOUETTE D'ISABELLE...

...ISABELLE ! ELLE EST VENUE  
NOUS SAUVER !

VITE, VITE !  
AIDONS-LES À MON-  
TER ET REPARTONS !



MAINTENANT, TOUS LES TROIS  
SONT REUNIS DANS LA GRANDE  
SALLE DU CHATEAU DE LA  
GRAND-MÈRE D'ISABELLE...

ALTESSE, JE M'ADRESSE À VOUS COM-  
ME CHEF DE LA FAMILLE... JE VOUS  
DEMANDE LA MAIN  
D'ISABELLE...

GRÉGOR !! ?



...JE VOUS DEMANDE LA MAIN  
D'ISABELLE POUR LE CAPITAINE  
WOLLER !

JE SERAIS HEU-  
REUX DE LA LUI ACCORDER...  
MAIS JE NE PEUX ENFREIN-  
DRE LES LOIS... HÉLAS, LE  
CAPITAINE N'A PAS  
DE TITRE DE  
NOBLESSE !



MAIS LE CAPITAINE AUGUSTE WOLLER PORTE LE  
TITRE DE COMTE DE LA BALTIQUE ! À PARTIR  
DE CET INSTANT... EN MA QUALITÉ  
DE DUC, J'AI LE DROIT DE  
NOMMER COMTE QUI  
M'EN SEMBLE DIGNÉ !



CELS DEUX  
FRÈRES, QUI  
AVAIENT FAILLI  
SE HAÏR ET DE-  
VENIR ENNEMIS  
IGNORENT LEURS  
LIENS DE FILIA-  
TION ! MAIS ILS  
SONT UNIS À  
JAMAIS PAR  
UNE PROFONDE  
AFFECTION...

~ ~ ~

FIN DE  
L'ÉPISODE 20



# LE CONTE DE ATOLL

## *La Chevauchée de Vicky Jones*

Vicky Jones avait douze ans. Il y avait maintenant un mois qu'il faisait partie de cette caravane. Il l'avait aperçue un mois auparavant alors qu'il rôdait sur les quais de San Francisco. Elle comprenait huit chariots rustiques couverts de bâches vertes. Des chevaux étiques les traînaient. Vicky Jones s'était approché, avait adressé la parole à un grand diable maigre et moustachu qui conduisait l'un des chariots :

« Où allez-vous, grand-père ? »

— Vers les Rocheuses, dans le pays de ces vermines rouges. »

On était à cette époque où l'Amérique, à peu près inconnue encore, accueillait des milliers d'émigrants européens. Ceux-ci établissaient leurs fermes dans des contrées sauvages, et vivaient dès lors en conflit permanent avec les Indiens qui défendaient pas à pas leurs territoires de chasse.

« Avez-vous une place pour moi, grand-père ? »



Le vieux fronça les sourcils, fit claquer son fouet :

— Passe ton chemin, garnement ! Que penseraient tes parents si...

— Mes parents ! dit Vicky en riant. Je les cherche depuis douze ans.

Quelques têtes d'hommes aux visages décidés apparurent par les ouvertures des bâches :

— Qu'est-ce que c'est, Will ?

— Ce gamin qui demande si nous avons une place pour lui. C'est un orphelin... et, dame, je me demande si nous n'accomplirions pas une bonne action en l'accueillant.

— Sûr, grand-père, que ce serait une bonne action, affirma Vicky.

Il n'attendit pas une réponse. Agilement, il sauta dans le chariot, s'assit auprès du vieux conducteur moustachu :

— Direction, les Rocheuses ! dit-il simplement. Vous verrez que Vicky Jones n'est pas un fainéant ! »

La caravane venait à peine de s'engager dans les

premiers défilés des Montagnes Rocheuses qu'elle avait été assaillie par une tribu de Sioux. Une retraite bien ordonnée avait permis aux chariots de se rassembler sur une étroite plate-forme, à laquelle on ne pouvait accéder que par un chemin étroit. Sur trois côtés, les flancs de la plate-forme descendaient à pic dans de profonds ravins. Sur l'autre côté, il y avait le chemin couvert de cailloutis et les Sioux. Quatre hommes veillaient, carabine au poing. On avait déjà repoussé six assauts. Mais la nuit tombait, et, à la faveur des ténèbres, les Rouges pourraient fort probablement envahir le camp.

« Ils sont au moins cinquante, dit le vieillard moustachu qui répondait au nom de Will. Jamais nous n'en sortirons vivants. »

Les chariots, alignés à l'entrée de la plate-forme, formaient une barrière au travers de laquelle on pouvait apercevoir, à trois cents mètres, les sentinelles indiennes. Sur la plate-forme, les émigrants s'étaient rassemblés : huit hommes, six femmes, trois enfants.



« La nuit sera sans lune, murmura l'un des hommes.

— Ces vermines-là savent glisser sans bruit dans les ténèbres », dit un autre.

Le crépuscule descendait sur la montagne. Dans le ciel couvert ne brillait aucune étoile. Un quart d'heure encore, et on ne verrait pas à dix pas.

« C'est dommage, dit Vicky en grimaçant.

— Qu'est-ce qui est dommage ? interrogea le vieillard.

Vicky fit la moue :

— Eh bien, grand-père, expliqua-t-il, j'étais conquis par votre tentative, moi. J'avais espoir qu'un jour, peut-être, à force de travailler avec vous dans la ferme que vous alliez édifier, je parviendrais à construire un chariot semblable aux vôtres.

— Cela te ferait vraiment plaisir de posséder un chariot comme celui-ci, demanda Will après un moment de silence.

— Oh oui !

— Il ne sera pas dit que tu ne réaliseras pas ton

rêve. Je te donne mon chariot.

Vicky ouvrit de grands yeux étonnés :

— Votre chariot ? Avec les deux chevaux ?

— Avec les deux chevaux, oui. Prends-le. Malheureusement... tu n'iras pas loin hélas !

Il soupira tristement, et frisa sa longue moustache.

— Votre chariot, avec ce qu'il y a dedans ? fit encore Vicky stupéfait.

— Oh oui, dit Will. Tout ce qu'il y a dedans. Il est certain que je ne l'utiliserai plus jamais ».

Vicky prit à peine le temps de crier : « Merci ! » et s'élança vers sa nouvelle propriété.

Il savait bien qu'il allait mourir dans quelques minutes. Il savait bien que les Sioux torturent leurs prisonniers. Qu'importait ! Il possédait un chariot, lui Vicky Jones, l'orphelin abandonné ! Il ne voulait pas mourir avant d'avoir étudié ses nouvelles richesses.

Tout d'abord, dans la pénombre, il alla vers les



chevaux, prit ceux qui appartenaient à Will, les attela au véhicule. Il voulait voir l'effet que produisait son chariot « en état de marche ». Les défenseurs de la plate-forme le regardaient tristement.

« Pauvre gosse ! » dit l'un d'eux oubliant son propre sort.

Vicky sauta dans le chariot, et, un à un, recensa tous ses trésors. Il y avait trois sacs de farine, deux caisses de poisson séché, deux autres caisses de provisions, des instruments et des outils divers, du tabac, un briquet à longue mèche, des cartouches en nombre imposant, bref tout l'attirail nécessaire à des hommes qui s'éloignaient de toute contrée civilisée.

Et, pour la première fois, Vicky Jones se dit qu'il serait ridicule de périr là, maintenant qu'il possédait un chariot si bien garni. Attendre tranquillement la mort ? Non ; avant de mourir, il voulait faire rouler son véhicule, guider les chevaux, montrer qu'il était maître dans son nouveau domaine...

Il s'assit sur le siège avant, saisit le fouet, et le fit claquer.

« Oh, gamin ! cria Will angoissé. Ne pars pas d'ici : ces vermines rouges abattront les chevaux et s'empareront de toi ! »

Vicky le savait. Il ne pensait même pas à fuir. Il voulait essayer son chariot, voilà tout. Et, puisque de toute façon, il devait mourir...

Il fouetta les deux chevaux qui, dans la nuit, s'élançèrent sur le chemin rocailleux.

Tandis que le chariot fonce dans les ténèbres, Vicky Jones a soudain une idée. Abandonnant les rênes il saute sous la bâche.

... Le briquet du vieux Will est là — et là sont aussi les caisses de poudre et les caisses de cartouches, et toutes les munitions emportées en prévisions des longs mois d'isolement. Vicky bat le briquet, allume un vieux sac bien sec qu'il place sur une caisse, et croise les bras.

Le chariot roule toujours. Dix coups de feu retentissent. Le véhicule tangué,



oscille, manque de chavirer. Vicky, déséquilibré, est projeté sur le sol. Le chariot parcourt encore cinquante mètres, puis les chevaux tombent, atteints de plusieurs balles. Vicky, à demi-assommé par sa chute, ne s'est pas encore relevé.

Dix secondes s'écoulaient...

Les Sioux — tous les Sioux — sont sur le chariot. Soudain, dans une formidable gerbe d'étincelles, il se disloque et saute dans la nuit avec une violence terrifiante.

« Le gamin est mort ! » murmure le vieux Will consterné.

Les assiégés, surpris par l'explosion, se sont rassemblés au bord de la plateforme. Des hurlements retentissent — clameurs de blessés, gémissements d'agonisants.

« Je comprends, reprend Will. Toutes les caisses de munitions ont explosé ! Et qui sait si nos ennemis épouvantés, ne sont pas en fuite ? En avant, amis ! En avant ! nous avons une chance de nous en tirer ! »

Les débris du chariot projettent sur les roches une clarté dansante. Des corps jonchent le sol. Trente-huit Sioux morts ou agonisants ! Les survivants ont fui.

« Sauvés ! s'écrie Will.

Puis, tout aussitôt :

— Mais le gamin... Pauvre gamin !

Une petite voix s'élève derrière lui :

— C'est dommage, grand-père : mon chariot roulait vraiment bien.

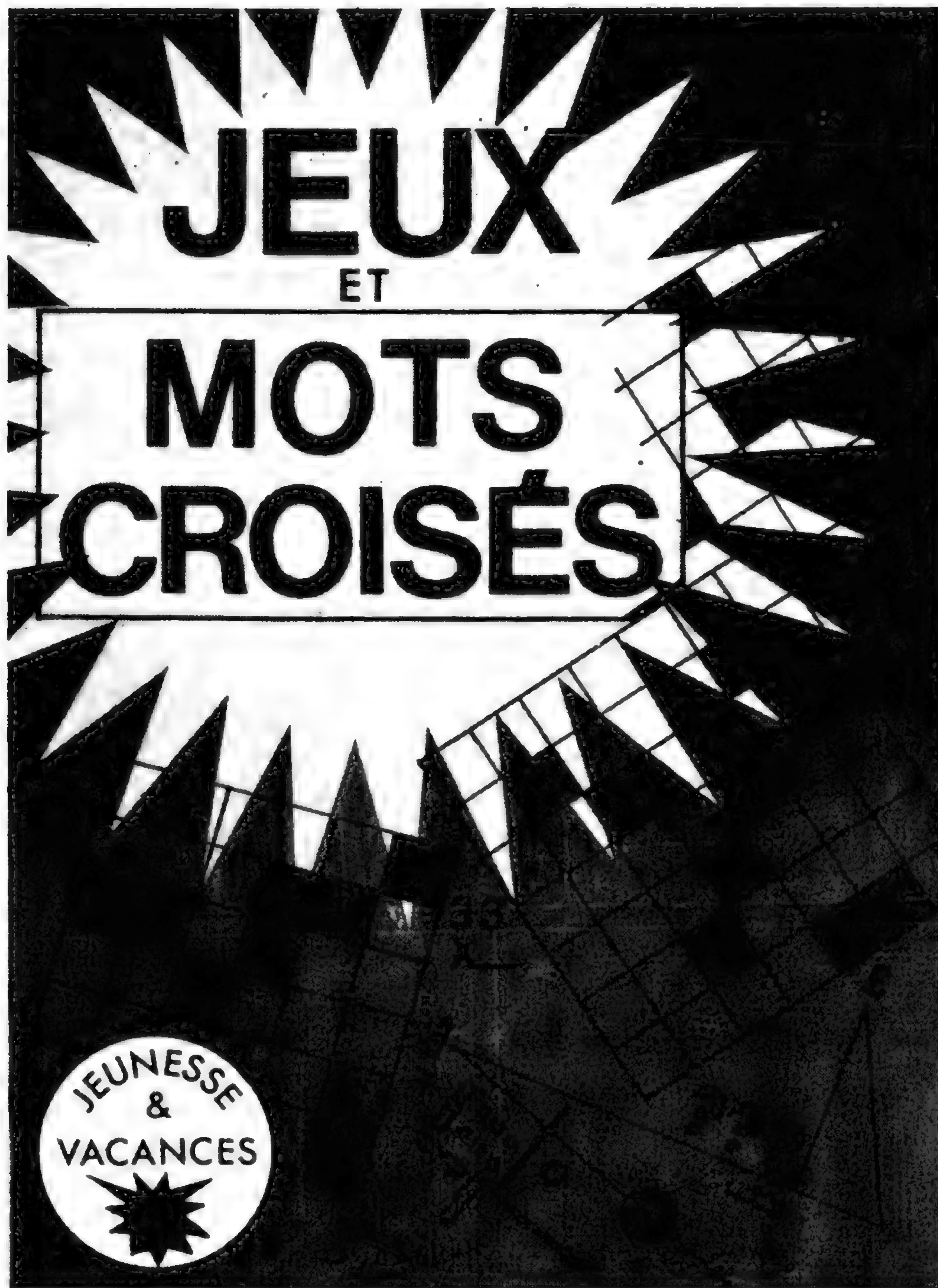
Vicky est là, contusionné, mais indemne.

— Je t'en offrirai un autre, gamin ! s'écrie alors le vieux bonhomme moustachu. Dès que nous atteindrons l'emplacement que nous nous sommes fixés, nous fabriquerons un chariot tout semblable à celui que je t'avais donné. Il sera à toi. »

Il avait attiré l'enfant sur sa vaste poitrine, et le serrait avec tant de tendresse que Vicky, les yeux mouillés de larmes, comprit qu'il avait enfin trouvé ce qu'il n'aurait jamais pensé rencontrer : l'affection qui lui manquait depuis toujours.



***pour vous détendre...***







# ROBBY HOOD



PAR CE FROID MATIN D'AUTOMNE, ALORS QUE LE JOUR N'EST PAS ENCORE LEVÉ UN JEUNE GARÇON SORT DE CHEZ LUI D'UNE MANIÈRE ORIGINALE... IL S'APPELLE ROBBY HOOD ET A DÉCIDÉ DE QUITTER SA FAMILLE QUI HABITE LES PAUBOURGS DE NOTTINGHAM...

JE QUITTE POUR TOUJOURS CET ENDROIT QUE JE DÉTESTE !... PERSONNE NE SE MOQUERA PLUS DE MOI !



DEPUIS TROIS ANS, ROBBY HABITAIT AVEC SON BEAU-PÈRE ET SES DEMI-FRÈRES... POUR LUI, C'ÉTAIT L'ENFER.

SALUT ROBIN ! QU'AS-TU FAIT DE TON ARC ET TES FLÈCHES ?



OH, C'EST VRAI !... SI TU RENCONTRES FRÈRE TUCK SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE, IL NE SERA PAS CONTENT ! HA, HA !

EST-CE MA FAUTE SI JE SUIS NÉ À NOTTINGHAM ET SI L'ON M'A APPELÉ ROBIN HOOD ? LAISSEZ-MOI TRANQUILLE, JE VEUX MON PORRIDGE ?

PORRIDGE ?... HA, HA, HA !... JE CROYAIS QUE LES HEROS DE TON ESPÈCE NE SE NOURRISSAIENT QUE DE VIANDE FRAÎCHE !





ET CES  
PLAISANTERIES  
SE RÉPÉTAIENT  
TOUS LES  
JOURS...  
JUSQU'À CE  
MATIN  
D'AUTOMNE  
OÙ...



MAIS UNE HEURE PLUS TARD, DE GROS  
NUAGES APPARAISSENT DANS LE CIEL...  
ET QUELQUES MINUTES  
APRÈS, L'ORAGE  
ÉCLATE...

ZUT !... QUEL  
DÉLUGE !



IL SE RÉFUGIE SOUS LES  
BRANCHES D'UN GROS CHÊNE...  
HELAS !

...JE CROYAIS ÊTRE À  
L'ABRI !... MALHEUR !





SE  
REMETTANT  
À GENOUX,  
IL AVANCE  
LENTEMENT  
LORSQUE  
SOUDAIN...

QUE SE PASSE-T-IL DANS  
CETTE FORÊT, CE SOIR ? LE  
GRAND CHÊNE S'EST BRISÉ !...  
AIDE - MOI, L'AMI !

B-B...BIGRE ! INCROYABLE !  
QUELQU'UN HABITE DANS  
LE CREUX DU VIEUX  
CHÊNE ?

ET ROBBY AIDE UN  
ÉTRANGE PERSONNAGE  
À SORTIR DU TRONC DE  
L'ARBRE ...

MERCI, JEUNE  
HOMME ! TU ES  
BRAVE ! QU'IL EST  
BON DE HUMER A  
NOUVEAU L'AIR DES  
VERTES FORÊTS.

JE...JE NE COMPRENDS  
PAS TRÈS BIEN ... QUI...  
QUI ÊTES-VOUS ?

ON M'APPELLE **BLANCHE -  
FARINE** !... J'ÉTAIS MEUNIER,  
AUTREFOIS, À MANSFIELD... JE  
CHERCHE UN GARS DU NOM DE  
ROBIN HOOD !

JE M'APPELLE  
ROBIN HOOD !...  
MAIS TOUT LE  
MONDE M'APPELLE  
ROBBY !

VRAIMENT ?... MAIS ALORS, OÙ SONT  
WILL SCARLET, LITTLE JOHN ET  
TOUTE LA BANDE DE LEURS JOYEUX  
COMPAGNONS ?

JE VOIS !...TU CHERCHES  
L'AUTRE ROBIN HOOD !  
DÉSOLÉ BLANCHE FARINE...  
CE ROBIN LÀ EST MORT  
DEPUIS DES SIÈCLES !...  
TU ES CERTAINEMENT  
UN FANTÔME !



... JE VIENS DE MANSFIELD...  
SUR LES ORDRES DE FRÈRE  
TUCK... JE DEVAIS ATTENDRE  
LE COURAGEUX ROBIN DANS LE  
CHÊNE CREUX ET ME JOINDRE  
AUX OUTLAWS!

TU ATTENDS  
DONC DEPUIS  
SEPT CENT  
ANS!

AUCUNE IMPORTANCE !... TU  
T'APPELLES **ROBIN HOOD**...  
À PARTIR DE CET INSTANT,  
MES AMIS ET MOI, SOM-  
MES À TON SERVICE,  
BRAVE COMPAGNON !... JE  
T'EN FAIS LE SERMENT !

CIEL !?? QUELLE AVENTURE !  
... APRÈS TOUT, IL N'EST  
PEUT-ÊTRE PAS SI MAL  
D'AVOIR UN NOM  
COMME LE MIEN !

MAIS TOUT À COUP...

LE GAMIN A DÛ PASSER  
PAR LÀ ! VOICI SES TRACES !  
CHERCHÉZ-LE !

PAR MON  
CARQUOIS !... LE  
SHÉRIF DE NOTTING-  
HAM SERAIT-IL À  
TA RECHERCHE ?

N-NON !... C'EST MON BEAU-  
PÈRE ET MES DEUX DEMI-  
FRÈRES !... ILS SE SONT  
APERÇUS DE MA  
DISPARITION !



ROBBY HOOD ET BLANCHE-FARINE  
SE CACHENT POUR OBSERVER  
LES ARRIVANTS...

IL EST CERTAINEMENT PAR ICI. CHER-  
CHEZ BIEN DANS LES BUISSONS !

PAR MA BARBE ! MON-  
SEIGNEUR ! CES GARS-  
LA SEMBLENT BIEN BA-  
LOURDS ! VRAIMENT C'EST  
TOI QU'ILS CHERCHENT ?

OUI !.. ET POUR ME RAME-  
NER CHEZ EUX !

NON !.. BLANCHE-  
FARINE, LE FILS DU  
MEUNIER, NE LE  
PERMETTRA PAS !

INVISIBLE POUR TOUS  
SAUF POUR ROBBY, LE  
FANTÔME S'ÉLANCE  
EN AVANT...

AH !... LE VOILÀ !.. IL EST  
CACHE DERRIÈRE CET  
ARBRE TOMBÉ !

J'ARRIVE !.. ET TU VAS  
RECEVOIR LA PLUS  
BELLE RACLÉE  
DE TA VIE !







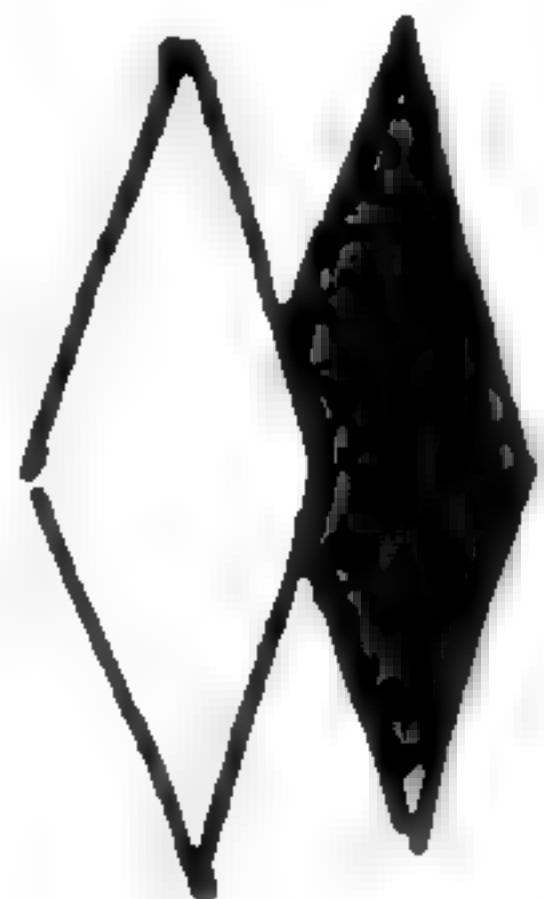








OUVRANT  
LA PORTIÈRE,  
ROBBY  
REGARDE  
AVEC  
ÉTONNEMENT..



PAS DE CHAUFFEUR!.. ET UNE PETITE FILLE  
DERRIÈRE, AVEC LES PIEDS ET LES  
MAINS LIÉS !



MAIS OÙ EST PASSÉ  
LE CHAUFFEUR ?

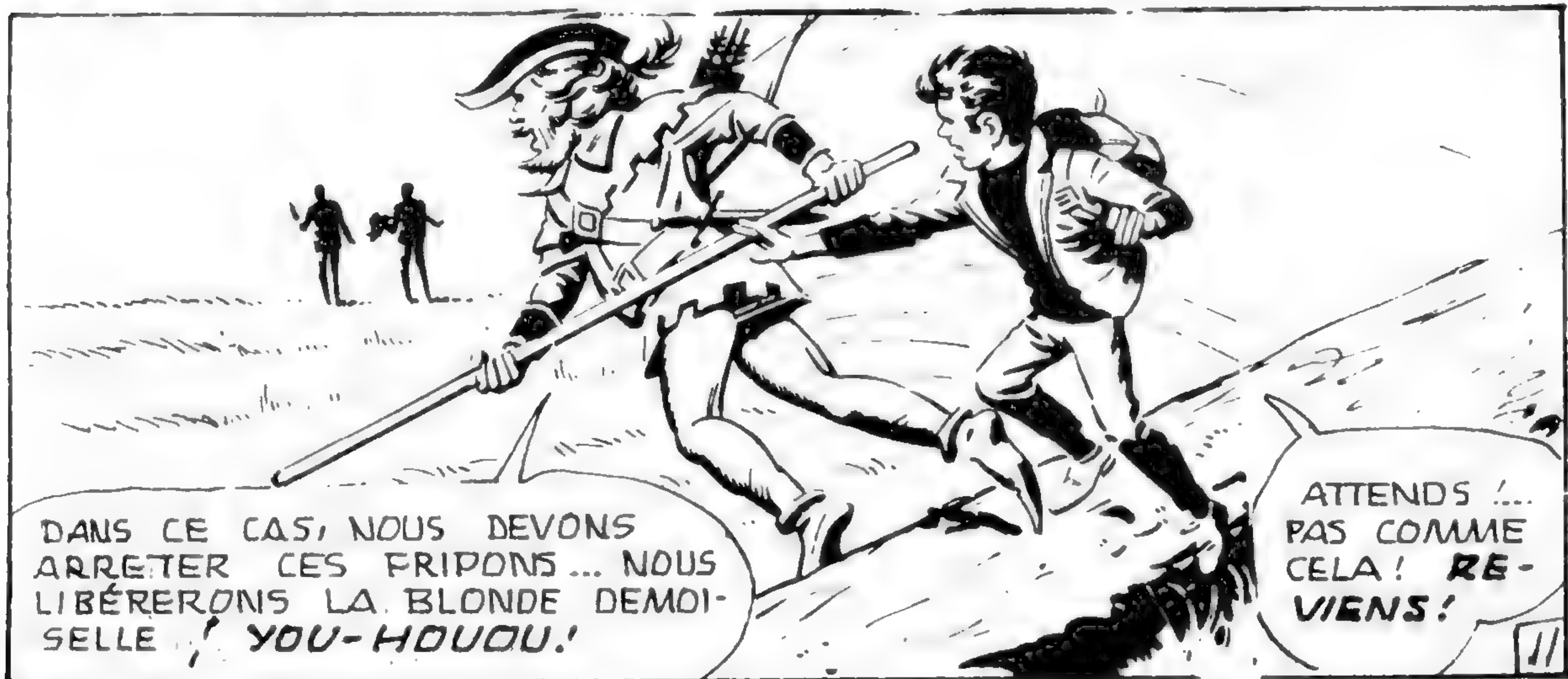
PAR MON CARQUOIS... EST-IL  
NORMAL DE VOYAGER DE LA  
SORTE AUJOURD'HUI ?

















SOUDAIN  
PRIS DE  
PANIQUE,  
BLANCHE  
FARINE SE  
COUCHE SUR  
LE SOL...  
TANDIS  
QUE  
ROBBY...

PARFAIT... JE CROIS QUE  
NOUS L'AVONS TOUCHÉ...  
ALLONS-Y!



IL EST MORS DE COMBAT,  
C'EST SÛR !

DANS CE CAS, EM-  
PORTONS-LE CHEZ LE  
PATRON! ET PARTONS  
VITE AVANT QUE  
QUELQU'UN ARRIVE !



LES DEUX HOMMES  
S'ÉLOIGNENT EMPORTANT  
ROBBY ET LA PETITE FILLE  
TANDIS QUE BLANCHE  
FARINE SE DRESSE SUR  
SES JAMBES...

FRIPONS !.. COQUINS !..  
GRÂCE À L'ANTIQUE  
GLAND DE LA SAGESSE  
JE METTRAI FIN À  
VOTRE TRICHERIE !





TOUT EN  
ADMIRANT LE  
GLAND MAGIQUE,  
BLANCHE FARINE  
RÉFLÉCHISSAIT...

JE DOIS  
RETROUVER ROBIN...  
L'AIDER... POUR LA  
PREMIÈRE FOIS, JE  
VAIS FAIRE USAGE  
DE CE TALISMAN!

ET BLANCHE  
FARINE POSE  
LE PRÉCIEUX  
GLAND SUR UN  
LIT DE MOUSSE...

IL M'À ÉTÉ  
TRANSMIS  
PAR UN MA-  
GICIEN. IL Y  
A DE CELA  
SEPT CENTES ANS... J'ESPÈRE  
QUE LE DEVIN N'A PAS  
MENTI!

JOIGNANT LES  
MAINS, FER-  
MANT LES  
YEUX, BLANCHE  
FARINE COM-  
MENCE À DANSER ET CHANTER...

"GLAND SACRÉ QUI CONNAIT  
LES MYSTÈRES DES FORÊTS  
INDIQUE MOI OÙ  
TROUVER MON MAÎTRE..."









MAIS N'AYANT JAMAIS VU DE  
GLACE AUPARAVANT, BLANCHE-  
FARINE Fonce EN  
AVANT ET...



SAPRISTI !... LES ISUES  
SONT BOUCHÉES À  
L'AIDE DE PLAQUES  
INVISIBLES... JE DOIS ME  
MÉFIER À L'AVENIR...



PAR BONHEUR, LES MALFAITEURS OC-  
CUPÉS À CONDUIRE LEURS PRISONNIERS  
DANS LA CAVE, N'ONT RIEN ENTENDU.

NOUS N'AVONS  
PLUS QU'À ATTEN-  
DRE L'ARRIVÉE  
DU PATRON !

IMPOSSIBLE DE  
SE DÉBARRASSER  
DE SES CORDES  
QUI NOUS LIENT !



POURVU QUE BLAN-  
CHE FARINE NOUS  
RETRouve VITE !  
C'EST NOTRE SEUL  
ESPOIR !

LE FANTÔME ÉTAIT BIEN PLUS  
PRÈS QUE ROBBY NE L'IMAGINAIT

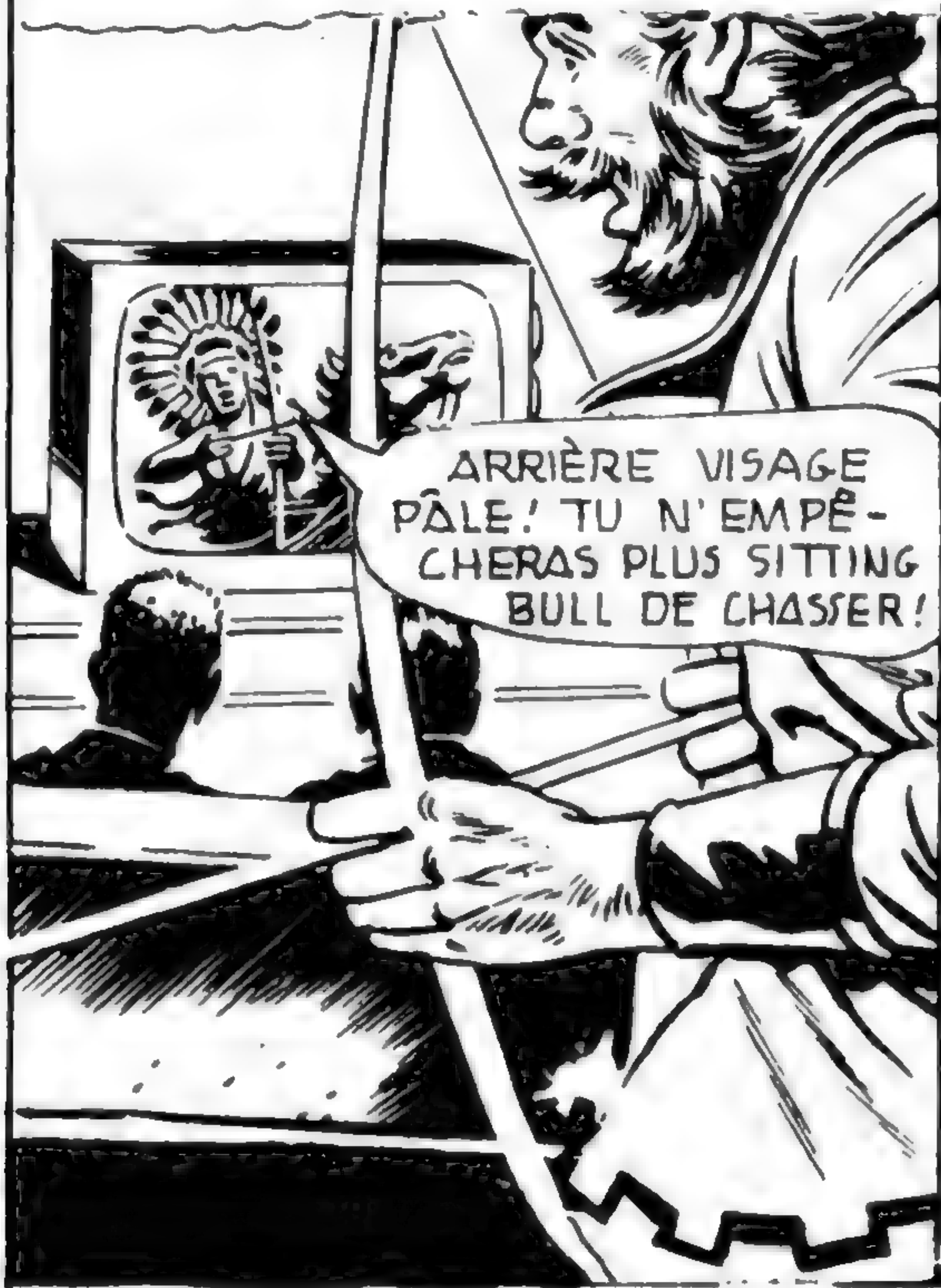
LES GOSSES SONT ENFERMÉS ...  
NOUS POUVONS SOUFFLER UN  
PEU...

HA, HA... JE RECON-  
NAIS LA VOIX DE L'UN  
DES COQUINS ! À  
L'ACTION !





TOUJOURS INVISIBLE, BLANCHE  
FARINE ENTRE DANS LA PIÈCE...



ARRIÈRE VISAGE  
PÂLE! TU N'EMPÊ-  
CHERAS PLUS SITTING  
BULL DE CHASSER!

À CET INSTANT...

ARRIÈRE, FRIPONS! POUR LE  
ROI RICHARD ET L'ANGLE-  
TERRE! HOUURRA!



BAROOM!

OUAH!... LA TÉLÉ  
A EXPLOSE!...

CRASH!

... LES RIDEAUX ONT PRIS  
FEU... L'INCENDIE VA  
RAVAGER LA MAISON!









IL SAISIT UN BROC D'EAU...

SACREBLEU! ÇA VA  
MIEUX!... TROUVONS  
ROBIN! AVANT QU'IL  
NE SOIT TROP  
TARD!



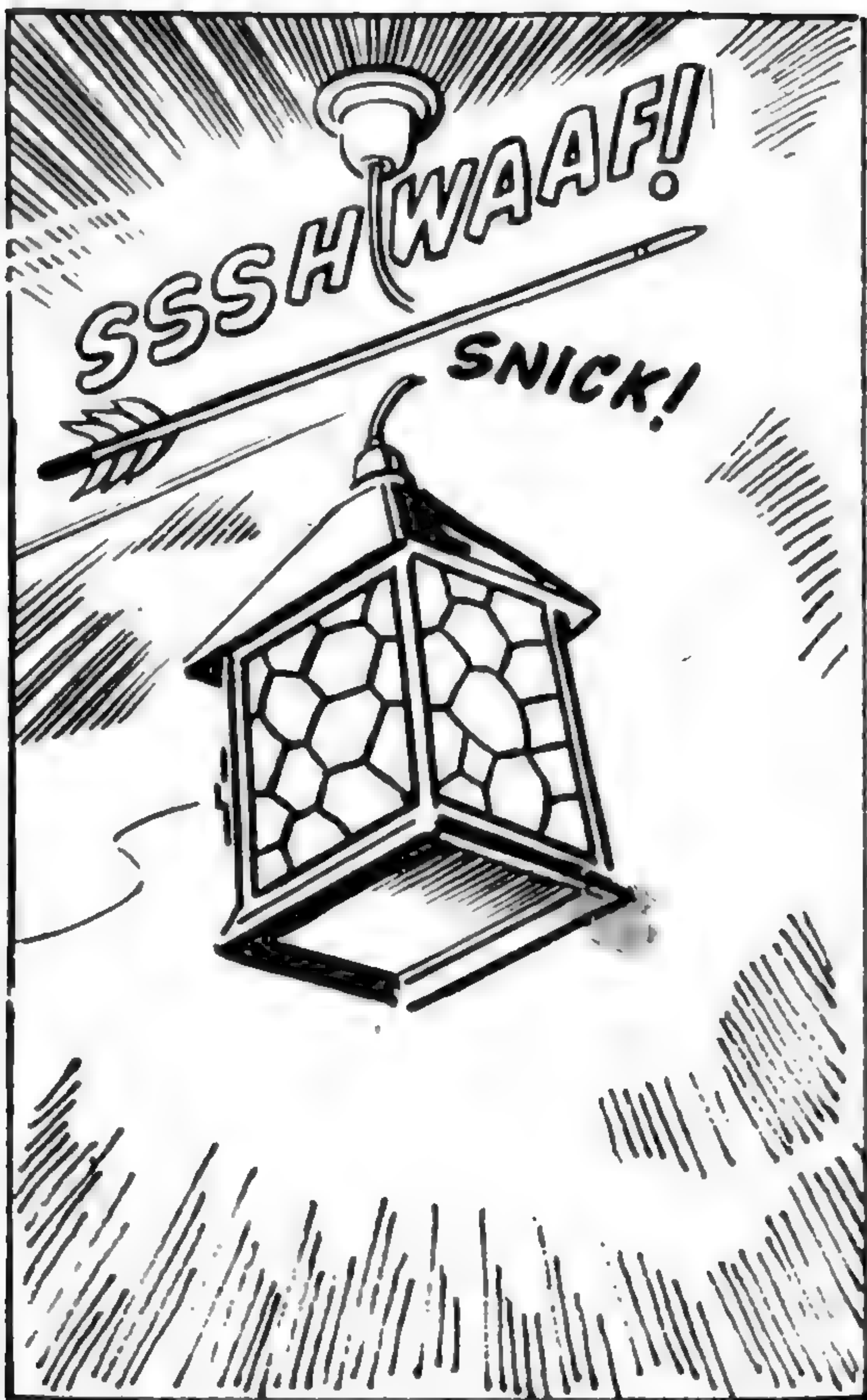
MAIS À SA GRANDE SURPRISE...

PAR MON CARQUOIS!... IL FAUT  
ARRÊTER LES DEUX COQUINS!

VITE! PRENONS LA  
GRANDE PORTE!







À MOITIÉ ASSOMÉ PAR LE CHOC, LE FUGITIF ABANDONNE ROBBY...



... QUI DÉVALE LA PENTE ...

TANT PIS POUR LE GAMIN !  
SAUVONS - NOUS !



S'APPROCHANT DE ROBBY,  
BLANCHE-FARINE TRANCHE  
SES LIENS.

TU N'ES PAS BLESSÉ, AU  
MOINS ?

NON !... DIEU MERCI !...  
ET J'AI DÉCOUVERT QUE  
LA PETITE FILLE S'APPELLE  
VERA RUSHTON !









BRANDISSANT SON GRAND  
GÂTON, LE FANTÔME S'É-  
LANCE BRAVEMENT...

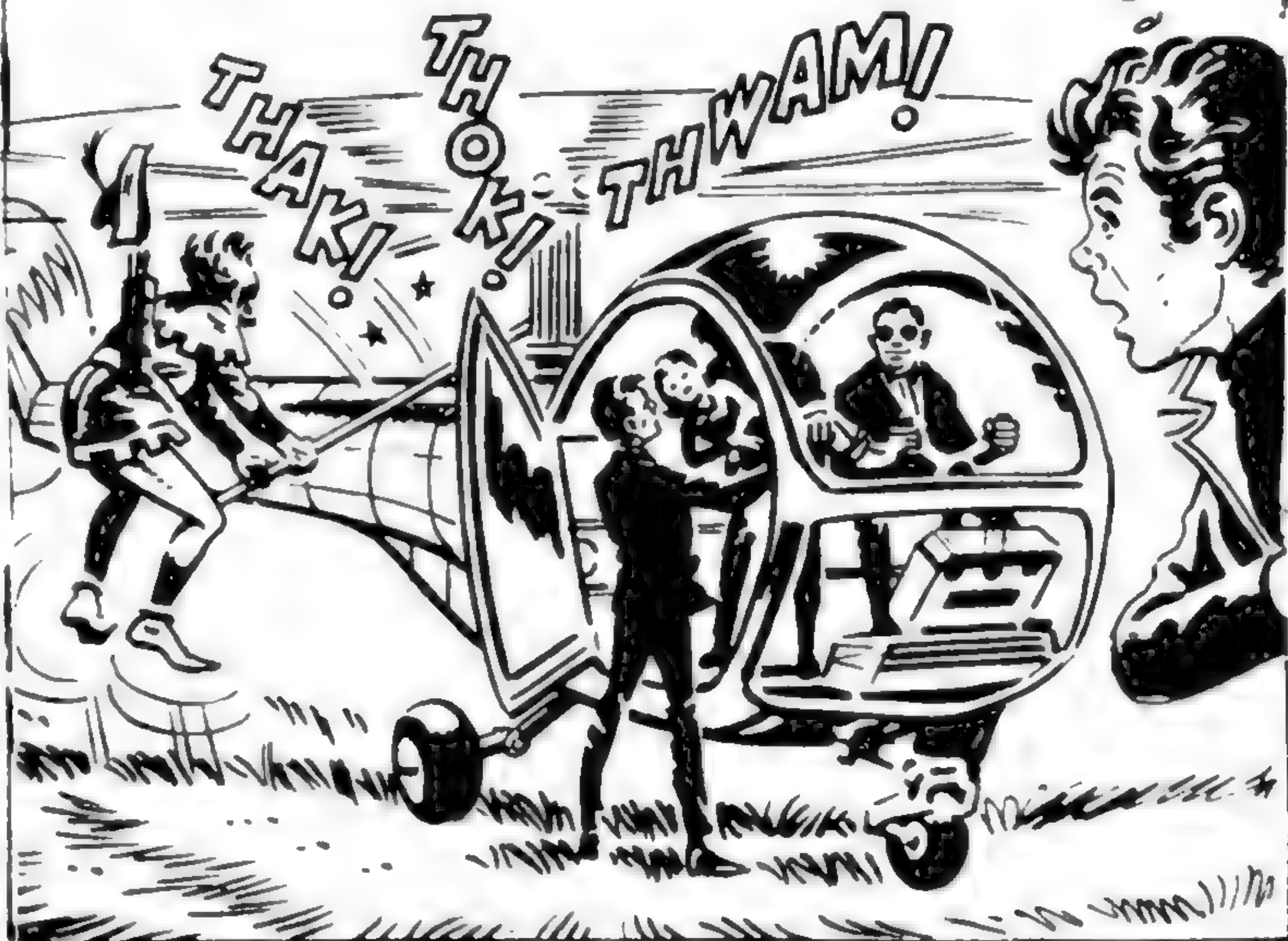
ARRIÈRE, AILES TOURNAN-  
TES!

OH!... IL A MAL COM-  
PRIS!... JE VOULAIS QU'IL  
ATTAQUE LES MALFAI-  
TEURS, PAS L'HÉLICOPTÈRE...



ET SOUS LES YEUX ÉTUNNÉS DE ROBBY...

... IL S'ATTAQUE AU ROTOR!...  
AURA-T-IL UNE CHANCE DE S'EN  
SORTIR?



BLANCHE-FARINE FRAPPAIT DE TOUTES  
SES FORCES...

ARRIÈRE,  
ANIMAL TOURBILLONNANT!  
ARRIÈRE, J'AI DIT!

GRANDS DIEUX!... MAIS  
POURQUOI NE S'EN  
PREND-IL PAS  
AUX GANGS-  
TERS!









BLANCHE  
FARINE ÉTANT  
INVISIBLE  
À TOUS, SAUF  
À ROBBY, LES  
MALFAITEURS  
SE DEMANDENT  
CE QUI S'EST  
PASSÉ...

NOTRE VOITURE S'EST ÉCRASÉE, NOTRE  
REFUGE A BRÛLÉ ET VOILÀ NOTRE HÉLI-  
COPTÈRE QUI SE MET EN PANNE!

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, PATRON!  
NOUS ALLONS FAIRE UN DÉTOUR  
PAR LA FORÊT DE SHERWOOD...  
PERSONNE NE  
NOUS TROUVERA!

C'EST VRAI BLANCHE FARINE!  
S'ILS S'ENFONCENT DANS  
LA FORÊT, NOUS AURONS  
DU MAL À LES  
SUIVRE!

N'AIE CRAINTE, ROBIN! JE  
VAIS SOUFFLER DANS MON  
COR DE CHASSE... ET  
TU VAS VOIR!

FROOOHOOO-TT!

QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

OH!...UN  
JEUNE  
CERF!

TOUT JUSTE, ROBIN!...IL A  
RÉPONDU À MON APPEL  
POUR ME CONDUIRE VERS  
CES FRIPONS!







UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, LA POLICE ÉTAIT SUR PLACE. LA PETITE FILLE RETROUVAIT SON PÈRE... ET ROBBY S'ÉCLIPSAIT DISCRÈTEMENT...

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN !... INUTILE DE ME FAIRE CONNAÎTRE ! ILS ME RAMÈNERAIENT CHEZ MON BEAU-PÈRE !

ET PUIS, NOUS AVONS MIEUX À FAIRE ! VIENS !



TOUT D'ABORD, IL NOUS FAUT RECRUTER DE NOUVEAUX COMPAGNONS ! SAGE PRÉCAUTION, N'EST-CE PAS ?

TRÈS SAGE ! JE N'AIME PAS TE VOIR TE BATTRE SEUL CONTRE LES MONSTRES VOLANTS !



LES DEUX AMIS COMMENCENT LEUR ÉQUIPÉE PAR UN REPAS IMPROVISÉ DANS LA FORÊT DE SHERWOOD...

POTIRON PANACHE D'AMANDES, DE NOISETTES ET DE BAIES SAUVAGES... COMMENT MAÎTRE ROBIN TROUVE-T-IL CE MENU ?

J'EN AI L'EAU À LA BOUCHE ! MAIS GOUTONS PLUTÔT !



LA FAIM TENAILLAIT BOBBY ! MAIS, SOUDAIN...

OUAH !... NON !... NON !

DIABLE !... QU'EST-CE ?



UN CRI D'EFFROI... DERRIÈRE CES ARBRES !... ALLONS VOIR !

26







LE  
BÂTON DE  
BLANCHE-  
FARINE  
S'ABATTIT  
SUR  
LES  
CHIENS  
DÉCHAÎNÉS...

~ 0 ~

LOIN D'ICI! BRUTES IM-  
MONDES!... PARTEZ!

BONK!

OUAWOU!

DEUX OU TROIS COUPS DE  
BÂTONS ENCORE ET...

EN VÉRITÉ,  
JE NE  
CROIS PAS  
QU'ILS REVIE-  
DRONT! JE VAIS  
AIDER ROBIN À  
PRÉSENT!

THAK!

CEPENDANT...

IL EST TROP LOURD  
POUR MOI, JE NE  
POURRAI PAS  
L'AMENER  
JUSQU'AU  
RIVAGE...

SOIS SANS  
CRAINTE! BLANCHE  
FARINE EST LÀ!

UMMMMPH... JE TE TIENS!

PARFAIT... AIDE-MOI  
À LE TRANSPORTER!

QUI ES-TU?... POURQUOI CES  
CHIENS TE POURSUIVAIENT-  
ILS?

JE SUIS DAN SPOONER,  
MON GARÇON... J'AVAIS  
UNE PETITE MAISON EN BOR-  
DURE DE FORÊT... IL Y A SIX  
MOIS, DES PROMOTEURS ONT  
ACHETÉ LE TERRAIN...



...ILS DISENT QUE JE DOIS  
QUITTER MA MAISON...ILS  
ONT LÂCHÉ LES CHIENS  
SUR MOI POUR ME  
CHASSER! MAIS ILS N'ONT  
PAS LE DROIT D'AGIR  
AINSI!



VOILÀ L'ENDROIT!... CE MATIN TOUS  
LES HOMMES ÉTAIENT LÀ... ET PLUS  
UNE ÂME, À PRÉSENT!



BIZARRE!  
TOUT LEUR MATÉRIEL  
EST ENCORE LÀ!...  
ALLONS VOIR À  
L'INTÉRIEUR!

ET  
DANS LA  
MAISON...

ILS ONT FAIT PASSER  
DES FILS ÉLECTRI-  
QUES PAR MA FE-  
NÊTRE...



ILS PASSENT AUS-  
SI SOUS LA TABLE,  
VERS LA CHEMI-  
NÉE... OH!... NON!

DE LA  
DYNAMITE!... C'EST POURQUOI  
ILS SONT TOUS PARTIS!... ILS  
VEULENT FAIRE SAUTER  
LA MAISON!

















SI DAN SPOONER ET LE  
GAMIN DÉCOUVRENT LES  
VRAIES RAISONS QUI NOUS  
POUSSENT, **NOUS SOMMES  
PERDUS!**



MERBIE BENNET DÉROULE  
UNE CORDE... NOUS ALLONS  
ATTACHER CETTE MOTTE  
À LA CORDE...

ENTENDU...  
VOILÀ!



TOUT SEMBLE  
CALME EN BAS  
...CROIS-TU  
QUE ÇA MAR-  
CHERA?

IL LE FAUT!...  
ALLONS-Y!



QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

MMMMPH!... C'EST LOURD!... REGAR-  
DE! EST-CE QUE J'Y SUIS?

DESCENDS TOUJOURS!  
...UN PEU PLUS À  
GAUCHE... CONTINUE...  
ENCORE!...









DEHORS, BENNET ET  
SON AMI JUBILENT...

YOUHOU!...  
ÇA MARCHE!  
ILS SONT  
SORTIS!

REGARDE UN  
PEU, GAMIN!  
C'EST HERBIE ET  
SON COMPLICE! ILS  
VONT ÉCRASER LA  
MAISON AVEC LEUR BULL-  
DOZER!

NON, RIEN! JE PENSAIS  
TOUT HAUT, M. SPOONER!

MALHEUR!  
ET BLANCHE-FARINE  
QUI EST RESTÉ LA-  
HAUT!

QUOI?...  
QUE DIS-TU?  
QUI EST LA-  
HAUT?

YOUHOU!

KERRASH!

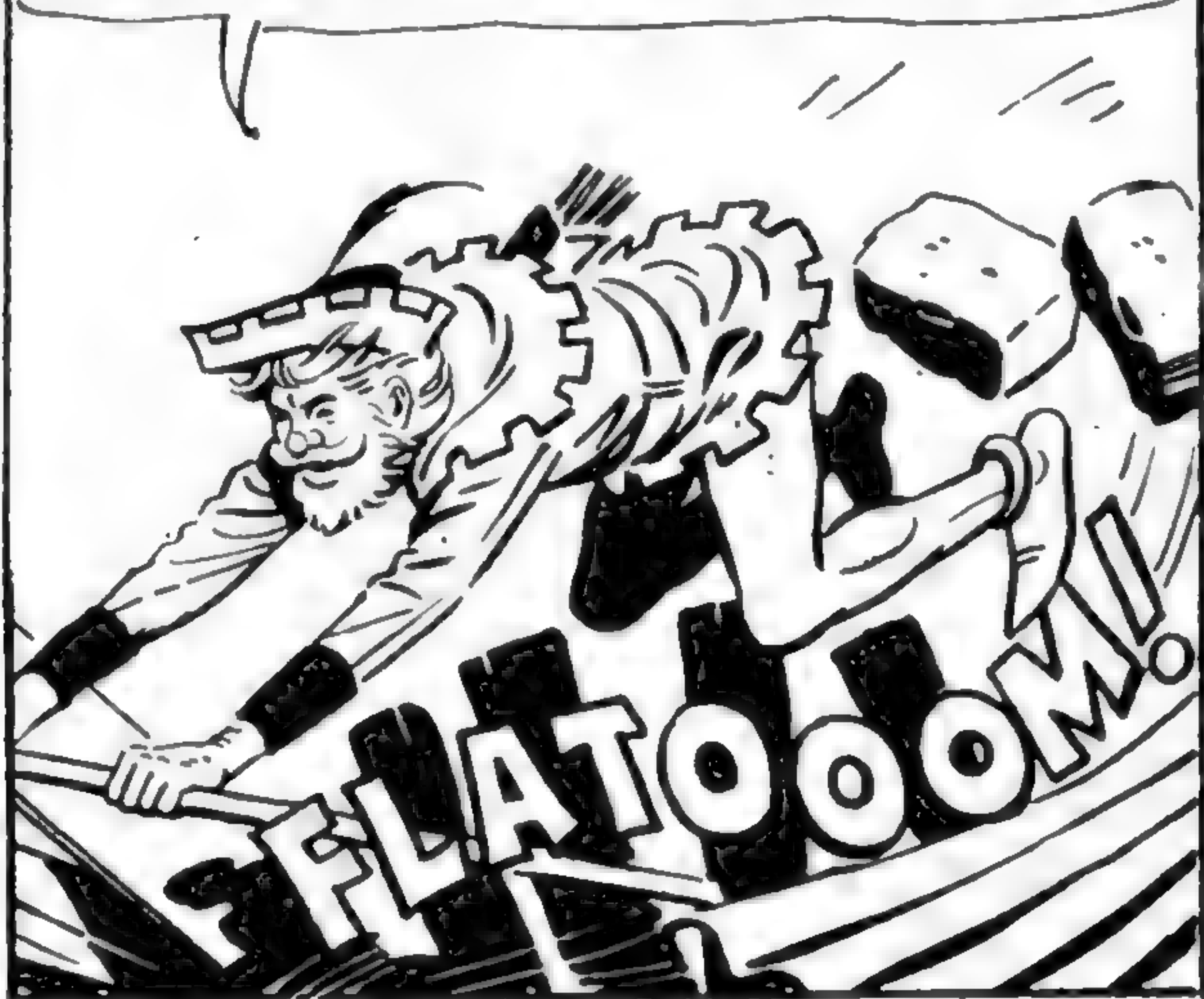
BRRUMPI!

ROBIN! EST-CE LA FIN DU  
MONDE?

NON! MAIS LA  
MAISON CROULE!  
DESCENDS VITE!



J'AI LES JAMBES EN COTON...  
MAIS JE DOIS OBEÏR 'A ROBIN!



MAIS ARRIVÉ DEVANT LE BUISSON...

OH... MALHEUR! BLANCHE FARINE  
EST TOMBÉ DANS  
CE TROU!



QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

YA... HAAA!... POURVU QUE BLAN-  
J'AI GAGNÉ!... CHE FARINE N'AIT  
TU ES BEL ET RIEN EU... IL A DÙ  
BIEN ÉVINÇÉ! SAUTER DANS UN BUIS-  
SON DERRIÈRE LA  
MAISON!



SEULES SES FLÈCHES ET SON  
CARQUOIS SONT RESTÉS SUR  
LE BORD!





CE TROU ME SEMBLE TRÈS  
PROFOND ... EN FIXANT CETTE  
CORDE À UN ROCHER, JE  
VAIS ESSAYER DE  
DESCENDRE !...



BIGRE !... JE N'EN VOIS  
PAS LE FOND ! ET  
J'ARRIVE AU BOUT DE  
MA CORDE !



SOUDAIN, ROBBY PERD L'ÉQUI-  
LIBRE ET TOMBE COMME  
UNE MASSE...

MALHEUR !... DE  
L'EAU !



C'EST UN COURS D'EAU  
SOUTERRAIN ! ET VOILA LE  
CHAPEAU DE BLANCHE-  
FARINE !

ROBIN ! À  
L'AIDE !









LE BRUIT SE RAPPRO-  
CHE DE PLUS EN PLUS  
ET FINALEMENT...

HAAAH!

IL...  
IL  
ARRIVE!

PAR MA FOI, SIR  
ROBIN!... C'EST UN  
NAIN!...

QU...QUE FAITES VOUS  
ICI?... QUI ÊTES-  
VOUS?

A MON TOUR  
JE VOUS POSE  
LA MÊME  
QUESTION!

... MAIS JE NE VOUS RÉPON-  
DRAI PAS!... EN TOUT CAS  
PAS CE SOIR! ADIEU!

WAAAH!

ZOOM!

39







EN TE TRANSFORMANT EN  
COURANT D'AIR, TU POURRAIS  
LE RATTRAPER!

**NON !...**  
SEULS LES FANTÔMES  
SUPÉRIEURS ONT LE  
POUVOIR DE CHANGER  
D'ASPECT! MAIS JE  
VAIS ESSAYER  
AUTRE CHOSE...



**WOOOH AAAH!**  
CHAINES GRINCANTES  
ET BOULES D'ACIER...



**DONNEZ-MOI LA  
FACULTÉ DE TRAVER-  
SER LES MURS!**





OUILE... PAR MON  
CARQUOIS !... QUELLE  
DÉCONFITURE ! JE N'AI  
AUCUN POUVOIR !

T'EN FAIS PAS, MON  
VIEUX !... NOUS ALLONS LONGER  
LE GRAND TUNNEL...  
NOUS VERRONS BIEN  
OÙ IL NOUS  
MÈNERA !



AVEC  
PRÉCAUTION,  
LES DEUX  
AMIS  
SUIVENT  
LE COURS  
D'EAU  
SOUTERRAIN...

ENFIN !... UN  
RAYON DE  
LUMIÈRE !

OUI !... NOUS  
DÉBOUCHONS  
SUR LA FORÊT  
ET LE JOUR  
SE LÈVE !



RAVIS, ILS  
RETROUVENT  
LA FORÊT  
QUAND,  
SOUDAIN...

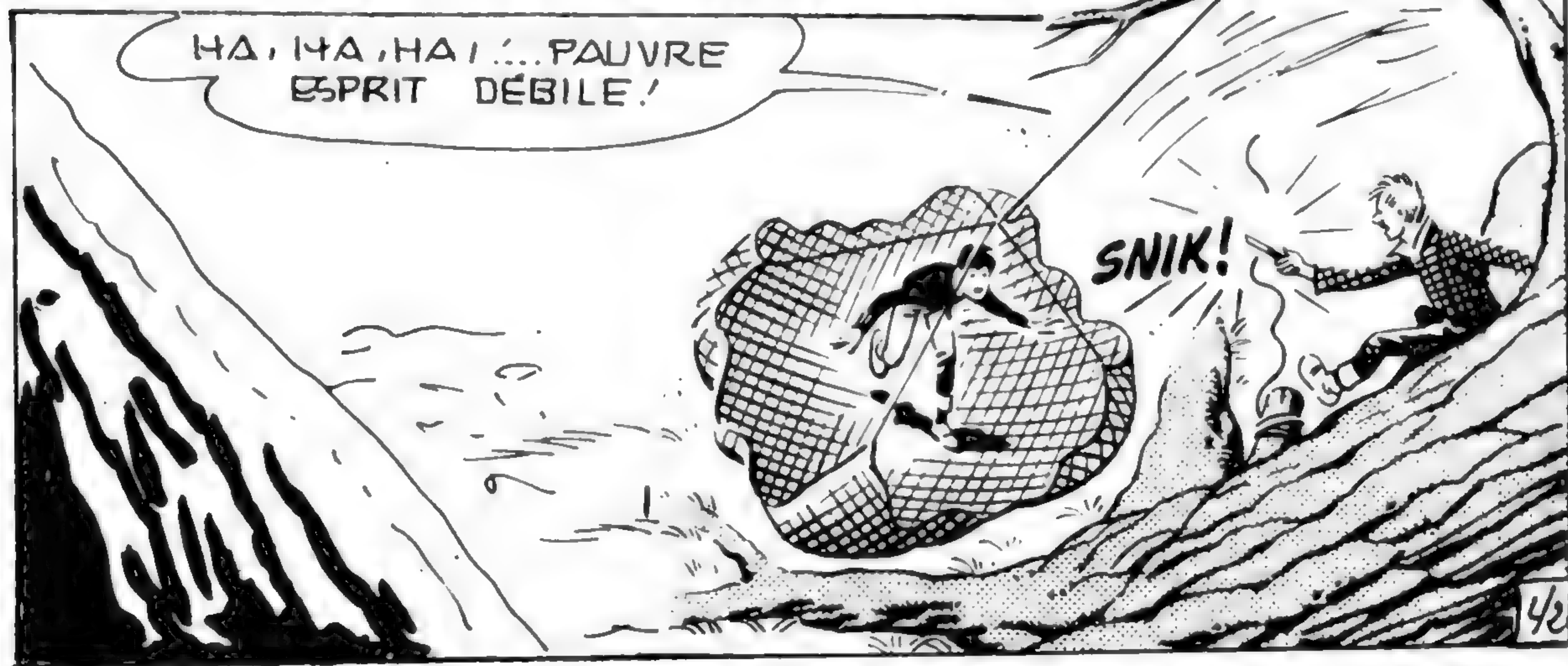
YAAH !... DUAH !  
VOUS NE M'AT-  
TRAPEREZ PAS !

PAR LES LUEURS  
DE L'AUBE !... JE  
TAURAI, PETIT  
NAIN !



HA, HA, HA !... PAUVRE  
ESPRIT DÉBILE !

SNIK !

















PARTONS D'ICI ! JE NE COM-  
PRENDS RIEN A CETTE  
SORCELLERIE !



TANDIS QUE LES TROIS COM-  
PLICES SE DÉPÊCHENT DE  
SORTIR, BLANCHE-FARINE  
ENVOIE UNE DERNIÈRE FLÈCHE.

MERCI, MON VIEUX !  
WHOOOPS !

**SNICK!**



PARTONS VITE, AVANT QU'ILS  
NE REVIENNENT !

NON !... ATTENDS  
UNE MINUTE !  
J'AI ENTENDU  
CE QUE BENNETT  
DISAIT...



JE CROIS AVOIR DEVINÉ  
LEUR SECRET... JE SAIS POUR-  
QUOI ILS ONT CHASSÉ DAN  
SPOONER ! LA

**REPONSE  
EST ICI !  
DANS LE  
TERRAIN !**





ROBBY TIENT ENTRE SES MAINS  
UNE MOTTE DE TERRE...

REGARDE,  
BLANCHE  
FARINE !

JE NE  
COMPRENDS PAS...



EST-CE DONC CECI QU'ILS CHER-  
CHAIENT ?

NON !  
PAS LE VER DE  
TERRE, NI GAUD !  
C'EST LA  
TERRE QUI  
LES INTE-  
RESSE !



IL PARAÎT QU'ELLE CON-  
TIENT DU MINÉRAI D'OR !

JE N'AI JAMAIS EN-  
TENDU PARLER DE  
CETTE CHOSE-LÀ,  
MONSEIGNEUR !



JE T'EXPLI-  
QUERAI PLUS TARD...  
ALLONS CHER-  
CHER LE VIEUX  
DAN !

JE  
TE SUIS,  
ROBIN !





QUELQUES MÈTRES PLUS LOIN...



LE VIEL HOMME EST BIEN TRISTE...

JE NE SAIS MÊME PAS OÙ JE VAIS, MON GARÇON! JE SUIS DÉSESÉRÉ!

IL FAUT ESPÉRER!... REGARDEZ!



ROBBY EXPLIQUE À DAN QUE SON TERRAIN CONTIENT DE L'OR...

IL Y A DES PASSAGES ET DES TUNNELS SOUS LA MAISON! BENNET ET SES COM-  
PLICES LES PROSPEL-  
TENT DEPUIS TRÈS LONGTEMPS...



ILS N'ONT AUCUN DROIT DE VOUS CHASSER!... CE TERRAIN PEUT VOUS RAPPORTER UNE FORTUNE!





PARFAITEMENT EXACT! ET  
NOTRE BIMBO EST UN  
BRILLANT GÉOLOGUE... LA  
COLLINE EST RICHE EN  
MINÉRAI D'OR!



VOUS AVEZ DÉCOUVERT NOTRE  
SECRET... TANT PIS POUR VOUS...  
VOUS ALLEZ DISPARAITRE!  
ET POUR TOUJOURS!



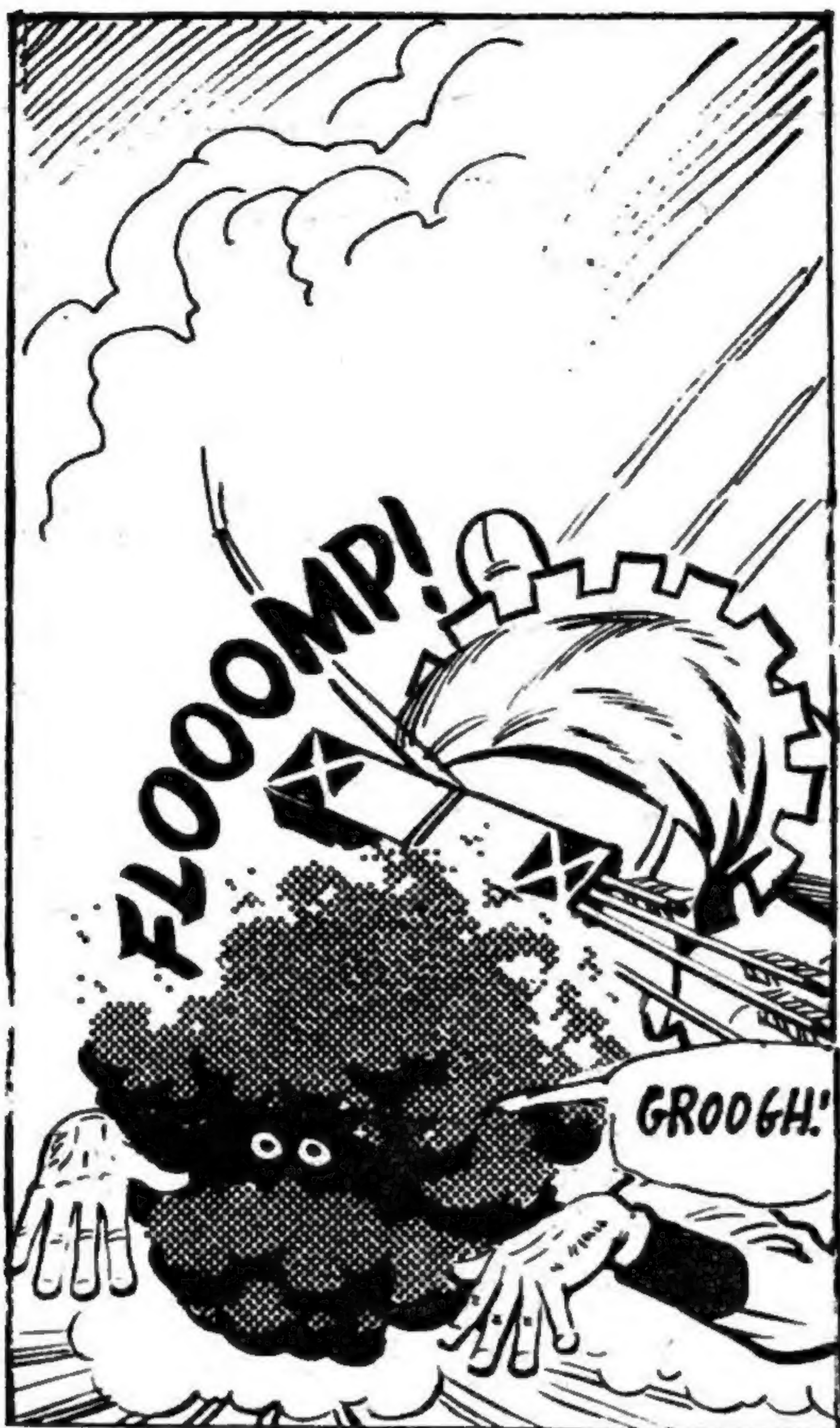
PAR LES CLAIRIÈRES  
DE SHERWOOD! ILS  
LES ONT FAIT PRI-  
SONNIERS... JE  
VOLE À LEUR  
SECOURS!



INVISIBLE AUX YEUX DE  
TOUS, SAUF DE ROBBY, LE  
FANTÔME S'ÉLANÇE EN  
AVANT... MAIS...







FIN  
de  
L'ÉPISE  
ODE





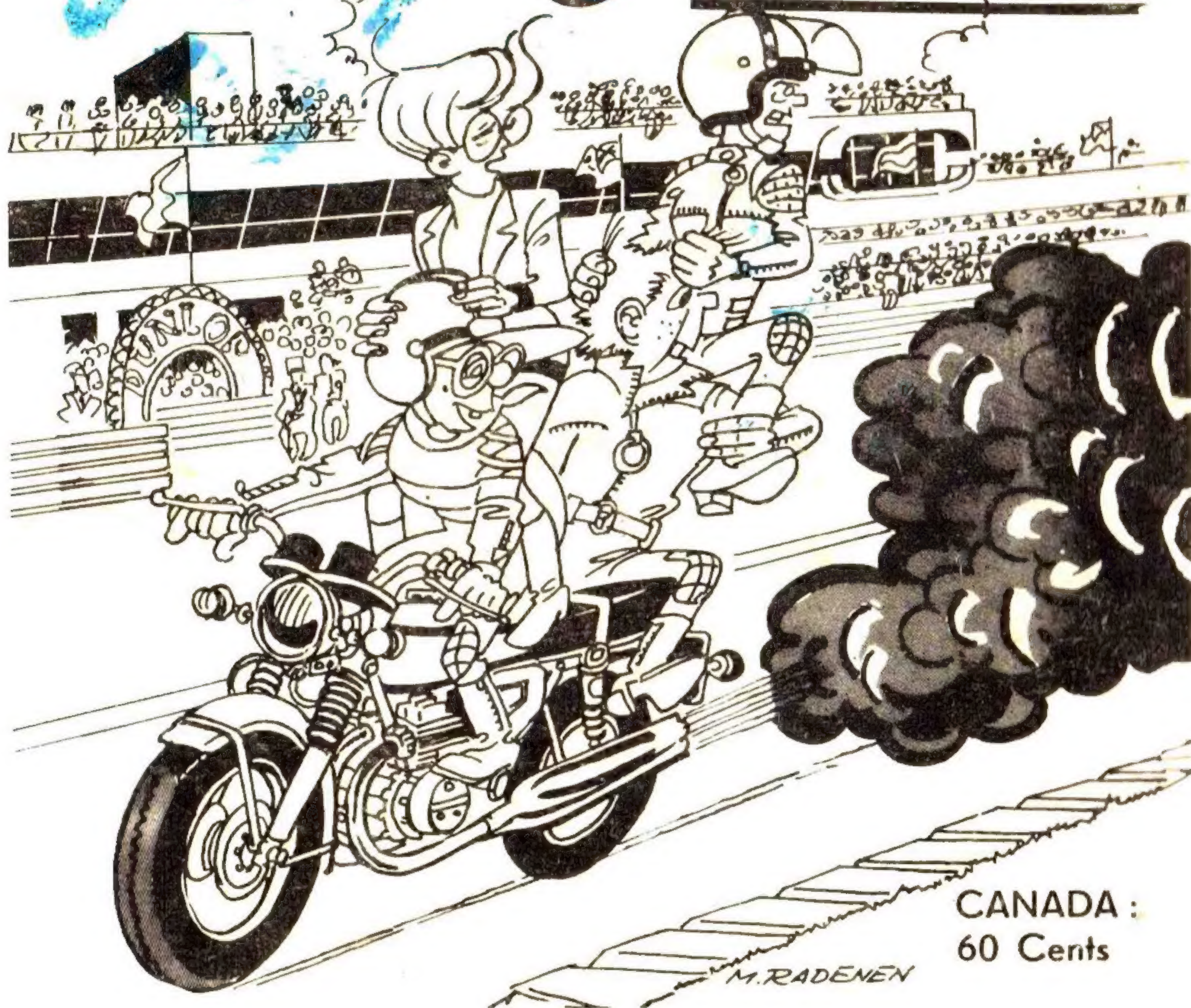


# vigile

Trimestriel N° 14

3 Frs

**LE ROI DE LA MOTO**



CANADA :  
60 Cents

Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranche - Tél. ODE. 62-75 -  
PARIS (V<sup>e</sup>). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille -  
Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi  
n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal :  
4<sup>e</sup> trimestre 1976 - Editeur N° 62 - Imprimeur N° 266 - C.P.P.P. : 44.977.  
Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P. R.  
Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Novembre 1976